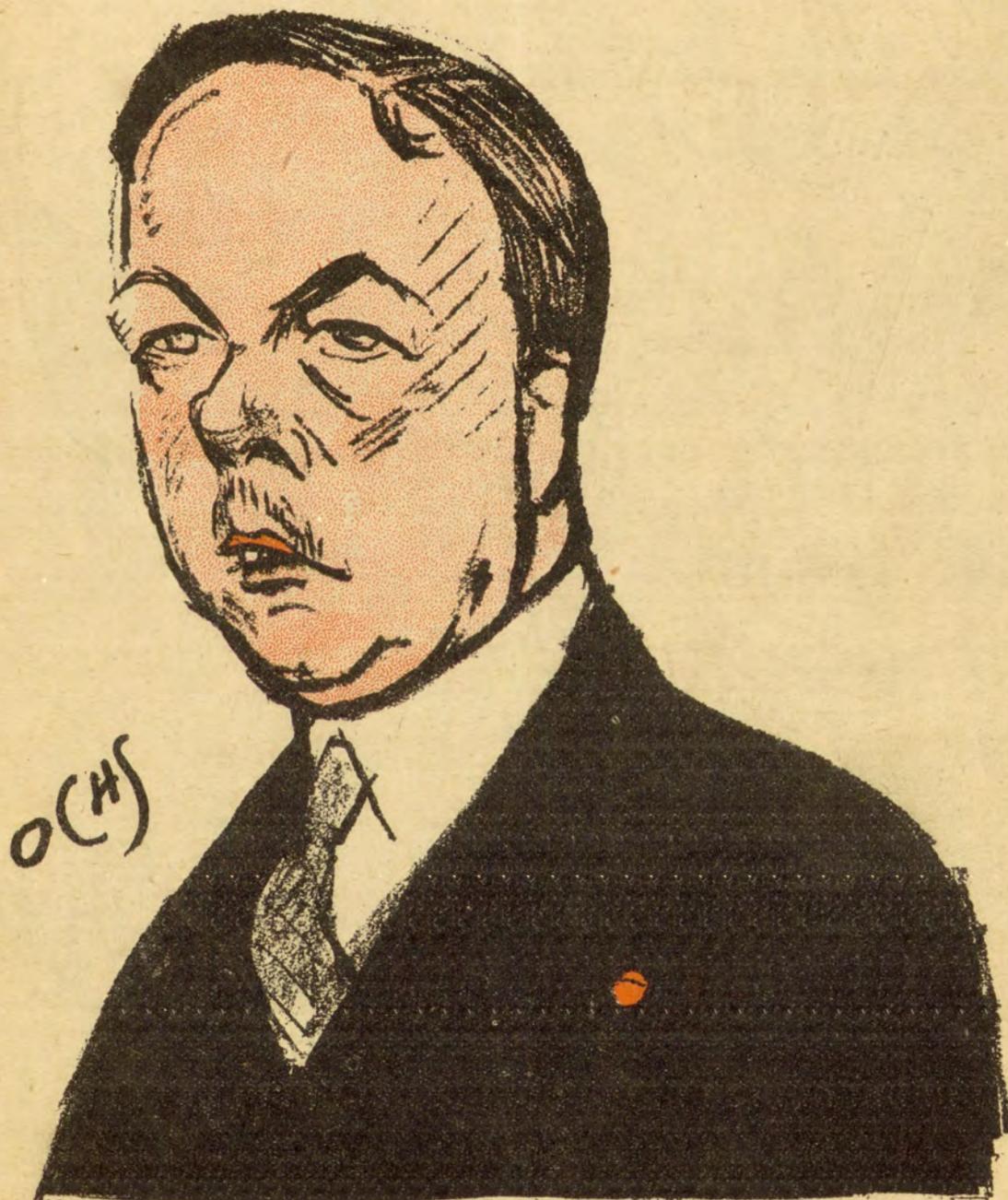


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIR — L. SOUGUENET



M. Jean VANDERSPEK

Directeur-gérant des Tramways Bruxellois

*L'Atophane
soulage et guérit...*

RHUMATISANTS ET GOUTTEUX

L'Atophane n'apporte pas seulement à vos maux un soulagement passager; le moment est venu de consentir à vous guérir, sans qu'il vous en coûte plus que le prix d'un tube.

Quelques comprimés, ou, si vous avez l'estomac délicat, quelques dragées, vous débarrasseront rapidement de vos misères. L'Atophane, qui agit miraculeusement en période de crise aiguë de rhumatisme ou de goutte, évite aussi le retour du mal, si vous en prenez à temps. Prenez 4 comprimés par jour après les repas, en alternant 4 jours de traitement et 4 jours de repos.



*Se vend en tubes de 20 comprimés et en
flacons de 100 dragées, dans toute pharmacie*

Atophane

Schering



Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphone N° 12.80.36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Jean VANDERSPEK

Avenue de la Toison d'Or, 15, Une adresse qui fait riche. L'hôtel de la Compagnie des Tramways Bruxellois, autrement dit les T. B. — initiales que notre public, né frondeur, ne manque jamais, à chaque relèvement de tarif, de traduire par « Tout Bénéfice ». Un large porche, accosté de vitrines commerciales, s'ouvre sur l'avenue. Faites quelques pas sous la voûte et vous trouverez, à droite, en poussant une porte toute en glaces, un escalier de marbre blanc, large à y loger une maison moderne. Au bas des marches, veillez le buste, en marbre blanc aussi, du baron Janssen, qui fut directeur général des T. B. et l'une des personnalités les plus sympathiques du Tout-Bruxelles d'avant-guerre : directeur de l'Exposition de 1900, artiste, mécène, alliant à la cordialité bruxelloise la bonne grâce avertie d'un homme qui, ayant fréquenté la société cosmopolite, a beaucoup vu et beaucoup retenu.

Montez les degrés du grand escalier et, sur le palier du premier, vous trouverez les huissiers-gardes-du-corps de M. Jean Vanderspek, « le gérant » comme disent ses ingénieurs. On ne pénètre dans son cabinet, qui ouvre ses fenêtres sur le dôme des ormes de l'avenue, qu'en montrant patte blanche. Vous vous figurez ce que deviendrait ce bureau, si pouvaient y accéder tous ceux qui sont désireux d'y pénétrer, depuis le watman implorant ou rouspéteur, jusqu'au fournisseur obsédant et loquace, en passant par le raseur ondoyant et divers... sans compter le journaliste que la réserve professionnelle nous défend de qualifier.

C'est que c'est une formidable machine que cette société des Tramways bruxellois ! Sept mille employés, dont 2,600 receveurs et 1,600 conducteurs ! Malgré la crise, les T. B. consomment annuellement près de 74 millions de kilowattheures — soit plus qu'il n'en faut à la ville de Bruxelles pour assurer l'éclairage et la force motrice nécessaires à ses propres services et à tous ses abonnés ! Les installations modernes de transformation d'énergie que possédera bientôt la Compagnie comptent parmi les plus importantes de l'Europe, avec leurs 26 redresseurs à vapeur de mercure de 1,850 ampères sous 600 volts chacun. Ces dernières indications pour les spécialistes : vous n'êtes pas, lecteur, obligé plus que nous

d'en saisir la signification technique... Disons, en langage plus courant que cette énorme quantité d'énergie est amenée aux stations de transformation par 120 kilomètres de câbles souterrains à haute tension et distribuée par 230 kilomètres de câbles à basse tension, souterrains également, à l'immense réseau que constituent 434 kilomètres de fil de trolley surplombant 450 kilomètres de voie simple dont 16 kilomètres sont encore à traction par « caniveau ».

Toutes ces voies transportent, certains jours, plus de 900,000 et normalement, 800,000 voyageurs (soit la population totale de l'agglomération bruxelloise !) grâce à 900 voitures motrices et 750 voitures remorquées.

Ces véhicules, alignés les uns à la suite des autres, avec les quelque 75 wagons de service que possède la société, formeraient une file de 16 kilomètres de longueur; on les parquerait à peine, à raison de sept voitures de front, sur les boulevards centraux, entre les gares du Nord et du Midi !

???

L'homme qui porte la responsabilité de la bonne marche de cette gigantesque entreprise s'appelle Jean Vanderspek. On pourrait illustrer une étude sur la différence entre le Bruxelles prospère, cordial et familier de l'avant-guerre et le Bruxelles pratique, utilitaire et crispé de l'après-guerre, par une comparaison entre les deux directeurs-gérants que nous avons déjà nommés : feu le baron Janssen et le bien-vivant Jean Vanderspek.

Avant la guerre, les choses, aux T. B. se passaient « à la papa »; on trouvait dans les services une aimable désinvolture, un côté familial qui d'ailleurs n'existent plus aujourd'hui dans aucune grande entreprise. Assurément, l'exploitation se tenait à la hauteur du progrès; l'équipement électrique se fit dans la mesure progressive désirable et l'affaire était, administrativement, menée à la plus grande satisfaction des actionnaires — mais le gant de fer du syndicalisme n'avait pas encore obligé les patrons à se ganter du même métal pour avoir chez eux l'ordre et la paix. L'abonné grincheux de la Gazette dénonçait bien à l'indignation publique le receveur 103, parce que cet omnipotent employé ne lui avait pas permis de monter dans le compartiment de

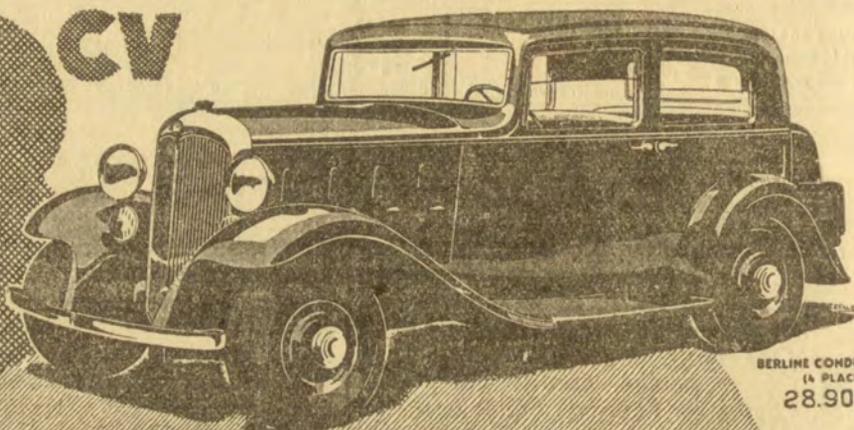
TAVERNE ROYALE - Traiteur
BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. --- Tél. 12.76.90

TOUTES ENTREPRISES A DOMICILE ET
PLATS SJR COMMANDE, VILLE ET PROVINCE. - FOIES GRAS FEYEL DE STRASBOURG. ROYAL MOUSSEUX. CHAMPAGNE CUVÉE ROYALE. - PORTO SHERRY ET TOUS VINS VIEUX.

CITROËN

PRESENTE SON NOUVEAU PROGRAMME

LA 8 CV



BERLINE CONDUITE INT^{re}
(4 PLACES)
28.900 frs

LES NOUVEAUX MODELES CITROËN

SYNTHÈSE DE TOUS LES PROGRÈS DE LA SCIENCE AUTOMOBILE

- "MOTEUR FLOTTANT" suppriment toute vibration.
- BOITE DE VITESSES "SYNCHRONISÉE" AVEC 2^e SILENCIEUSE permettant de changer les vitesses sans heurts ni bruits.
- ROUE LIBRE sur les 10 et 14 CV.
- NOUVEAUX PNEUS à très basse pression.
- CHASSIS TUBULAIRE à section rectangulaire absolument indéformable. Voie large, centre de gravité sensiblement abaissé.
- FREINAGE d'une efficacité accrue.
- SUSPENSION IDÉALE avec 4 amortisseurs hydrauliques "Houdaille" à réglage par thermostat.
- CARROSSERIES "MONOPIECE" (Exclusivité Citroën) constituées par 5 éléments soudés électriquement par un procédé entièrement nouveau. Sécurité augmentée. Insonorité complète. Glaces "Sécurité" sur toutes les voitures.
- ÉLÉGANCE RAFFINÉE, CONFORT. Ligne de carrosserie entièrement nouvelle. Pare-brise incliné. Nouveau radiateur. Carrosseries plus spacieuses.

SOCIÉTÉ BELGE DES AUTOMOBILES CITROËN, S. A.
49-51, Rue de l'Amazone, 49-51, Bruxelles.

LA 10 CV



CONDUITE INTÉRIEURE
(5 PLACES)
39.000 frs



LA 14 CV



FAMILIALE
(7 PLACES)
47.500 frs

6 a P 32

VISITEZ NOS STANDS AU SALON DE L'AUTOMOBILE DU 3 AU 14 DECEMBRE,
AINSI QUE NOS EXPOSITIONS SPECIALES DU BOULEVARD ADOLPHE MAX ET
DE LA RUE DE L'AMAZONE, A BRUXELLES
SERVICE GRATUIT D'AUTOCARS ENTRE LE SALON ET, CES EXPOSITIONS.

première classe avec une baignoire, un chien et deux pots de réséda; un autre protestait bien parce que, les arrêts du tram étant réglés à des points déterminés, il ne pouvait plus se faire arrêter au n° 36, immeuble qu'il habitait; il y avait bien quelques attefretters qui criaient à chaque panne d'électricité : « Les voilà bien, l'incurie et l'incompétence des T. B.1 » ou « Il faut venir chez nous pour voir ça ! » ou « Décidément de qui se fiche-t-on ici ? » ou « Ah ! ça, tout le monde a donc perdu la tête ! »; les revuistes blaguaient bien les premiers essais, en 1897, des tramways à traction électrique qui circulaient de l'impasse du Parc au Parc du Cinquantenaire et qui restaient en panne plus souvent qu'à leur tour; plus tard, ils riaient sans vergogne du pauvre watman à qui personne ne pouvait parler et qui ne pouvait parler à personne aussi longtemps qu'il tenait le manche de son moulin à café... Mais après ces quelques cris discordants (le Belge, disait Léopold II, est un animal qui se plaint...), tout le monde se retrouvait au point d'orgue de la bonne humeur et des choses allaient pour le mieux dans la meilleure des capitales.

Après la guerre, ce fut fini de se taper dans le dos et de dire « amen ». Une ou deux bonnes grèves générales avertirent les Bruxellois, pour le cas où ils l'eussent encore ignoré, que les temps pastoraux étaient révolus. Ça finit tout de même par s'arranger, chacun comptant ses blessures après le « Cessez le feu !... » Cela est déjà loin de nous : l'Union civique, les tracteurs conduits par des étudiants, le colonel Fivé, Bordelais... vous souvenez-vous ?

La tâche réservée à M. Vanderspek n'en fut que plus complexe et plus difficile. On s'aperçut bientôt « qu'il savait là-contre », comme disaient les receveurs nés natis.

Impavide et la main au régulateur (ceci est une image), le nouveau directeur-gérant ne cessait de s'occuper du personnel que pour se donner au matériel fixe et roulant. Et, tandis qu'il maintenait le premier, il donnait à l'autre un développement et une impulsion dont on constate aujourd'hui les résultats.

???

L'ingénieur aux yeux froids, à la volonté tenace, façonné aux méthodes modernes, la parole brève, le geste précis, défendait l'œuvre qu'on lui avait confiée et la développait au profit de tous : sous sa direction, le réseau s'augmentait, en quelques années, de 60 kilomètres de voies simples. Il en compte aujourd'hui 450.

Il avait d'ailleurs de qui tenir, en point de vue industriel, Jean Vanderspek : il avait neuf ans, quand la mort vint surprendre son père, le fondateur des établissements qui portent encore son nom. Passionné pour les sciences exactes et la mécanique, il avait terminé, à vingt-deux ans, (c'était en 1905 : vous voyez, Mesdames, qu'il est jeune encore pour la place qu'il s'est faite) ses études d'ingénieur civil des mines à l'Université de Liège et ses études d'ingénieur électricien à l'Institut Montefiore.

Il fut autorisé, en 1907, à effectuer un stage dans les installations électriques des Tramways Bruxellois; il était à ce moment loin de douter qu'il en assumerait un jour la direction générale...

L'année suivante, il partit, au service de la Société Engetra, pour Beyrouth, y étudia et construisit la Centrale des tramways de cette ville. On lui confia

bientôt toute l'installation des lignes de tramways et il fut adjoint à la direction de l'exploitation jusqu'en 1910.

Rentré en Belgique, il passe deux ans à la Société Cockerill puis entre comme ingénieur en chef aux Tramways Electriques de Charleroi. Il y devient directeur l'année suivante, en 1913.

Enfin, en 1925, il quitte cette société pour devenir directeur-gérant des Tramways Bruxellois.

Vanderspek avait trouvé chaussure à son pied :

C'est sous sa direction que s'est faite la fusion des Tramways Bruxellois et des Chemins de Fer Economiques.

Son activité ne se limite pas aux Tramways Bruxellois. Il est encore administrateur du Chemin de Fer Electrique Bruxelles-Tervueren, de la Société des Producteurs Belges d'Electricité, de l'Union des Exploitations Electriques de Belgique, des Autobus Bruxellois et des Entreprises Bruxelloises, société filiale s'occupant d'entreprises immobilières en corrélation avec le développement des tramways et, aussi — noblesse oblige — de la Société Anonyme des Etablissements Vanderspek.

Attendez, ce n'est pas tout : il est également membre du comité directeur de l'Union Internationale des Tramways et Transports Publics Automobiles, membre du Comité Electrotechnique Belge, du Comité Supérieur des Transports et du Conseil de la Commission de Circulation et de la Police de roulage.

Ses collègues vous diront qu'il préfère l'ombre au soleil et que si, dans telle assemblée, on l'entend, du fond de la salle, demander la parole, on est sûr que c'est pour exposer, en quelques phrases lapidaires, son point de vue précis qui, bien souvent, sera décisif.

Ses collaborateurs le savent peu loquace et de visage sévère; on ne trouve pas toujours sur ses lèvres le sourire persuasif de l'orateur; ils ajouteront cependant que, pour réfrigérant qu'il paraît, le patron est fort traitable et qu'il a bon cœur; que s'il est exigeant pour ses subordonnés, il est aussi exigeant pour lui-même.



HOTEL CLARIDGE

PARIS

Le plus luxueux et le moins cher de France
CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN : 65 FRANCS

PALACE HOTEL

BRUXELLES

— TOUTES LES CHAMBRES AVEC BAIN —
Le meilleur et le moins cher de Belgique. Demandez le tarif

Notre police particulière, qui franchit quelquefois, pour le bon motif, le mur de marbre de la vie privée, nous a dit — et nous ne savons pas pourquoi nous ne le répéterions pas — qu'homme d'intérieur, il est papa de trois charmants enfants et que les librairies et les marchands de disques de phonographe ont peu de meilleurs clients que lui.

???

Ce que l'auteur de ces lignes peut attester de science personnelle, c'est la largeur de ses vues et de son geste quand on s'adresse à lui pour quelque tâche qui intéresse notre bonne ville. Le cortège lumineux de 1930 qui emprunta les installations de la Compagnie et qui fit défiler quatre soirs, devant des foules innombrables, des chars établis sur des châssis de tramways, éclairés et mus par le courant du réseau, n'eût jamais pu être réalisé, tel qu'on l'admira, sans le concours empressé que les T. B. apportèrent à son organisation. M. Vanderspek, dès le premier jour, mit à la disposition du Comité, ses meilleurs ingénieurs et ce nous est une joie de rendre ici un hommage particulier à ses collaborateurs : MM. Coens, chef de service des usines, et Devienne, chef de service du matériel roulant, qui s'ingénierent, pendant des mois, à vaincre les difficultés techniques que présentait la mise sur ...roues de cette théorie de chars éblouissants. Car, il est à noter que ce cortège rompait avec les rites millénaires auxquels obéissent les cortèges décoratifs : pour la première fois, un outillage moderne, un outillage électrique, était mis en réquisition pour l'organisation d'une parade lumineuse. Tout était à trouver dans l'utilisation imprévue de ce matériel — et son fonctionnement devait être mis à l'abri de tout danger.

C'est très très joli de faire faire une promenade triomphale au Dieu de l'Electricité, par nos rues encombrées de câbles vers le haut et de poteaux sur les côtés; mais ce dieu ne peut se balader qu'avec un fil ...électrique à la patte. Ses foudres ne peuvent s'écarter d'un voltage précis. Le courant qu'on met à sa disposition peut très bien foudroyer son homme de toute la puissance de ses 550 volts... Heureusement, les ingénieurs étaient là, sous l'œil inquisitorial de M. Vanderspek, pour discipliner magistralement cette force — et Jupiter lui-même dut accepter qu'on lui appliquât un transformateur de tout repos.

Tel fut le précieux concours qu'apporta, avec une affabilité spontanée, la Compagnie des T. B. au Comité organisateur. L'impulsion que les T. B. imprimèrent, dès le début, à cette vaste et originale entreprise, créa une émulation féconde, un désir général de bien faire : on vit des ingénieurs rompus aux sciences exactes devenir des artistes fantaisistes et joyeux et des peintres et sculpteurs se muer en électriciens tout fêrus de mécanique...

On peut dire que, ce jour-là, les T. B. ont bien mérité du public bruxellois. Il n'y eut qu'une voix à Bruxelles pour le proclamer.

???

Cette unanimité n'existe pas toujours quand il s'agit d'apprécier les efforts de la Compagnie.

Que tout ce qu'elle fait ne soit pas parfait, c'est un truisme. Il n'existe pas de société de tramways où tout soit parfait : il serait vraiment curieux que

la Perfection, qui n'est pas de ce monde, eût trouvé un refuge entre le Trolley et le Caniveau. Le procès que la démocratie syndicale peut faire aux T. B., c'est celui qu'elle fait à toutes les entreprises capitalistes et ce n'est point l'instant d'en disserter ici.

Ce que tout homme de bonne foi reconnaîtra, c'est que, d'une façon générale, notre service des tramways est digne d'une capitale.

Quelques chiffres nous ont paru devoir être cités à ce sujet. Les Bruxellois ont à leur disposition 2 voitures pour 1,000 habitants; les Berlinoises et les Parisiennes, 1 voiture 3/10, tramways et métropolitain compris. Bien peu nombreux, nous glisse un ingénieur de la maison, sont les villes ou les centres importants — tel, chez nous, le carrefour de la Bourse — qui voient circuler les voitures de quarante lignes différentes.

Quant aux tarifs, ils sont, reconnaissons-le, tout à notre avantage.

En effet, si le voyageur d'outre-Moerdijk paie au minimum 10 cents par voyage (soit environ 1 fr. 46 de notre monnaie) beaucoup de voyageurs d'outre-Rhin paient le tarif unique de 25 pfennigs, soit 2 fr. belges 12. Les Suisses ne sont pas mieux lotis puisque, dans certaines grandes villes du pays, le voyageur paie 0.20 cents, soit 1.38 fr. belge pour un trajet qui ne peut dépasser 500 mètres, ce prix étant augmenté de 10 cents (soit 0.69 fr. belge) par 500 mètres supplémentaires.

Il est simplement honnête de dire que ces chiffres sont de nature à ramener le sourire sur le facies des Bruxellois ronchonners, puisqu'ils peuvent, pour 0.85 fr. ou même pour 0.65 fr. s'ils sont munis d'une carte, effectuer des trajets qui, sur une ligne comme celle de Boistfort-Heysel, atteignent près de 15 kilomètres.

Mais, si nous continuons, on nous accuserait de nous faire l'avocat des T. B. — ce qu'à Dieu ne plaise — les gens comme Jean Vanderspek s'entendant parfaitement à les défendre tout seul.





Le Petit Pain du Jeudi A Mgr l'Evêque d'Orléans

Votre nom figura, Monseigneur, sur la liste de ces Français dont l'action a fait rougir la Chambre, la vertueuse Chambre des députés, et qu'elle a flétri du nom de fraudeurs fiscaux.

Cela nous surprit... « Fraudeur fiscal, déserteur de l'impôt... », tout ça, ce sont des mots; on fait marcher le bon peuple avec des mots soulignés de trémolos... Nous, qui ne sommes pas députés et qui ne sommes pas tout à fait le bon peuple, nous aimons à voir ce qu'il y a derrière les mots.

Les faits qui vous sont reprochés, seraient ceux-ci: Vous auriez confié à une banque suisse vos valeurs mobilières dont les intérêts vous auraient été payés sans en déduire l'impôt au bénéfice du fisc français. Incidemment, nous apprenons que quelques milliers de vos concitoyens ont fait comme vous. Peut-être que si on insistait on découvrirait que tous, à peu près tous les Français en état de le faire ont fait de même.

Ce qui nous retient, c'est votre qualité d'évêque. Voici qui vous met déjà à l'abri d'accusations de bas intérêts. Laissons cela à de trop naïfs Homais. C'est un fait assez évident qu'un évêque, suffisamment fourni, n'a pas à faire de dépenses de luxe. Le voudrait-il, qu'il ne pourrait entretenir une danseuse, ce qui, dans l'imagination courante, est le sommet du luxe, bien que nous ayons connu, jadis, de petites danseuses faites en série et vraiment à la portée de toutes les bourses laïques et sacerdotales, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

Nous disons qu'un évêque qui se « dérobe au devoir fiscal » doit avoir des raisons qui méritent d'être considérées. On nous a dit que vous aviez pu mettre ainsi à l'abri de spoliations éventuelles le patrimoine de l'Eglise et des pauvres. Ce serait un motif à regarder de près. Vous ne l'avez pas formulé... Vaudrait-il mieux que ce qui nous paraît ressortir de votre conduite: « Un citoyen défend son avoir contre la confiscation ». Que ce citoyen soit évêque, voilà simplement qui corse l'affaire.

On dit: *Dura lex, sed lex*. Mais on dit aussi qu'une loi mauvaise n'oblige pas. On dit aussi: *Redde Caesari...*: « Rendez à César ce qui est à César, à Dieu

ce qui est à Dieu ». Mais voilà bien une difficulté. César a des tendances à dire que tout, absolument tout est à lui...

Les démocraties ont, subissant les mots, renforcé des devoirs moins précis autrefois. Un Condé, comme un Voltaire, subissaient moins la Patrie qu'un simple Jacques Bonhomme d'aujourd'hui... Le devoir fiscal, autrefois, il n'y avait pas de déshonneur à s'y dérober. Les bourgeois, comme le peuple, se refusaient le plus qu'ils pouvaient à nourrir le budget du prince, dont la gestion leur échappait... On leur a dit depuis: « Vous ne payez pas un tribut, vous contribuez... La bonne blague! Leur argent leur est pris et son emploi, aux neuf dixièmes leur échappe. D'ailleurs ils ne sont plus des contribuables, ils sont des assujettis...

Mais ils paient; pourquoi paient-ils? Certainement pour ne pas être embêtés, ils paient contraints et forcés, convaincus que leur argent n'est pas employé pour eux — en une grande proportion — mais le plus souvent contre eux. Alors, ces gens-là qui paient ne sont-ils pas ou des imbéciles et, en plus, des lâches? Ils subsidient un état qu'ils jugent mauvais: n'est-ce pas un péché, Monseigneur?

Ce ne sont pourtant pas de mauvais bougres. On les a vus, on les verrait, un jour de mobilisation, se ruer dans les bureaux de recrutement, mais si on a connu l'enthousiasme guerrier, patriotique, jamais le plus fiéffé fabricant de bobards n'a osé parlé d'enthousiasme fiscal. Et voici ce que dit *Candide*, un journal qui ne fait pas profession de saper l'état de choses établi, mais qui veut regarder de près les faits et les idées:

« Les Français du temps passé risquaient les galères plutôt que de payer la gabelle. Ceux d'aujourd'hui s'exposent à une amende plutôt que de subir des impôts excessifs. C'est la même chose. Est-ce que la Déclaration des Droits de l'Homme n'enseigne pas que la résistance à l'oppression est un droit et le plus sacré des devoirs?

» Il y a des gens qui ne sont pas pour cela de meilleurs citoyens que les autres et qui paient n'importe quoi pour ne pas avoir d'ennuis avec le fisc. Seulement ils s'aperçoivent que le fait de travailler, d'économiser, de souscrire à des emprunts ou d'acheter un bout de terre est une source d'embêtements de toute sorte. Et pour quel résultat? Pour rien, puisque l'impôt enlève à peu près tout ce que la crise, la baisse, les lois et le franc à quatre sous ont laissé. Ceux-là jurent qu'on ne les y reprendra plus. Ils vivent au jour le jour, travaillent juste ce qu'il faut pour leurs besoins, jettent au panier les prospectus d'émission et ne lisent plus les annonces des propriétés à vendre.

» Les autres sont résolus à lutter contre la tyrannie et les spoliations. Ni résignés, ni timorés, leur conscience ne leur fait aucun reproche. La flamme de l'antique liberté vit en eux. Ils ne désarmeront jamais et plus la fiscalité sera oppressive, plus ils seront rebelles.

» L'impôt écrasant légitime la défense. C'est pourquoi l'opinion publique est indulgente aux fraudeurs du fisc. Elle est sévère seulement pour les législateurs comme M. Schrameck, pris sur le fait de violation de la loi qu'il avait votée. »

Voilà des choses qu'il est opportun de dire, mais qui gagneraient évidemment à être enrichies de votre souscription que vous ne pouvez guère leur refuser, Monseigneur.

On s'édifierait ensuite à vous voir mener vos ouailles à Genève pour y déposer leurs fonds et y venir ensuite toucher leurs coupons, car personne n'aura plus ensuite la naïveté de se les faire payer à Paris.

Il est vrai que votre secret était celui de polichinelle

PERLES FINES DE CULTURE

Leur achat direct à la source offre trois gros avantages:

Le choix le plus important au monde de perles, colliers et bijoux;

La garantie la plus absolue de n'acheter que de vraies perles,

Le prix le plus bas, strictement d'origine et non grevé de droits ni de bénéfices d'importateurs ou autres intermédiaires.

Le Dépôt Central des Cultivateurs
transféré

31, Avenue Louise

Bruxelles

Demandez notre brochure illustrée gratuite n° 5

Au Salon, Stand N° 30

LES NOUVELLES

Austin SONT

MERVEILLEUSES

5 CV. - 7 CV. - 9 CV.
- 4 et 6 cylindres. -

Agent exclusif :

R. M. HELAERS

GARAGE DU RÉSIDENCE PALACE, 155, RUE DE LA LOI, 155, BRUXELLES.

— et du fic. Le fisc savait ; et il s'en fichait. Il ne vous a tous dénoncés que quand, se sentant menacé, il a voulu une diversion... Ce fisc-là ne mérite vraiment pas qu'on admire sa moralité.

Nous sommes donc tout prêts à écouter le plaidoyer vengeur en faveur de l'évasion fiscale. Votre Excellence nous le doit, Votre Excellence n'a pas agi sans doctrine, les fidèles ont le droit de connaître cette doctrine.

Son application aurait-elle nui à l'Etat ? C'est une question... Si nos députés avaient montré, vis-à-vis du prince, la ladrerie traditionnelle des vieux parlements, que fût-il arrivé ? Que fût-il arrivé si nous avions gagné les bois pour ne pas payer la « gabelle » ou la « dime » ? Que notre ministre des Finances n'ait pas peur. Tous, bourgeois, commerçants, rentiers, professionnels libéraux, nous avons payé, nous paierons, — mal, mais nous paierons, — trahis, rognés, épuisés par les nôtres.

Nous paierons parce qu'après un siècle la « classe dite possédante » a un dégoût de la vie, un découragement complet, une soif d'abdication... Les maîtres, les banquiers, ont toujours abdicé, hommes vis-à-vis des femmes, blancs vis-à-vis des nègres, intellectuels vis-à-vis des brutes, militaires vis-à-vis des civils, etc., etc... Il doit y avoir là une loi, une harmonie dont le secret nous échappe.

Nous paierons ! Holà ! le fisc, combien me prenez-vous ?... Autant... Je paie... Que vous êtes bon, vous n'avez pas tout pris ! Souffrez que je vous suce le pied en signe de gratitude.

Là-dessus, ayant payé, Monseigneur, et à l'abri de tout embêtement, nous voudrions bien savoir de votre Excellence les raisons de motif et de doctrine qui nous auraient permis de ne pas payer.



Mon petit café un soir d'élections

I

Minuit. La foule, place de Brouckère, rue des Sables, rue Saint-Laurent et derrière la Bourse, s'obstine à fixer les transparents où, de quart d'heure en quart d'heure, on charbonne quelques « résultats partiels » qui ne peuvent d'ailleurs donner aucune idée de l'ensemble.

Foule belge : extraordinairement froide et comme recuite dans son silence. L'affluence a l'air de ruminer ces lambeaux de chiffres : pas une réflexion, pas un cri. Et comme je lisais tout haut l'un des résultats partiels et que j'ajoutais un commentaire à mi-voix, mon voisin m'a fait signe de respecter le silence du peuple souverain...

Ma parole ! on dirait que ces gens-là, en un éclair, vien-

nent d'avoir, devant les griffonnages des transparents, une brusque vision de l'inanité de la chose politique, une intuition de leur impuissance. Non pas précisément le sentiment de leur bêtise (l'électeur n'est ni bête ni malin : il est l'électeur et voilà tout), mais une conscience désolée de cette vérité qu'une masse n'est libre qu'en théorie et que les mouvements d'opinions ne se déterminent pas, étant au contraire déterminés, agis, et non pas agissants...

Donc, la foule se tait, et ses pieds sont dans la boue et le papier, car il y a partout des lambeaux de placards — du spectacle d'hier l'affiche déchirée... Dieu! qu'il fait bête en ville! Et dire que demain les journaux traduiront ça par la phrase reconfortante et neuve :

Les élections se sont déroulées hier avec un calme parfait; la Belgique toute entière y a procédé avec ordre et dignité.

Une espèce de détresse me saisit; je me rappelle les élections de ma jeunesse: le chahut, l'enthousiasme, les gourdins, et ces chocs épiques entre penes et calottes, et ces pintes de faro et ces jennis que l'on vidait pour célébrer la victoire ou noyer la déconvenue.

Est-ce que tout cela est mort, ou est-ce moi qui ai si fort vieilli? Un peu les deux peut-être: me voilà pris d'un brusque désir d'entendre du bruit, des rires, des disputes ou, à défaut de disputes des peroreurs pérorant dans la fumée des pipes, sous la blonde lumière et dans la tiédeur d'un bistrot...

Je saute dans l'autobus, et je suis vers mon petit café du faubourg.

II

Mon petit café n'est pas un « bac à gueuze », avec viole ou pic-up et ce n'est pas non plus une fausse taverne anglaise, genre Boitsfort et Groenendael, où les jockeys vont jouer des pale-ale au zanzl. C'est un petit vieux café français à banquettes rembourrées, à tables bien respectables, en vrai marbre; il a répudié, une fois pour toutes, le mensonge des faux acajous, la hâleur des pitchpin, l'incon-

fort des tonneaux de Bodega. Je l'aime parce qu'il est désuet et que « Madame » est infiniment distinguée. Au surplus la servante, Mieke, est une fort jolie blonde très maquillée, mais très bien conservée pour ses trente-huit ans. Elle est triande encore. Et puis elle est sympathique, cette Mieke, car elle appartient à cette catégorie attendrissante de Gantoises qui, d'avoir eu un amant français et d'avoir été dépaysées et malheureuses deux ans à Saint-Ouen ou à Saint-Denis, en ont conservé pour le pays du père Clemenceau le plus pur et le plus zéayant des amours... Comme je suis assuré de trouver ce soir, dans le public de mon petit café, l'activiste Walter Titaan, le géomètre libéral Brasseur et un coiffeur anarchiste-fantaisiste que je ne connais que sous le nom de M Kiki, mais qui est plein de pittoresque, j'ai l'espoir d'une belle palabre où l'on parlera de politique jusqu'à se hausser à des cimes philosophiques, ethniques et linguistiques...

D'autant plus que « Madame » prendra part à la conversation...

Madame, politique, est spirite. Dans les squares, elle s'écarte des statues d'hommes publics: elle croit vaguement qu'il y a dans ces statues « l'esprit d'un homme ». Ou peut-être qu'elle-même a habité une statue?

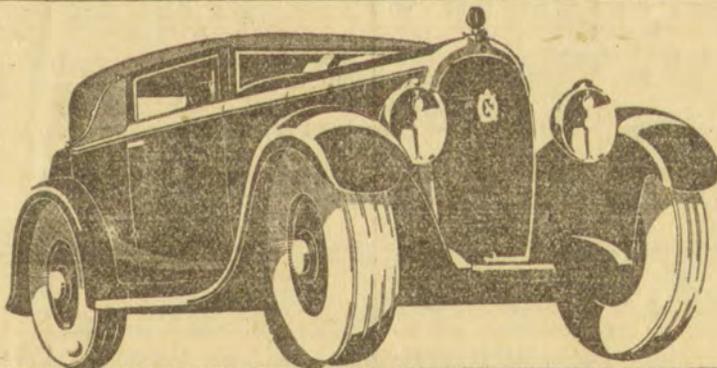
C'est pour cela, sans doute, que Madame, avec bien entendu les favoris en moins, ressemble un peu à feu le comte Woeste...

Comme M. Titaan est loin d'être un idiot, que Brasseur est violent et baouilleur, que Mieke est fort naïve et M. Kiki fort salace, ça sera peut-être drôle!

III

Il est presque une heure quand l'autobus ferrailant m'amène à la porte du petit café. Et justement, tout le monde est là et personne ne parle de politique: mais M. Kiki joue au billard à trous avec M. Brasseur, et M. Titaan, qui est philologue et professeur, comme tous les activistes, boit son quinzième demi en expliquant à Mieke, d'assez près, l'emploi de l'imparfait en hébreu.

AU
Salon de
'Automobile
STANDS
n^{os} 17 - 18



Garage au
Résidence-
Palace
155, rue de la Loi
BRUXELLES

6 cylindres
14 C.V. 17 C.V. 20 C.V.
Depuis 69,900 Francs

HOTCHKISS

Tous les regards se tournent vers moi: je suis l'homme aux nouvelles. J'ai l'édition spéciale de l'« Etoile » et du « Peuple ». Je possède, sinon des résultats précis, du moins des indications d'ensemble, qui ne seront guère démenties demain. Brièvement, mais de l'air important qu'il convient, je les communique à la petite assemblée. Et je constate que tous ces gens-là, au fond, s'en fichent ou pensent autre chose que ce qu'ils devraient, selon leur étiquette politique, penser normalement.

C'est bisquant...

M. Titaan réagit le premier; il se commanda un seizième demi, et passant sur sa moustache encore blonde de vieux ruffian un revers de main qui l'assécha:

— Hé, hé! dit-il, voilà des résultats qui ne me déplaisent pas... le renforcement catholique est de fort bon augure, et là-dessus, je paie une tournée générale...

— Je ne vous savais pas si bon chrétien, ricana le libéral Brasseur. Il pointa sa queue de billard vers les deux demis imparfaitement vidés encore qui encombraient la table du vaillant flamming: « Vous pouvez donc assister à une messe toute entière sans avoir soif? »

— Je suis spiritualiste, répartit Walter Titaan. Nous sommes tous comme cela, nous autres nationalistes flamands. August est spiritualiste; et Kamiel aussi est spiritualiste, malgré son socialisme de fantaisie... « Vlaanderen voor Kristus! » Il ne peut y avoir de dissentiment sérieuse entre la cause flamande et celle de l'Eglise, luttant contre l'infiltration du frivole scepticisme des Français. C'est pourquoi j'ai voté, cette fois, non pour le frontisme — en Belgique, les petits partis n'ont pas d'avenir — mais pour les catholiques: J'attends d'eux une loi de dédommagement pour les persécutions que j'ai subies: Deux ans de rabiol, pas moins! Ne savez-vous pas que Destrée, jadis, m'a déplacé, que Nolf a failli me révoquer, et qu'aujourd'hui encore, j'attends une nomination définitive au poste que j'occupe? Tout cela, parce que j'ai accepté une nomination allemande: Je vous demande un peu!

Le vieil homme grinça des dents, et fixa Brasseur d'un air de défi. Le géomètre devint pourpre.

— Oui, évidemment, nous perdons du terrain, glapit-il: c'est que les gens propres diminuent de nombre un peu partout. Si le Belge de la rue ne se désintéressait pas de ces services publics qui ne sont pas strictement d'intérêt matériel, si l'Eglise, surtout, ne s'attachait pas à saboter l'enseignement de l'Etat, des mauvais Belges comme vous ne seraient pas chargés d'élever nos enfants... Voyez la

France! Résolument laïque, elle a formé cette fière jeunesse... qui, sous Verdun...

— Ici, c'est une autre chanson, reprit avec une douceur ironique le mouettard. Le Belge, c'est entendu, est un vil particulariste. Il n'atteint pas à la cheville de vos amis français qui ont des vues d'ensemble. Il lui faut deux enseignements, trois enseignements si l'on veut: Deux pays, trois pays en un, s'il y a moyen de découper le morceau... Il est comme ça, c'est comme ça qu'il faut le prendre. Si vos amis Fischer et Mundeeler n'avaient pas fait peur aux croyants...

L'atmosphère devenait orageuse; Kiki, l'anarchiste-fantaisiste intervint par une motion qu'il qualifia, lui-même, de haute pensée:

— Ce qu'il faudrait, c'est du chanvre et des gibets. De quoi le peuple a-t-il besoin? De spectacles... Il n'y a plus de spectacles pour le peuple! Elevons d'abord des potences, et rafraîchissons le pays par des pendaisons en série. Ça sera truculent. Je sais bien que les prolétaires ne seront pas du tout enrichis parce qu'ils auront vu des généraux, des ministres et des archevêques suspendus dans l'espace, la face bleue et tirant la langue; mais ça les déridera. Pendant la Révolution, les concierges de l'actuelle place de la Concorde ont toujours été contents, parce qu'ils profitaient du coup d'œil des décapitations. Le principal est de détendre le moral du client. Voyez chez moi. Lorsque je rase un olibrius, si je ne le divertissais pas de la crainte des coupures en lui offrant des gaudrioles, je perdrais tout mon monde. J'estime donc que des exécutions de gala et en grand nombre, sont le seul moyen de distraire le citoyen des angoisses fiscales auxquelles il va être soumis...

— Quelle horreur! dit Madame, se mêlant à la conversation. Est-ce que les âmes de tous les banquiers et de tous ces ministres que, dans votre plan, on supplicierait, reviendraient aussi dans les statues?

Nous sourîmes tous à cette saillie. Mieke, qui n'avait encore rien dit, se sentit encouragée par ce retour à la belle humeur et dit son petit mot:

— Le prinzipal, fit-elle avec un joli soupir, c'est qu'on ne met pas une taxe encore sur la bière... Ou sinon moi ze ne sé plus vendre... On doit comprendre que la bière, il est qu'à même déjà trop cher, comm' ça! Elle fit une pause, et conclut: Pour le restant, moi z'ai épousé d'abord un flamand, catholique, et tout. Y avait pas de meilleur homme. Et puis, z'ai été avec un sous-officier français qui allait jamais à la messe. Et y m'aimait bien aussi, ça ze dois le dire... Vous fais mieux de zouer une fois au billard à trous que d'aller voter. C'est la même çozel...

L. G.

Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles de Décembre 1932

Lundi	—	5	Cavaller. Rustic. Paillasse Myosotis	12	Carmen	19	Le Bon Roi Dagobert (1)	26	M. Faust S. La Traviata Tagl.ch. Musette	
Mardi	—	6	Le Bon Roi Dagobert (1)	13	Les Noces de Figaro (6)	20	Le Départ (3) Tieffland (4)	27	Boccace	
Mercredi	—	7	Carmen	14	Boccace	21	La Fille du Tambour-Major	28	La Fille du Tambour-Major	
Judi	1	Boccace	8	M ^{me} Butterfly (5) Taglioni chez Musette	15	Le Bon Roi Dagobert (1)	22	Manon	29	La Vie brève Les Voitures versées (7)
Vendredi	2	Le Bon Roi Dagobert (1)	9	Boccace	16	Manon	23	Le Bon Roi Dagobert (1)	30	Le Départ (3) Tieffland (4)
Samedi	3	Le Barbier de Séville (2)	10	Le Départ (3) Tieffland (4)	17	La Fille du Tambour-Major	24	Boccace	31	Le Bon Roi Dagobert (1)
Matinée	4	La Traviata Ruses d'Amour	11	Le Bon Roi Dagobert (1)	18	Boccace	25	La Fille du Tambour-Major	1 ^{er} Janvier	
Soirée		Le Départ (3) Tieffland (4)		Cavall. Rustic. Paillasse Myosotis		Carmen		Carmen		Faust

Avec le concours de: (1) M^{me} Emma Luart et M. J. Rogatchevsky; (2) M^{lle} L. Tragin et M. Moutia; (3) M. Moutia; (4) M. V. Verteneuil; (5) M^{me} Fanny Hedy; (6) M^{me} Emma Luart et M. Moutia; (7) M^{me} Emma Luart et M. Moutia.

Un carnet de dix coupons, prix 280 frs., est un cadeau de fêtes très apprécié (St-Nicolas - Noël - Nouvel-An).



Les Miettes de la Semaine

Les élections

Notre système électoral a cet avantage que, comme il faut un énorme déplacement de voix pour modifier profondément la situation parlementaire, tous les partis peuvent chanter victoire à chaque élection.

Deux des nôtres, le parti catholique et le parti socialiste, ne s'en sont pas fait faute : le parti libéral seul s'est montré d'une humilité déconcertante. « Défaite : débâcle, raclée, échec cuisant », les journaux libéraux semblaient savourer amèrement un désastre sans précédent. A la réflexion, on s'est aperçu que le parti avait perdu quatre sièges !...

En vérité, il n'y avait pas de quoi se frapper. On conservait une partie des avantages conquis aux précédentes élections et, étant donné l'effort de propagande fait par les socialistes et les catholiques, étant donné les difficultés de la situation économique et le mécontentement général, les libéraux auraient pu crier victoire tout comme les autres, parce qu'ils n'ont subi qu'une petite défaite.

On dirait que leurs chefs et surtout leurs journaux n'ont pas été maîtres de leurs nerfs et n'ont pu supporter leur déception. Croyaient-ils vraiment que la manœuvre, somme toute assez maladroite — l'évènement l'a démontré — de la dissolution allait leur valoir une véritable victoire ?

Quatre sièges perdus ! Ce n'est pas la fin de tout et il faudrait que le parti fût pris de folie pour renoncer à une participation gouvernementale qui s'impose plus que jamais.

Les socialistes, avec raison, ne veulent pas entendre parler du tripartisme ; le corps électoral ne veut pas entendre parler du cartel des gauches, puisqu'il apparaît qu'une des causes du léger recul libéral, c'est la crainte d'une guerre scolaire et du retrait des subsides aux écoles libres. Une alliance des socialistes et des démocrates chrétiens semble pour l'instant irréalisable, beaucoup de ces fougues démocrates étant prudemment rentrés dans le giron de la droite. Alors il n'y a qu'à reprendre sur de nouveaux frais, c'est-à-dire avec quelques changements de personnel, la combinaison actuelle qui n'est certes pas l'idéal mais qui paraît la moins mauvaise.

Une nouvelle

qui intéressera les amateurs de la bonne table, c'est qu'au restaurant **BLUE BELL** 9, b. du Jardin Botanique (Gare du Nord), vous pourrez vous délecter des délicieuses moules des Philippines, préparées en casserole au vin blanc à 7 francs, ainsi que les moules parquées, pain beurré, citron à 4 francs avec un verre de Moselle 5 francs, les escargots d'Anjou à fr. 7.50 la douz., le 1/2 homard thermidor 10 francs, le lapin sauté chasseur à fr. 7.50, le dîner à 12 francs, le plat du jour à partir de fr. 7.50, le petit déjeuner (croissants, brioches ou petits pains beurrés) à fr. 2.50.

Moselle, le pichet, fr. 2.50 ; Bordeaux rouge, le carafon, fr. 3.25 ; café filtre fr. 1.50 ; café tasse extra fr. 0.80.

Spécialités de buffet froid.

Les comptoirs de dégustation.

La pâtisserie fabriquée dans la maison.

Dents éclatantes de blancheur

font le charme et la beauté du visage. L'usage de la rafraîchissante pâte dentifrice à la menthe **Chlorodont** donne aux dents un merveilleux éclat d'ivoire. Essayez le tube à 4.50 Frs. ; le grand tube 8 Frs. En vente partout. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 75 centimes, aux Etablissements M. et H. Coutelier frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160

Les causes de la déception libérale

Raclée ! Catastrophe, échec cuisant, comme ont dit un peu vite quelques journaux. Les libéraux ont donc subi une grosse déception et un léger recul.

Quelles sont les causes de leur échec ?

A lire certains d'entre leurs journaux, c'est uniquement parce qu'ils ne se sont pas montrés assez anticléricaux. A en lire d'autres c'est parce qu'ils l'ont été trop !

Allez vous faire une opinion !

Malgré la violente campagne menée aux cris de « Sauvez nos écoles ! » et au chant de « Zij zullen hem niet hebben. T'schoon ziel van 't kind », il ne semble pas que les catholiques aient enlevé beaucoup de voix aux libéraux, étant donné que tous leurs succès sont obtenus aux dépens des frontistes... et de notre excellent ami Deille qui d'ailleurs, satisfait d'avoir été député, ne désire plus l'être.

Ces vieilles balançoires sont définitivement démodées.

Ce sont les socialistes qui leur ont enlevé et des voix et des sièges, comme d'ailleurs les listes dissidentes. Une liste agraire fait perdre son siège à M. Jouret dans l'arrondissement de Tournai-Ath, une liste nationaliste fait perdre le sien à M. Carpentier dans celui de Gand-Eecloo. A Liège, le P. N. B. leur enlève plus de six mille voix et réussit à faire élire... un communiste qui par apparemment a limogé M. Forthomme !

Parents, n'hésitez plus ! Petits, soyez heureux ! Le meilleur cadeau de Saint-Nicolas se présente à vous. Les **Ganteries Mondaines**, vous offrent en effet,

pour un prix de rien, le gant **Schuermans** idéal sous tous rapports.

Maisons de vente :

123, boulevard Ad. Max ; 62, rue Marché-aux-Poulets ; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. — 53, Meir (anciennement Marché aux Souliers, 49), Anvers. — 5, rue du Soleil, Gand.

Le bloc des droites !

Dimanche, à minuit, on estimait que les socialistes enlevaient six ou sept sièges. A l'autopsie, leur avance se réduisait à trois. En somme, ils ne gagnent qu'un siège de plus que les communistes qui ne sont pas tout à fait aussi morts qu'on le prétendait. Ils l'ont prouvé lors des émeutes qui éclatèrent dans le pays de Charleroi. Trois sièges c'est peu ! Cela ne paye pas la campagne, menée de main de maître d'ailleurs. Non ! ça ne paye pas ! Et le bloc de droite n'est pas balayé. La droite catholique même se porte mieux que jamais.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, tél. 12.61.40 se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Le résultat des élections

ne changera rien à certaines bonnes habitudes prises. Ainsi, vous continuerez à acheter vos services en porcelaine, vos orfèvreries et couverts, vos objets d'art, comme vos bibelots et tous vos cadeaux, chez *BUSS & Co, Marche-aux-Herbes, 84 (anciennement au n° 66)*.

Mauvaise humeur

Les libéraux ne sont pas contents et c'est assez explicable.

La campagne « Sauvez nos écoles » en a rendu certains enragés. « Formons le cartel avec les socialistes s'écriaient-ils, et supprimons les subsides! Ça leur apprendra! »

D'autres se contentent de préconiser la retraite sur le mont Aventin « Que les vainqueurs se débrouillent » Et l'on parle d'un cabinet catholique homogène renforcé par des personnalités extra-parlementaires que les libéraux surveilleraient et soutiendraient. Ils joueraient un peu le rôle du sabre de Joseph Prud'homme. Mais dans les milieux des *Kristelijk Werklieden* et *Katholieke Landsbonden* et autres bêtes semblables, on parle beaucoup d'une nouvelle expérience à la Vandervelde-Poullët.

Finalement vous verrez que tout finit par s'arranger.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Mots croisés

Participation gratuite au Concours n° 23 pour les concurrents des n° 19, 20, 21 et 22. Lisez attentivement l'article 14 du règlement (page 3073).

Devèze parle

Peu importe à qui incombe, dans le parti libéral, la responsabilité de l'erreur de tactique que fut la dissolution; tout le monde y a sa part. Toujours est-il qu'en véritable chef de parti M. Devèze s'est immédiatement ressaisi. Le discours qu'il a prononcé à la Fédération libérale est plein de sagesse et de fermeté. Le parti libéral reste l'arbitre de la situation. Sans lui, il n'y a pas de gouvernement possible, et s'il se retirait sous sa tente, en un grand geste de bouderie solennelle, comme certains de ses membres le lui conseillent, il commettrait une faute irréparable. On le rendrait responsable du gâchis politique et financier dans lequel tomberait le pays, il serait victime de la défection de tous ses éléments modérés et il ne retiendrait pas pour cela les éléments de son aile gauche qui inclinent vers le socialisme.

Jean Delhaye a le sourire

et il y a de quoi! Car son accueillante et confortable « Coupole » illuminant la Porte Louise ne désemplit pas. Le « Tout-Bruxelles » s'y rencontre et s'y régale! La raison? Les consommations sont débitées à la perfection, le buffet froid réserve d'agréables surprises et le menu à 15 francs est aussi fin qu'il est copieux. D'autre part, les garçons sont stylés, le cadre est une merveille de bon goût. Tout y est impeccable!

Le cran d'autrefois

En voyant dimanche et lundi la mine déconfite des chefs libéraux, nous ne pouvions nous empêcher d'évoquer de vieux souvenirs. Dans les années qui suivirent la fameuse défaite libérale de 1884, un véritable effondrement celui-là, à chaque élection, les libéraux, principalement à Bruxelles, manifestèrent les plus grands espoirs. Et à chaque élection, ils eurent à enregistrer une nouvelle veste.

Cela ne les décourageait pas. Les soirs d'élections, le bureau de la Ligue libérale siégeait à la Brasserie Flamande,

les résultats des bureaux urbains faisaient naître les plus grands espoirs, mais quand arrivaient ceux des cantons ruraux, c'était le coup de massue. Mais les chefs gardaient le sourire et l'un d'eux, c'était généralement M. Paul Hymans, proclamait fièrement dans un magnifique discours que si le parti avait subi une défaite effective, il n'en avait pas moins remporté une grande victoire morale.

Que diable! c'était le moment ou jamais de parler de victoire morale. Avait-on plus de cran autrefois?

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Vacances de Noël

Un voyage-surprise pour les lecteurs de *Pourquoi Pas?*. On trouvera toutes les conditions de cette prime exceptionnelle à la page 3068.

Ne tâchons pas de comprendre

Sur dix personnes qui utilisent l'auto, sans conduire, bien entendu, il en est neuf au moins pour qui le mécanisme et l'agencement de la voiture, du moteur, des freins, du carburateur, de la magnéto, de l'accélérateur de vitesse, du détecteur, du gicleur demeurent l'insondable et incompréhensible mystère, dissimulés par la carrosserie et le capot.

Aussi bien ne cherchent-elles pas à s'expliquer ni à comprendre ce que cette bête mugissante, trépidante et malodorante a dans le ventre. Elles se contentent de bénéficier du résultat consistant à les véhiculer sans peine, sinon sans péril.

C'est pareillement qu'il faut se comporter devant les étrangetés, les fantaisies, que disons-nous? les ahurissantes loufoqueries de cette machine infiniment compliquée qui sert à façonner des législateurs, et ce, par l'amalgamation des formules conjuguées, des formules de la répartition proportionnelle intégrale, du quotient différentiel, du diviseur électoral, du quotient intégral, de l'appareillement et autres chinoïseries qui laisseraient quinaud le plus subtil des joueurs de mah-jong.

N'essayez pas de comprendre. Dites-vous qu'il est des docteurs ès sciences politiques qui ont potassé la matière et qui vous expliqueront que, de confiance, on doit admettre que ce système compliqué réalise, mathématiquement et logiquement, la fin des fins de la justice distributive en matière de souveraineté populaire.

Et dame, puisque c'est pour la morale, la science, le devoir civique et la patrie que fonctionne toute cette ferraille grinçante, inclinez-vous.

Faites comme les trois-quarts de ces visiteurs du Salon de l'automobile qui ne rataient pour rien au monde ce vernissage, afin de montrer qu'ils sont toujours là, qu'ils s'y connaissent un peu, mais qui se contentent de ramasser les catalogues et prospectus et de se faire offrir, après la clôture, une balade d'essai en bagnole, gratuite et sans lendemain.

Rectification

Pour avoir dit la semaine dernière que la crise avait passé inaperçue au restaurant « Gits », 1, boul. Anspach (Coin Place de Brouckère), nous avons dû encaisser une rectification :

« Dites plutôt, nous écrit-on, que la crise nous a servi. Nous en avons profité pour baisser les prix à l'extrême et doubler notre chiffre d'affaires. Chacun sait maintenant que le meilleur déjeuner à fr. 12.50, c'est à « Gits » qu'on le trouve. Homard entier frais mayonnaise: 15 francs. La douzaine de Zélande, 11 francs. Fole gras de Strasbourg en croûte, la portion, 10 francs, etc.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Anomalies

Où, mais il y a des gens qui se sont ingénies à comprendre quelque chose et qui, tout de même, devant certains résultats, demeurent aplatis.

Ils ne compatissent évidemment plus aux tribulations de ce bon D^r Lamborelle — celui que M. Vandervelde appelait le petit sectaire barbu — qui, chaque fois qu'il vient à peine de s'asseoir dans un fauteuil sénatorial, se voit à la plus prochaine élection retirer ce siège sous lui, par un bon copain libéral d'un autre arrondissement. C'est sa faute, après tout. N'était-il pas le fidèle séide de feu Van de Walle, inventeur de cette sacrée machine de l'apparementement, et qui périt — politiquement — sous les débris de son engin.

Et ils regrettent seulement que notre bon et jovial ami le D^r Brancquart ait connu, lui aussi, cinq ou six fois déjà, cette malfaisante aventure, qui l'éloigne du parlement pendant une session et prive ainsi la Chambre d'un élément d'humour et de spirituel bon sens.

Pensez donc, il n'a manqué que 160 voix au docteur brainois pour qu'il pût conserver son siège. Faute de ces 160 voix, il est allé se glisser sous... l'assiette d'un concurrent du pays de Thuin qui est, paraît-il, aussi guindé et pète-sec que le docteur est rond et bon garçon.

Mais il y a tout de même de ces surprises qui vous dépassent.

Témoin celle qui s'abat sur la tête de M. Marc Sommerhausen.

Les socialistes verviétois ont gagné son siège, bien qu'ils eussent perdu deux mille voix. Pourquoi? Parce que leurs copains de Huy-Waremme, où M. Arthur Wauters, le frère de l'ancien ministre, a mené une campagne effrénée, avaient gagné des milliers de voix dont ils ne savaient que faire.

Mais c'est à Bruxelles que la chose devient épique. Les socialistes ont gagné plus de 12,000 voix, mais cela ne leur donne pas un siège de plus, alors que M. Jacquemotte est élu avec un chiffre de suffrages à peu près pareil. Les catholiques perdent près de 3,000 voix, mais gardent leur neuvième siège. Et les libéraux qui ont près de 30,000 voix de moins que les socialistes, n'ont qu'un siège de moins qu'eux.

Et cependant, l'on vous démontrera, en invoquant la Loi et les mathématiques, que tout cela est parfaitement juste.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD

Entièrement transformé — Tous les comforts

Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant

Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés.

Chacun n'a pas son dû

Eh bien! non, cela n'est pas juste. Parce qu'une chose vient fausser le calcul.

Il y a des agglomérations comme Bruxelles, Anvers, Liège et la Flandre wallonne où la population a augmenté considérablement, sans que le nombre des mandataires ait été augmenté proportionnellement.

Cela se serait fait après le recensement, si la dissolution n'était pas venue brusquer les choses.

Il est possible qu'on n'eût pas amplifié l'effectif parlementaire — qui donc oserait dire qu'ils ne sont pas trop, nos députés et sénateurs? — mais on aurait équitablement réparti les mandats en réduisant le nombre des élus dans les circonscriptions à population réduite.

Ce qui eût mis fin à cet état de choses choquant qui veut que sous ce système qui parle de réaliser l'égalité mathématique, on peut se faire élire avec 9,000 suffrages dans un « bourg pourri », alors qu'il en faut 13,000 dans la capitale.

Pour le renouvellement

de vos abonnements à tous les journaux anglais et américains, adressez-vous à l'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boulevard Adolphe Max, Bruxelles.

Conservez soigneusement vos beaux
CHEVEUX BLONDS!

Dans l'intérêt même de vos cheveux, ne les négligez pas. LUI est le premier à observer que vos cheveux deviennent foncés. Protégez-les en employant du «BLONDEX», le seul shampoing spécial pour les cheveux blonds naturels. Comme vous le savez, la structure délicate des cheveux blonds exige un soin particulier. «BLONDEX» conserve aux cheveux blonds leur teinte naturelle, et rend à ceux qui sont devenus foncés ou décolorés, le merveilleux éclat d'or qu'ils avaient jadis. «BLONDEX» ne contient aucune matière colorante, ni henné, ni soude, ni aucune matière nocive. Des millions de blondes en Amérique et en Europe, ainsi que des milliers de belges emploient «BLONDEX» avec beaucoup de succès. En vente partout. Utilisez-le dès aujourd'hui. Représentant général pour la Belgique: Maison Meindersma, Bruxelles, 35, rue de Danemark.

Qui perd gagne

D'ailleurs, le mécanisme de l'apparementement a parfois des ratés qui ne laissent pas que de créer des situations vraiment cocasses.

C'est ainsi qu'il arrive que pour attribuer un siège obtenu par l'apparementement, on ne trouve plus place dans une circonscription dont tous les mandataires ont été pourvus par l'élection directe.

Alors, comme il faut bien utiliser les restes, le bureau provincial de répartition va chercher dans l'un ou l'autre arrondissement les sièges non encore occupés et, à la grande mais joyeuse surprise des candidats apparementés, qui ne pouvaient plus compter sur leurs seules forces. leur apporte l'héritage inutilisable dans la circonscription voisine.

C'est dans de telles conjonctures qu'il est parfois profitable d'être parmi les parents pauvres.

C'est ainsi qu'il y a quelques années, un sénateur catholique, hautement titré, rencontrant un de ses collègues de l'extrême-gauche, lui demanda de venir faire quelques meetings socialistes dans sa région.

— Mais mon cher marquis, riposta le sénateur rouge, je vais vous faire perdre une ou deux mille voix.

— C'est précisément ce qu'il me faut. Si ma force politique est faible, j'hérite du surcroît de richesse des catholiques de ma circonscription apparementée... et je suis certain d'être élu!

Ce méchant sénateur rouge n'a pas tenu sa promesse et le marquis n'a plus reparu au Sénat.

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gossettes. — T. 21.60.48.

A la manière de Lamartine

*O lumière, où vas-tu? Globe épuisé de flammes!
Hommes d'affaires ou cercleux, où donc courez-vous?
Manants, nobles, bourgeois! avec ou sans vos dames,
Dites, si vous savez, où donc allons-nous tous?
Et tous ont répondu: « A la Place Royale,
Au restaurant oimé pour ses menus fameux,
Son cadre suranné, sa chère sans égale,
Au « Globe », pour le citer, passer un soir heureux! »*

Le fameux menu homard-poularde à 25 francs. La douzaine de Zélande à 11 francs. Foie gras de Strasbourg en croûte, la portion, 10 francs. Menu à 15 francs. Homard entier frais mayonnaise, 15 francs.

Place aux riches... de l'esprit

Qui donc disait l'autre jour que l'« ouvriérisme » qui règne dans le parti socialiste rendait de plus en plus l'atmosphère irrespirable aux intellectuels?

Hé hé! A considérer l'équipe fraîche et jeune que le parti fait entrer à la Chambre, il n'y paraît guère.

Quelle invasion de jeunes avocats, rasés et chevelus, et de professeurs à lunettes.

A Bruxelles, Me Paul-Henri Spaak remplacera M. Melckmans qui fut ouvrier plafonneur. A Anvers, c'est Me Cruybeckx, du barreau de la Métropole qui supplante M. De Bruyne, employé.

Au Borinage, M. Verdure, journaliste retraité, cède son siège à Me Léo Collard; du barreau montois. Le fermier De Potte, du pays d'Ath, est remplacé par Me Jules Hos-



Ciney - Surdiac - Jaarsma
Fonderies Bruxelloises --- Nestor Martin
 PAYABLES EN SIX MOIS SANS MAJORATION
ROBIE - DEVILLE
 26, PLACE ANNESENS, 26, BRUXELLES

say, de Tournai. Le mineur Falony a pour successeur un autre ancien mineur, c'est vrai, Me Cornelle Embise, mais celui-ci est devenu, par ses propres efforts, docteur en droit et avocat, ce qui est plus qu'un tour de force, une leçon édifiante d'énergie. Citons encore dans ce lot Me Sommerhausen, avocat au barreau de Bruxelles. M. Saintes, professeur, qui prend la place de M. Galoppin, journaliste, ainsi que MM. Harmegnies et Hoyau, pareillement journalistes après avoir fait carrière dans l'enseignement.

D'où il appert que le « cartel des pauvres » n'est pas précisément le cartel des pauvres d'esprit et de savoir.

« Voyez terrasse! »

Un des attraits de l'agréable brasserie « Commerce-Bourse » (ex-Lanterne) est sa vaste terrasse. Afin de la rendre accessible par ce temps hivernal, un très ingénieux système de chauffage a été installé, de sorte qu'il y fera aussi confortable en hiver qu'en été. Nul ne s'en plaindra, car cette terrasse est une nécessité... Trouver une place au « Commerce-Bourse » est, à certaines heures, un problème, l'établissement attrayant ne désemplissant pas!

POUR VOS MEUBLES
 ET PARQUETS
 N'EMPLOYEZ QUE
 L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

L'habile homme

M. de Broqueville a certainement été pour beaucoup dans les succès catholiques. Ce n'est sans doute pas un grand homme d'Etat, mais c'est un habile homme et quand il s'agit de manœuvrer le suffrage universel et les comités électoraux, un habile homme vaut peut-être mieux qu'un grand homme. Le fait est, qu'avec l'aide des évêques d'ailleurs, il a su adroitement faire rentrer dans le giron de la droite traditionnelle tous les rouspéteurs, tous les ambitieux pressés qui pouvaient devenir dangereux.

Personnellement, il s'est montré durant la campagne d'une parfaite courtoisie envers les libéraux. Les propagandistes de province ne l'ont pas toujours imité et ils ont parfois employé envers leurs adversaires de l'heure, leurs alliés d'hier et de demain, des procédés de polémique un peu trop... villageois. Les vieux militants du parti ont tout de suite retrouvé le vocabulaire traditionnel : « Défendons l'âme de nos enfants. » « Les libéraux comme les socialistes sont les ennemis de Dieu ». « Tous les libres-penseurs ne sont pas des canailles mais toutes les canailles sont des libres-penseurs, etc. ». Quand on reproche ces... écarts de langage à M. de Broqueville, il répond : « Que voulez-vous que j'y fasse, c'est la force de l'habitude ».

Quant à lui, il n'a pas coupé les ponts. Pas si bête...

Sidonie Panache

L'opérette féérique à grand spectacle qui fut jouée quinze cents fois au Théâtre du Châtelet, à Paris, sera créée à Bruxelles le samedi 10 décembre en première de gala à l'Alhambra.

Ecoutez Radio - Schaerbeek

TOUS LES JOURS A 12 H. 45.

?

Saint Broqueville, patron des opprimés

Les plus fiers parmi les droitiers sont naturellement les Anversois. Ils étaient sept en 1912. Ils sont redevenus sept en 1932. Décidément, l'égide de M. de Broqueville leur a porté bonheur. Ce M. de Broqueville n'a cependant rien de flamand, et surtout d'anversois. Il descend d'une vieille famille de Montfort émigrée en Belgique sous le Premier Empire. C'est un cadet de Gascogne. Député de Turnhout il succéda à Alphonse Nothomb, lui-même défenestré d'Anlon, où il avait fait inopportunistement de la politique protectionniste. Alphonse Nothomb était président de l'Association catholique de Bruxelles. Son neveu Pierre a voulu reprendre la tradition interrompue, mais il paraît que, cette fois-ci, la Démocratie n'a pas voulu de lui. C'est dommage.

En attendant, M. de Broqueville est toujours maître de Postel, où il possède des sapins et des fermes fort bien administrés. On dit même que son père ne le jugeait bon qu'à y habiter et à y gérer la magnifique collection de bahuts. C'était son frère Athanase qui, dans la pensée paternelle, devait monopoliser la gloire de la famille. Mais les desseins de la Providence sont impénétrables.

Veuillez noter que la BONNE AUBERGE d'Ostende (place d'Armes), restera ouverte tout l'hiver.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone : 26.80.08.

L'heureux grand homme

On a souvent dit que le comte de Broqueville n'avait pas étudié. Il est vrai qu'il n'avait pas étudié dans les livres, mais il en toujours si bien parlé! — Il lit peu les bons auteurs, mais il les cite très bien. Ce qu'il connaît le mieux, c'est l'homme. Il n'a pas son pareil pour manœuvrer le monde catholique, avec les vicaires, les instituteurs, les familles, les écoliers, les vieux bonzes retraités et les jeunes gens qui ne demandent qu'à marcher.

Et puis, il y a eu un dîner, un formidable dîner d'Union catholique au Résidence Palace, avec des vins variés et qui dégagait un optimisme pantagruélique. Le Père Rutten devenait mystique et M. Van Cauwelaert national, deux états qui ne leur sont pas habituels. De son côté, M. Renkin bougonnait : « J'ai toujours considéré M. de Broqueville comme un des grands chefs du parti! » Cela ne s'était plus vu depuis 1917. Patris, Coppée et les petits potins du Havre. Un cartel Renkin-Broqueville, c'était la victoire assurée. Le château Yquem y était pour quelque chose.

DOULCERON GEORGES
 CHAUFFAGE AU MAZOUT
 497, avenue Georges-Henri, 47

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

« Time is money »

pour l'Homme d'affaires efficient qui se rend à Bruxelles pendant le Salon de l'Auto. Il ne perd pas son temps à la recherche d'un Hôtel. Il choisit l'embellée LE PLUS MODERNE. L'HOTEL ALBERT Ier, place Rogier, Gare du Nord. — Adresse télégraphique : TERMINORD.

D'égal à égal avec les petits

Et puis, M. de Broqueville a le talent de se montrer très gentil pour ceux que M. Jaspard appelait les « petits ». Quand un galopin de député vient le voir, il se sent impressionné par ce personnage historique. Van Isacker ou M. Clynmans peuvent venir lui rendre visite à toute heure. Il leur parle comme s'ils avaient fait toutes leurs classes ensemble. M. Van Isacker et M. Clynmans sont en-

HUILES RENAULT

chantes. Ils trouvent vraiment que ce Broqueville est un monsieur qui ne fait pas d'embarras et qui sait causer. Il ne dit pas du tout « Brusseleer ». Alors, le député rentre chez lui impressionné et content, comme ces curés très simples qui sont reçus chez Monseigneur et qui ont pu causer avec lui à cœur ouvert, lui raconter une bonne fois tout ce qu'ils avaient sur le cœur et s'entendre dire qu'avant cela on était seulement camarades, mais que maintenant on est amis, et pour toujours.

A Poperinghe, à Arlon, à Verviers ou à Maeseyck, le député peut répéter au bourgmestre, au gros électeur, au doyen, au président de la fanfare, les phrases affectueuses qui bourdonnent dans sa mémoire enchantée.

Le dimanche suivant, à un banquet, il a des voisins à qui il peut raconter dans le creux de l'oreille, des anecdotes où revient de temps en temps : « C'est au moins l'avis de Broqueville qui me disait, mon vieux... »

Cela produit un effet irrésistible.

LA MAISON DU PORTE-PLUME

pas de confusion possible.
A côté Continental

BRUXELLES, 6, boulevard Adolphe Max, 6, BRUXELLES présente un assortiment complet de la célèbre marque « Eversharp » dont les porte-mine et porte-plume sont des merveilles d'exécution. Pour vous et vos enfants ce sont les plus beaux

CADEAUX DE SAINT-NICOLAS
Mêmes maisons: 117, Meir, Anvers. 17, Montagne, Charleroi

M. Janson, sa sœur et son neveu

Si M. Janson demeure ministre, — ce qu'on espère. — il aura la satisfaction de se heurter à deux adversaires décidés qui seront, au Sénat, sa sœur, et à la Chambre, son neveu. On ne sait pas ce que pense M. Janson de la citoyenne Spaak. Ils s'aiment bien, mais se parlent peu. Cette dame à cheveux blancs et en toilette noire a une voix au timbre élevé, assez peu faite pour les débats parlementaires. Le bon Vauthier, par politesse, allait écouter ses interpellations à deux bancs d'elle.

Mais on sait ce que pense M. Janson d'aîné. Il admire sa foi, son talent et sa générosité. Avec lui, le parti socialiste possède enfin un convaincu, un socialiste à la tête marxiste. Cela ne s'était plus vu depuis quelque temps. Il est possible aussi que M. Spaak ne s'éternise pas dans ses convictions. Il n'y a rien de tel que deux ou trois sessions parlementaires pour civiliser un idéologue. Le jeune Spaak est donc marxiste, presque communiste. C'est le « petit avocat » engueulé par M. Anseele au cours d'un débat fameux. Ça lui passera.

En attendant, il soldera le compte du parti socialiste au parti de Moscou. C'est le bachibouzouk du Parti, celui qui réclamera le grand chambardement pendant plusieurs années. Mais il a le talent oratoire de la famille.

Les meilleures moules

Ne discutez pas : les meilleures moules de Bruxelles (la portion, fr. 6.50), vous les trouverez au « Du. Jean Primus », 12, rue des Augustins (au coin de la rue des Vanniers, à deux pas de la Place de Brouckère).

Les grillades sont succulentes, la cuisine est faite au beurre, les prix sont plus que doux et le cadre est clair et accueillant.

Stationnement autorisé.

LES PLUS RÉSISTANTES A LA DILUTION

DEMANDEZ CATALOGUE P.P. A LA Soc. An. des HUILES RENAULT MERXEM-ANVERS

Sur l'encanaillement général

Quant à la représentation flamande, elle est largement, carrément démocratisée et flamingantisée. Il y a quatre ans, il y a huit ans surtout, on voyait partout, en Flandre, des groupes de bourgeois fransquillons qui boudaient; on les a définitivement éliminés. Place aux petites gens et aux cléricaux. Cela ne fera pas une Chambre distinguée par les manières et le langage. Finis les messieurs comme il faut des bonnes maisons. On parlera flamand de plus en plus dans les couloirs de la Chambre et à l'extrême-droite, on sera presque aussi mal élevé qu'à l'extrême-gauche. M. Fieullien aura l'air de l'homme de salon bleu, talon rouge et gendeletrés.

Sidonie Panache

Retenez ce nom! C'est le titre de l'opérette féerique que toute la Belgique voudra voir bientôt à l'Alhambra de Bruxelles.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Le coup de matraque

N'insistons pas — pas trop. Elle faisait vraiment peine à voir, cette assemblée libérale de la rue des Echelles, dimanche soir.

Il pleuvait dans les cœurs comme il pleuvait sur la ville — abondamment, infiniment. Une discrétion généreuse retenait le bureau de communiquer aux auditeurs les résultats par trop calamiteux et, comme il n'y en avait pas beaucoup d'autres, les silences étaient longs. Et les auditeurs, d'abord impatients et remuants, eurent tôt compris. Une résignation plana, morne, lugubre. On attendait quelques paroles de réconfort: les « chefs » ne vinrent point; aucun; point de fortes têtes, rien que des têtes longues, longues... Il pleuvait...

Et cependant, il n'y avait pas de quoi se frapper.

Avant de construire, consultez-nous. Cela ne vous engage à rien. Avenue du Midi, 84, Bruxelles. Téléph. 12.88.13. — Bureaux de 8 à 19 1/2 heures, tous les jours.

Demandez le Service Constructions.

A Patria

A « Patria », régnait, dimanche soir, l'atmosphère des grands jours. La salle était archi-comble. Et à la tribune, on voyait M. Renkin qui penchait sa myopie sur les résultats cantonaux apportés par des propagandistes, M. Wauquez qui présidait avec solennité, M. Crokaert, qui avait le visage soucieux, et l'ineffable M. Fieullien qui faisait la mouche du coche.

Les résultats n'arrivaient que lentement. Dans le fond de la salle, des étudiants, qui s'impatientaient, se mirent à chanter de gais refrains. La plupart de ces chansonnettes avaient un petit ton grivois qui inquiétait les bonnes dames de l'Association Catholique. Quand vraiment, les paroles étaient trop lestes, les étudiants s'arrêtaient et criaient un « Censuré » qui en disait long et faisait sourire de vieux messieurs.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS
67, RUE AMERICAINE, Tél. : 44.04.17

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Propagande

La propagande électorale a consommé, cette fois-ci, des tonnes de papier. Nous avons un peu revéçu les grands jours de fièvre politique d'avant-guerre. Le vieux cri d'« A bas la calotte » avait retrouvé sa vogue, et les catholiques poussaient d'habiles jérémiades à propos de leurs écos prétendument menacés.

On avait exhumé pour la circonstance ce vieux cartel épouvantail qui sème la terreur dans les rangs du parti catholique. Et M. Renkin — en fin renard de la politique — n'avait pas manqué de diriger, contre les libéraux, de subtiles attaques. A chacun de ses meetings, il proclamait : « Loin de moi la pensée de dire du mal de nos anciens alliés »; et aussitôt il entamait contre eux une terrible offensive. C'est un peu M. Renkin qui a poussé le parti libéral dans le fossé. Il avait une revanche à prendre.

La propagande catholique fut, d'ailleurs, très bien menée. Affiches, tracts, journaux, planches colorées : on avait utilisé tout l'arsenal, repêché toutes les anciennes formules. Les étudiants et les Jeunes Catholiques avaient été mobilisés. Ils forment une armée presque aussi bien disciplinée que les Gardes Rouges. Il y eut quelques rencontres tumultueuses, notamment, samedi soir, aux environs de la Bourse.

On conte, à ce propos, une histoire assez plaisante. Une équipe de Jeunes Gardes, armée de gourdins, et disposant d'une quantité effarante de bidons remplis de colle, était partie en expédition pour l'affichage. d'ailleurs interdit par les autorités. Surgit, dans une rue obscure, un trio d'agents. Aussitôt, les Jeunes Gardes se ruèrent dans le camion et ordonnèrent au chauffeur de démarrer. Mais le lourd véhicule ne voulut rien savoir. La police eut le temps d'arriver, de saisir affiches et pots de colle et de dresser une série de procès-verbaux.

Après l'incident, le camion repartit, comme par enchantement. La panne n'était que factice. Mais le chauffeur du camion était... un socialiste.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

La route de la Gourmandise

vous conduira les 10, 11 et 12 décembre à l'Espinette Centrale au Grand Rallye Gastronomique au Cochon organisé par le Restaurant-Pension-Tea Room *Prince Baudouin*; dans son cadre unique, l'on y mangera de délicieux Menus à prix fixe et aussi à la carte. Il y aura des Primes attribuées aux convives désignés par le sort. Distribution de Cotillons. — Prière de retenir vos Tables. — Tél. 52.02.09. Chauffage Central.

Vertus et vices de la R. P.

« Avec la R. P., dit un vieux libéral autoritaire, nous sommes condamnés, *ad vitam aeternam*, à n'avoir que des gouvernements de coalition fatalement impuissants. La preuve en est faite une fois de plus. Le visage électoral que la R. P. compose à notre pays est un visage artificiel. Et ce qu'il y a de plus grave, c'est que la R. P. habitue l'électeur à ne pas savoir ce qu'il veut. Avec la R. P. jamais nous n'aurons le gouvernement ayant assez de force et de prestige pour réaliser les réformes et les économies indispensables. Avec la R. P. jamais nous n'aurons un gouvernement fort.

Parbleu ! un gouvernement fort, c'est précisément ce que les inventeurs de la R. P., les d'Hondt, les Nyssens, les Herman Dumont voulaient empêcher. C'étaient des libéraux de la vieille école, qui pensaient que l'Etat, sauf dans

quelques domaines particuliers, doit préparer sa démission.

C'est un système politique qui en vaut un autre. Il convient au temps de paix et de prospérité, mais il ne convient certainement pas aux temps troublés comme les nôtres. Au temps des Mussolini, des Pilsudski, des von Schleicher, les gouvernements qui sont de vrais gouvernements d'opinion, ont de grandes chances d'être brimés par les autres.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Piano. en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Sidonie Panache

Une mise en scène qui dépasse le million; une pléiade de vedettes; 200 artistes, 10 chevaux en scène; 16 tableaux somptueux. Voilà « Sidonie Panache », la merveilleuse opérrette qui sera créée le samedi 10 à l'Alhambra.

René Branquart blackboulé

Parmi les victimes du scrutin de dimanche, il en est une qui excite et qui mérite particulièrement la sympathie, c'est notre vieil ami René Branquart.

Comme nous connaissons Branquart, nous sommes certain qu'il prendra son échec avec philosophie; il est médecin et par conséquent, il sait ce que c'est que l'ingratitude des hommes. Pourtant, nul plus que lui n'aurait le droit d'être amer. Comme médecin, comme maître de Braine-le-Comte, comme député, ce qu'il a rendu de petits et de grands services aux gens et surtout aux petites gens de son arrondissement, est inimaginable. Personne n'a jamais eu recours à lui en vain, et René Branquart, pour un rien, dès qu'il s'agissait de rendre service, prenait le train, partait pour Bruxelles, pour Paris, voyait les fonctionnaires, les ministres,



tres, arrangeait les affaires les plus compliquées, grâce à cette large bonhomie, à cette franchise, à ce don de sympathie qui sont en lui. Il paraît que cela ne compte pas parmi les socialistes de l'arrondissement de Soignies. On préfère les principes et la hargne antibourgeoise. Tant pis pour les socialistes de l'arrondissement de Soignies qui ont mis à la mauvaise place le meilleur des leurs et lui ont préféré un obscur compagnon, dont nous n'arrivons pas à retenir le nom.

Cherchez de la distraction à la TAVERNE DE LA PATRIE, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

PORTO ANCHOR, Joseph VAN DE PUT
143, avenue du Margrave, Anvers.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:
Une bonne Nouvelle pour les Sourds.
C^m Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

A l'occasion de mariages

fêtes, banquets la maison Lafite accepte de fournir par assortiment comp et tous vins vieux de premier choix garantis La maison Lafite reprend à ses frais après la cérémonie, les vins non consommés La maison Lafite pratique des prix très modérés et son service ainsi compris permet à chacun d'apprécier des vins de qualité.

Lafite, 67, rue Américaine, 67. — Tel. 44.04.17

La belle ouvrage

A Charleroi comme ailleurs et même plus qu'ailleurs, les « petites listes » ont tout brouillé. Ainsi qu'il était du reste prévu, radicaux bloc des contribuables, socialistes indépendants et candidat chômeur n'ont, ni les uns ni les autres, récolté assez de voix pour atteindre le quotient électoral. A peine en ont-ils obtenu assez pour satisfaire leur petite vanité. Si peu que ce soit, ce fut tout de même assez pour affaiblir d'autant les partis traditionnels et pour assurer l'élection d'un communiste qui, avec Jacquemotte et son autre compère de Liège, contribuera à multiplier par trois la représentation de Moscou au Parlement belge.

Pour de la belle ouvrage, c'est de la belle ouvrage, et les représentants des petites listes ont le droit d'en être fiers, d'autant plus que leur élu, car c'est bien le leur, est d'une jolie trempe. Il ne s'agit, en effet, ni plus, ni moins, que du dénommé Glineur, condamné naguère pour outrages,



et quels outrages, au Roi et à la famille royale et détenu de ce chef. Il est vrai que ceci constitue aussi une des raisons de son succès et que les communistes de l'arrondissement de Charleroi ont exploité cette détention à leur profit. Toute leur campagne se fit au cri de: « Libérez Glineur », et des affiches, qui auraient pu servir de réclame à quelque roman-feuilleton, furent partout placardées qui représentaient le dit Glineur derrière les barreaux d'une fenêtre de prison. Le sentimentalisme aidant, il n'en fallut pas davantage pour que le nombre des voix communistes passât de huit mille en 1929 à près de treize mille cette année. Et ceci n'est plus du roman-feuilleton.

**Saint-Nicolas. — Aquarium
et Musée de Pisciculture de Bruxelles,**

525, avenue Louise (Bois)

Eau douce. Eau de mer. Vente de poissons exotiques. Arrivages hebdomadaires de nombreuses variétés. AQUARIUMS et matériel pour installations complètes d'amateurs. Prix avantageux. Expéditions en province. PRIX DE GROS POUR REVENDEURS

Les services d'un détective correct

à des CONDITIONS HONNETES vous sont garantis à « LA LOYALE », office réputé, et dont les références ne se comptent plus. Renseignements depuis 30 francs, 49 place de la Reine (rue Royale), Lundi, mercredi, vendredi, de 8 1/2 à 12 1/2 h.

**Souffrant des reins,
elle craignait une opération**

Ce que lui apporta son mari

Pendant des années, Mme Y P..., a souffert des reins. Elle va nous dire comment elle a pu enfin se débarrasser de son horrible cauchemar :

« Souffrant des reins depuis quatre ou cinq ans, je ne pouvais obtenir aucun soulagement malgré les remèdes de toutes sortes et je craignais une opération. Le matin il me fallait faire de grands efforts pour me lever tant j'avais souffert pendant la nuit. Je n'avais ni le goût ni le courage de faire quoi que ce soit; j'étais toujours lasse, de mauvaise humeur et sur le point de devenir neurasthénique.

» Un soir, mon mari m'apporta des Sels Kruschen et le premier flacon n'était pas encore terminé que je sentais déjà un mieux sensible puis, bientôt, plus aucune douleur. Je dormais mieux et n'avais plus de peine à me lever. Grâce à ces sels merveilleux, j'étais débarrassée de mon horrible cauchemar. » — Mme Y P..., Nîmes (Gard)

Les maux de reins sont très pénibles, mais ils ne vous gêneront plus longtemps si vous prenez dès demain l'habitude de votre petite dose de Sels Kruschen. Rien qu'une pincée chaque matin, de ces sels naturels, prise dans votre café, votre thé ou dans une tasse d'eau chaude, va suffire pour rétablir le bon fonctionnement de vos reins. Ceux-ci vous débarrasseront alors des déchets, des poisons — en particulier de l'acide urique — qui encrassent votre organisme. Les Sels Kruschen stimuleront également votre foie, votre intestin. Ils faciliteront vos digestions et supprimeront toute constipation. Douleurs et maux disparaîtront, vous serez ravi de vous retrouver alerte, joyeux et bien portant. Prenez votre « petite dose » dès demain Sels Kruschen, toutes pharmacies : 12 fr 75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Le vaccin du propagandiste

Sentimentale d'un côté, la propagande communiste, à Charleroi, ne manqua pas, d'autre part, d'un certain côté comique.

Un de ses meneurs, notamment, se distingua parfois par quelques bons mots. C'est ainsi qu'il put mettre un soir les reins de son côté. Il avait pourtant affaire à forte partie puisque son adversaire était ce jour-là le citoyen Gailly. Incisif et sarcastique, combatif, violent et même, à l'occasion virulent, celui-ci est le type achevé du « meetinguiste », acteur autant qu'orateur et qui met tellement de force et d'aplomb dans les affirmations les plus gratuites qu'on finirait par croire qu'il a raison même quand il a tort, et qu'on prendrait pour des révélations à sensation les plus sommaires lieux communs. Penètre de l'importance de son parti en général et de la sienne en particulier, il a ses qualités et ses défauts comme tout le monde, mais n'en constitue pas moins un adversaire difficile à prendre sans vert. Il venait donc ce soir-là de pourfendre le communisme, ce qui n'a rien de compliqué, quand l'orateur communiste se leva. « Camarades, dit-il, en substance et en wallon, si je ne parle pas comme M. Gailly, c'est que je n'ai pas eu la chance d'être vacciné comme lui avec une aiguille de phonographe... »

Le mot, bien qu'il ne soit pas neuf, fit son petit effet, et ce soir-là ce n'est pas le camarade Gailly qui l'emporta.

Fleurs Marin, fleurs de choix

C'est chez Marin que se retrouve l'incomparable richesse florale de notre horticulture belge. Venez-y choisir la fleur, la corbeille de vos désirs. Face avenue de la Chevalerie-Cinquantenaire. — Tel. 33.35.97.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS
67, RUE AMERICAINE. TEL : 44.04.17

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

Ça les rassure

Si les socialistes ont perdu un siège à Charleroi, ils y ont du moins gagné une... assurance sur la vie et conjuré, en quelque sorte, le mauvais sort qui semble planer sur leurs représentants de cet arrondissement depuis deux législatures déjà. De 1925 à 1929 puis de 1929 à 1932, ils eurent, en effet, chaque fois la douleur de perdre un de leurs mandataires qui fut chaque fois remplacé par M. Nicolas Souplit, premier suppléant sur leur liste. Et sans que le bourgmestre et ex-député de Roux y fût pour rien, il s'était acquis de la sorte une fâcheuse réputation de croque-mort que dément du reste son physique rondouillard.

Est-ce à cause de cette réputation, est-ce plutôt en raison de la perspective de perdre un siège au profit des communistes? En tout cas, cette fois, M. Souplit, classé par le poll comme huitième candidat effectif ne fut plus que le deuxième des candidats suppléants, la première suppléance étant réservée au septième effectif qui, selon les prévisions, n'a pas été élu.

Et voilà le mauvais sort conjuré, si tant est qu'il y eut jamais maléfice. Grâce à cette précaution, il y a désormais entre les élus et celui qui remplaçait habituellement l'un ou l'autre d'entre eux, le tampon d'une première suppléance. Pourvu qu'il n'en résulte rien de fâcheux pour le détenteur de ce tampon qui est vraiment trop jeune pour faire un mort!

WELLIN, HOTEL DES ARDENNES : P^{on} FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

« Voleurs de gloire »

par Maurice Fronville (Edit. Albin Michel, Paris). Edition définitive sur beau papier, 320 pages.

En vente dans toutes les librairies.

« ...Voici venir les vrais témoins de la guerre belge. *Voleurs de Gloire* est le meilleur roman, le plus passionnant livre de guerre belge. Ce roman vaut ceux des Dorgelés, des Genevoix, des Constantin-Weyer, des Jolinon. C'est le premier livre où notre guerre est enfin décrite telle qu'elle fut et sans encombrement de dissertations littéraires... »
Le Soir, Bruxelles; *Le Matin*, Anvers. Maurice Gauchez.

M. François Bovesse, ministre des P. T. T., ancien combattant, s'adresse à son fils :

« Vingt fois, mon enfant, j'ai remué dans ma pauvre tête, lourde d'histoires vécues, le projet de te parler. Je puis me taire aujourd'hui. Tiens, mon fils, prends ce livre, ce livre qui m'a bouleversé jusqu'au plus profond de moi-même, et dont j'ai lu certaines pages avec, au cœur, le frisson des souvenirs et quelque chose comme un sanglot dans la gorge... »
La Province de Namur.

Sombre histoire

Les libéraux gantois avaient les nerfs à fleur de peau dimanche soir. Alors, les histoires les plus extraordinaires trouvaient créance parmi eux.

C'est ainsi que le bruit se répandit dans la soirée que des choses horribles s'étaient passées à Eecloo. Les communistes de l'endroit, racontait-on avec des détails à faire dresser les cheveux sur la tête, avaient pris d'assaut le bureau central de dépouillement des votes du scrutin. On ne savait pas au juste comment la chose était advenue. Mais on donnait pour certain que les urnes avaient été détruites et les bulletins qu'elles contenaient brûlés. On parlait aussi, mais sans préciser de chiffres, de morts et de blessés. Ah! cela avait chauffé à Eecloo. Ce n'était peut-être pas encore

le « grand soir » qu'on y avait vécu, mais cela y ressemblait.

En réalité, il ne s'était rien produit du tout de toutes ces horreurs. On l'apprit à Gand, le lendemain matin. Mais plus d'un bon bourgeois de la capitale de la Flandre Orientale hoche la tête d'un air d'incrédulité quand on le lui affirme. C'est que les bons bourgeois, à Gand, comme partout, aiment tant les histoires de brigands!

Sidonie Panache

Le Bal Mabille
Les grands boulevards en 1840
Le camp de Bugeaud
Chez Abd-el-Kader
La prise de la Smalah
La reddition d'Abd-el-Kader

Vous verrez tout cela à l'Alhambra, dans l'opérette triomphale « Sidonie Panache ».

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

La débandade frontiste

Les frontistes, les purs, subissent un échec incontestable. Leur organe d'Anvers, le « Schelde », se montre d'une évidence qui contraste singulièrement avec ses rodomontades coutumières.

On ne verra plus, à la Chambre, l'indésirable Ward Hermans, et cela était à prévoir. On n'y verra plus non plus M. Herman Vos, qui était considéré comme le chef des frontistes. C'est un homme intelligent, bien élevé — ce qui est rare dans les rangs activistes — et qui partage, avec M. Van Dieren, le privilège, étant activiste, d'avoir de l'éducation. Mais il est libre-penseur, et on l'accusait, ces derniers temps, de faire la risette aux socialistes. Il a été exécuté. Ses électeurs sont revenus à bercaill. le parti catholique. M. Paul Segers, qui avait prêché l'union et l'avait réalisée, — oh! une union bien factice et qui ne durera guère, — doit en ce moment se frotter les mains.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

PORTO ANCHOR 10, rue de l'Industrie — Bruxelles. EUGÈNE HEIM

Que fera M. Van Cauwelaert?

Le sort en est jeté et les finasseries déployées par M. Van Cauwelaert à Anvers n'ont pas empêché libéraux et socialistes de former le cartel des gauches. Obéissant aux injonctions du parti ouvrier, M. Camille Huysmans sera sans doute, dans un mois, bourgmestre d'Anvers. M. Van Cauwelaert va entrer dans l'ombre et dans l'opposition.

Cette aventure remplit d'amertume le ministre d'Etat catholique. Son extraordinaire carrière semble, brusquement, s'acheminer vers une fin mélancolique. A moins que... Mais on ignore encore quelle sera, demain, la combinaison gouvernementale.

M. Van Cauwelaert reprendra-t-il son cabinet d'avocat, qui ne fut jamais très achalandé? On n'a jamais vu, au Palais de Justice d'Anvers, M. Van Cauwelaert en toge, et chacun sait qu'il ne brille pas par des qualités éminentes de juriste. En tout cas, M. Van Cauwelaert ne mourra pas de faim.

Que faire l'après-midi?

Passer une heure exquise dans un cadre charmant au Tea-Room de l'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, Ouvert de 9 h. à 18 h. 1/2. Lunches.

Si les femmes avaient voté

Les condamnés ont vingt-quatre heures pour maudire leurs juges; les vaincus ont le droit de faire toutes les suppositions agréables qu'ils veulent.

— Ah! si les femmes avaient voté...

— Qu'en auriez-vous espéré?

— Mais les élections communales d'octobre, auxquelles les femmes ont pris part, ont été, au regard des élections de dimanche, des élections de bon sens, de pondération et de modération. Le suffrage masculin s'est littéralement laissé emporter par toutes les démagogues, de droite et de gauche...

— N'exagérons pas. Mais reconnaissez donc que les partis de modération et de bon sens ont eu joliment tort, jusqu'ici, d'hésiter à donner aux femmes le droit de vote législatif. Sans doute, allons-nous les voir s'empresser désormais de faire aboutir les revendications des suffragettes.

— Ce ne serait que justice, après tout.

— Evidemment... Tenez compte de ceci, toutefois, qu'aux élections législatives de 1929, les électeurs ont fait reculer les extrêmes et ont eu cet accès de pondération qui leur a fait défaut cette fois-ci. Or, en 1929, les femmes ne votaient pas non plus...

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

L'autre vaincu

Quelqu'un disait :

— Le vrai vaincu de cette journée, c'est le « poll » des associations politiques, la désignation des candidats et, surtout, leur classement par une sorte de scrutin au premier degré où l'électeur, le vrai, n'a rien à voir.

Quelqu'un répondait :

— Il faut pourtant bien qu'il y ait une désignation et un classement. Comment voudriez-vous établir une liste de candidats, si personne ne s'en charge?

Le premier quelqu'un reprit :

— Soit. Mais ce qui est insupportable, c'est que, dans ces associations une sous-association, un comité quelconque s'arroge le droit de soustraire certains candidats au poll lui-même et les classe d'emblée, sans consultation, en tête des listes. En somme, cela donne, pour l'électeur, un scrutin au troisième degré!

Et il lui fut répondu :

— L'électeur a le vote de préférence qui lui permet de « rétablir les valeurs » à sa manière. Et puis, avez-vous remarqué que les partis qui ont pratiqué ce système insupportable, sont précisément ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats?...

N'oubliez pas que

Les Geometres Experts MATHEUSSENS et DE WITTE, 111, boulevard E. Jacqmain, à Bruxelles, tél. 17.45.12.

offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, pres PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Ronde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles AU LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

La Beck's Bier

la bière si appréciée des coloniaux, est débitée aux établissements suivants à Bruxelles :

- Tav. Bien Venu, R. de l'Evêque, 12.
- Champ de Mars, R. Ch. de Mars, 20.
- Chasseur, R. du Duc, 103.
- Congolaise, Marché aux Charbons, 105.
- Couple, Porte Louise.
- Esplanade, R. Esplanade, 1.
- Excelsior Wine, Av Tervuren, 22.
- Deux Tourelles, Pl. Verboeckhoven, 9.
- Grand Monarque, Avenue Marnix, 29.
- Jean, Bd E. Bockstael, 307.
- Majerus, Place Fontainas.
- Mirabeau, Place Fontainas.
- Noria Bourse, R. Henri Maus, 49.
- Pilsor, R. Luxembourg, 3.
- Riche, Bd Jacqmain, 5.
- Romano, Av Astronomie, 1.
- Sitis, Pl. de Brouckère.
- Soleil Levant, Chaussée de Haecht, 165.
- Tanganyka, R. Marché aux Poulets, 52.
- Wallon, R. de Mérode, 30.
- Windsor Bourse, R. au Beurre, 21.
- Windsor Nord, Bd. Ad Max, 52.
- Yser, Ch. d'Ixelles, 48.

L'afficheur rigolo

Dès le lendemain de l'élection, on procéda partout au grand nettoyage des palissades et murs sur lesquels les partis en lutte affichèrent leurs programmes, proclamations, ainsi que leurs invectives véhémentes et réciproques.

Et c'est fort bien, car cette littérature, amusante à lire dans le feu de la bataille, n'a plus rien de ragoutant lorsque les hostilités ont pris fin. On dirait, au lendemain d'un festin, les rogatons inappétissants d'un dessert non enlevé.

Dans un faubourg de Bruxelles on a décidé de ne pas gratter ni nettoyer les murs, mais d'y accumuler les affiches non politiques, tenues en réserve et qui n'avaient pas été placardées pendant la semaine de lutte, de crainte qu'elles n'eussent passé inaperçues.

Aussi bien l'afficheur y va-t-il de bon cœur et recouvre-t-il bien vite ces placards aux fureurs périmées.

Mais il lui est arrivé de mettre un peu partout des affiches annonçant des ventes notariales. Plus d'une porte cette mention : *Toutes surenchères permises*. Vous pensez à l'effet de cet avis, faisant vis-à-vis aux derniers de ce qui reste des réunions électorales.

Cet afficheur est un humoriste.

Pendant le Salon de l'Auto

les vendeurs adroits, tout comme les chefs de maison qui savent y faire, traitent, pendant le Salon, leurs agents et leurs clients à la Rôtisserie « Au Flan Breton », où le trio liégeois « Fémina » auditionne pendant le dîner. Spécialités à la carte, gibier à la broche et le menu fameux à fr. 27.50. Carte des vins revisée. Stat. autorisé. 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur) et 2, rue E. Solvay.

L'EXTRA 444 DE MAUBERT
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

Et dimanche, on recommence

Elles sont évidemment moins excitantes, ces élections provinciales; leur nom, à lui seul, leur confère une petite allure tranquille, discrète et paisible qui contraste avec le fracas des élections législatives. On en parle peu. C'est

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

qu'on n'en attend pas de grands bouleversements. Et pourtant, elles peuvent avoir, elles aussi, leur importance, les conseils provinciaux étant chargés de nommer une quarantaine de sénateurs, c'est-à-dire plus du quart de l'effectif de la Haute Assemblée.

Imaginons qu'un parti, les catholiques, par exemple, remporte un gros succès dans la majorité des provinces. Le voilà maître de nommer une grosse majorité de sénateurs provinciaux catholiques.

En outre, le Sénat compte une vingtaine de membres cooptés, choisis par les sénateurs eux-mêmes; plus les sénateurs catholiques seront nombreux, plus ils nommeront de cooptés de leur bord.

Or, les catholiques ont eu déjà, dimanche dernier, quarante élus. On peut, avec de l'imagination, les voir décrocher la majorité absolue au Sénat!

Simple hypothèse, encore une fois, mais qui fait sentir l'importance du scrutin provincial.

Louis De Smet

35-37, RUE AU BEURRE, 35-37

Spécialité de chemises sur mesures — Ville et Sport.

BRUGES HOTEL VERRIES 30, Rue Longue

Son RESTAURANT PITtoresque

donnant vue sur magnifiques jardins

QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver Parc pour autos

Le Wallon d'Anvers

Les Wallons d'Anvers, qui ont eu bien des motifs de se plaindre de l'attitude flamingante des libéraux anversois, auront bientôt, nous dit-on, eu évanché un enfant du Tournaisis. Wallon pur sang, qui s'est rendu fort populaire à Anvers, spécialement dans les milieux sportifs tout en restant de cœur attaché à la ville des « Honcq-Clotiers » M. Martougin, révoqué depuis longtemps d'un siège sénatorial à l'égal de son confrère français en chocolaterie, M. Gaston Menier, et qui rêve pour bientôt d'être élu au conseil provincial d'Anvers nommé M. Martougin sénateur provincial M. Martougin, bien que grand industriel, se proclame volontiers « un homme de goche »

Une construction de 1^{er} ordre.

Des conditions de paiement inégalées à ce jour.

Avenue du Midi, 84, Bruxelles. —
Téléphone 12 88 13

Bureaux de 8 à 19 1/2 heures tous

les jours. Demandez le Service Constructions.



Le coup de balai

Tout de même cette dissolution aura eu des avantages. Elle aura eu en tout cas cet heureux effet de nettoyer d'un trait de plume tout l'arrière parlementaire, sinon, hélas! tous les parlementaires arriérés...

Sait-on que la Chambre seule gardait en scuffance pas moins de deux cent quarante-trois projets et propositions de loi?

La lecture de cette liste est parfois hautement folâtre. On y voit à l'état de nature l'incohérence, le gâchis la surenchère et les plus dangereuses fantaisies que MM. les représentants de la Nation se permettent à ses dépens.

Voici, pour l'édification des générations futures, quel-

ques-uns des sujets qui ont occupé les veilles de nos législateurs

A tout seigneur, tout honneur. Commençons par l'homme des faux d'Utrecht, Waré Herrans. Saura-t-on jamais le sentiment qui l'inspira le jour qu'il exigea du Parlement des funérailles aux frais de l'Etat pour les anciens combattants, à leur décès (*sic*)?

Les bobines de M. Jacquemotte sont plus claires. Il demandait tout simplement l'assurance-chômage gratuite et généralisée. M. Troclet s'est donné la peine de faire un rapport pour répondre à l'« OEI » de Moscou que si les ouvriers belge entendent être préservés de la misère, ils ont trop de dignité pour accepter des aumônes: assurance-chômage avec intervention de l'Etat et des patrons, oui, sans doute, mais aussi avec un effort de prévoyance de la part des ouvriers.

Le problème des chevrons de front a fort occupé les députés. On retrouve dans le carton de la Chambre des propositions de MM. Mundeleer, Van Hoek, Ernest, Boeckx, Vandemeulebroucke, et même du frontiste Putaye l'inutile de dire que le dernier n'était pas le moins large. Au fait, les gens qui crient si volontiers: « Weg met België! » n'ont jamais refusé de cette même Belgique une pension ou une faveur quelconque.

N'oublions pas parmi ces quelques échantillons de l'activité parlementaire, les types qui ont les mesottes.

M. Pépin, par exemple, le député du Borinage que ses électeurs viennent de mettre à la pension, avait réclamé une fois de plus la nomination des bourgmestres par les conseils communaux.

Enfin, un certain M. Clynmans, député catholique de Louvain, qui, heureusement, ne reviendra pas, avait froidement proposé la fermeture obligatoire des magasins le dimanche. Les patronages auraient été seuls, sans doute, à pouvoir vendre de la limonade.

Le limogeage de M. Clynmans nous ôte le cauchemar des beaux dimanches puritains.

Pour votre chauffage central

Si, comme eau d'appoint, vous employez de l'eau de ville, votre chaudière et vos tuyauteries se tapissent de calcaire, d'où perte de chaleur et consommation exagérée de CHARBON. Si votre installation est encrassée, vous la remettez progressivement à l'état neuf.

POUR UNE DEPENSE DE 40 FRANCS PAR AN, que, dans tous les cas, vous récupérez au moins 10 FOIS, vous éviterez ces ennuis et ce gaspillage.

Renseignements gratuits, 26, Gd-RUE, à MONS.

Ste Anon. E. I. C.

(L'EPURATION A L'INTERIEUR DE LA CHAUDIERE)

MONTRE SIGMA, PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Ceux qu'on reverra

Dans tout ce fatras législatif, il y a pourtant quelques propositions dignes d'intérêt et qui seront sans doute exhumées par leurs auteurs, ou par leurs héritiers politiques.

Citons, par exemple, les deux projets de M. F. Masson qui voulait interdire le travail des filles avant seize ans et mettre à profit leur jeune âge pour leur inculquer quelques utiles notions de l'économie domestique, si malheureusement ignorée dans notre classe ouvrière.

Souhaitons aussi que justice soit faite un jour à MM. Pié-rard et Destrée qui demandent en vain depuis six ans que le Parlement daigne étendre sa sollicitude à nos artistes et aux écrivains en créant un fonds des Lettres et un fonds des Beaux-Arts.

Enfin, les libres-penseurs qui ont eu la satisfaction toute récente d'apprendre qu'ils vont pouvoir jouir des bienfaits de l'incinération, insisteront sans nul doute auprès de leurs amis pour que ceux-ci reprennent la proposition de M. Ernest abolissant en justice le serment religieux et celle de

MM. Mundeleer et Fischer réservant les emplois de l'enseignement public aux diplômés des écoles normales officielles.

Cela nous vaudra, hélas! quelques-unes de ces séances d'une parfaite élégance classique dont M. Cornille Fieulien garde si jalousement le secret.

L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)
reçoit annuellement plus de 3,400 clients belges.
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

Sidonie Panache

La location s'ouvrira le dimanche à courant à l'Alhambra pour les représentations de l'opérette à grand spectacle « Sidonie Panache », le triomphe du Châtelet de Paris.

Les comptes du Havre

Si beaucoup de parlementaires peuvent se plaindre de n'avoir pu placer leur ours, que doit dire le gouvernement?

M. Janson, du temps qu'il était garde des sceaux (au fait, ne l'est-il pas redevenu?), suppliait un jour la Chambre de lui accorder une « Semaine du Ministre de la Justice » afin de voter quelques-uns des nombreux projets émanant de son département.

Cette semaine n'est jamais venue. Si bien qu'il reste en suspens vingt et un projets de loi rien que pour les matières judiciaires et juridiques. Parmi eux figurent notamment les lois linguistiques et la police des étrangers. On ferait bien d'y joindre certaine proposition de M. Jennissen visant à simplifier la procédure en divorce qui date encore de l'époque où M. Woeste était roi.

Au chapitre des finances figure aussi un modeste petit projet dont l'énoncé tient en neuf mots: « Règlement définitif des budgets des exercices 1915 à 1918. » Seraient-ce enfin là les fameux « Comptes du Havre » dont on a tant parlé il y a bien douze ans? Puisque M. de Broqueville est au pouvoir, rien de plus indiqué que de mettre ce projet en discussion. L'homme responsable sera tout prêt, on ne saurait en douter, à fournir toutes les explications que le pays a attendues si longtemps qu'il a fini par ne plus très bien savoir pourquoi.

Les « Comptes du Havre », c'est une histoire d'autrefois, de la dernière guerre. Craignons, si l'on ne se hâte de la liquider bientôt, qu'il ne faille dire: de l'avant-dernière...

POUR VOTRE PAPETERIE, L'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boul. Ad. Max, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage en ses ateliers est exécuté endéans les quarante-huit heures.

Le Zoute - Ibis Hôtel, av. du Littoral, 76

Séjour idéal pour Hivernants — Tout confort — Cuisine soignée — Chauffage Central.
Prix modérés. — Téléphone : 576

L'imbroglie allemand

Il est toujours aussi compliqué. Est-il toujours aussi obscur? Le vieux maréchal von Hindenburg a continué avec une patience angélique ou... machiavélique ses expériences de gouvernement parlementaire. Il a renvoyé von Papen pour obéir au Reichstag et il a appelé Hitler; Hitler a échoué. Il a appelé Mgr. Kaas, leader du centre, et Mgr. Kaas a échoué.

Qui va-t-il appeler maintenant: Re-von Papen? On le dit, peut-être le saura-t-on à l'heure où paraîtront ces lignes. En ce cas-là, il aurait parfaitement réussi sa manœuvre. Il s'agit de démontrer à l'Allemagne et à la naïve Europe ensuite, qu'un gouvernement parlementaire, un gouvernement issu de ce Reichstag amorphe et sans majorité

C'est ce dimanche 4 décembre à 21 h. que



Lucienne BOYER

la vedette des disques COLUMBIA
chantera au

Palais des Beaux-Arts

est impossible et, subsidiairement, que la République démocratique et la constitution de Weimar sont néfastes pour l'Allemagne. Telle est certainement l'arrière-pensée de la petite camarilla militaire qui tourne autour du général von Schleicher, camarilla qui est du reste composée d'hommes de valeur et de patriotes énergiques, gens dangereux, mais qui ne manquent ni d'idées ni de courage.

Songent-ils à une restauration des Hohenzollern? C'est possible. Ce n'est pas certain, car, tout de même, les Hohenzollern sont bien déconsidérés, mais ils songent certainement à un gouvernement fort. Ils suivent exactement les méthodes de Mussolini, veulent s'appuyer sur les syndicats, mater et asservir la grande banque et la grande industrie et consoler le peuple de la perte de toutes ses libertés — si tant est qu'il ait besoin d'être consolé — en exaltant l'orgueil national.

Pourquoi? oui, Pourquoi Pas?

La permanente d'art exécutée par M. H. Drogné, ex-professeur de l'Ecole de coiffure de Bruxelles, ne coûte cependant que 25 francs, tout compris Pourquoi? Une visite ou une consultation, vous comprendrez. C'est « A L'Idéal », rue Malibran, 19, XL (tram Sainte-Croix). — Téléph. 48.82.62.

L'étoile d'Hitler

Elle pâlit décidément. C'est le second échec grave qu'il subit. C'est beaucoup pour un chef révolutionnaire. Et décidément, cet espèce de thaumaturge ne semble pas avoir l'étoffe d'un chef. Il manque de cran, il n'a pas l'esprit de risque. Comme le général Boulanger, il flanche au dernier moment. Parmi ses troupes, on commence à s'en apercevoir et son prestige baisse de jour en jour. Il baisse d'autant plus que la caisse du national-socialisme est aussi vide que celle des autres partis. On ne paye plus leurs allocations aux « chemises brunes ». On dirait que c'est décidément le déclin.

A notre point de vue, c'est peut-être dommage, car cet Hitler ne serait arrivé à rien, tandis que von Schleicher est capable de fonder une dictature nationale très redoutable.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone . 26.90.08

L'EXTRA 444 DE MAUBERT
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

La flèche du Parthe de Shylock-Hoover

Avant de quitter la Maison Blanche, ce bon M. Hoover a trouvé le moyen d'accroître encore le désordre que son étroitesse d'esprit et sa mégalomanie ont créé dans le monde

Il était à prévoir et on se souvient que nous l'avons dit, que les Etats-Unis repousseraient la demande de moratoire présentée par l'Angleterre, la France et la Belgique, mais la forme dans laquelle le charmant M. Hoover a repoussé cette demande, porte la marque de la bru-

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

talité qui le caractérise. Il a fait savoir que les puissances débitrices « n'avaient fait valoir aucun argument en faveur de leur thèse ». Or, les puissances débitrices ont mis en avant, précisément, le même argument que M. Hoover a fait valoir quand il leur a imposé, sans les consulter, un moratoire en faveur de l'Allemagne, à savoir que la crise a influé gravement sur leurs facultés de paiement et que de grands transferts de capitaux ne manqueraient pas, en ce moment-ci, de causer de graves perturbations sur le marché des changes. Mais M. Hoover ne veut rien savoir des difficultés de l'Europe, si ce n'est de l'Allemagne et il se refuse à voir que les ruines que son intransigeance pourrait causer, nuiront à l'Amérique elle-même. On l'a renvoyé à la vie privée. Il est ravi de laisser les plus graves difficultés à ses successeurs.

C'EST MARDI LA SAINT-NICOLAS

Choisissez sans hésiter pour vos enfants, un bon porte-mine Jif, un bon porte-plume Waterman. Voyez nos étalages.

PEN-HOUSE

Les spécialistes de Jif-Waterman
à côté Wijgaerts

BRUXELLES, 51, boulevard Anspach, 51, BRUXELLES

Paiera-t-on?

Pour le moment on ergote, on médite d'envoyer de nouvelles notes à Washington, mais dans tous les pays débiteurs on songe de plus en plus à imiter l'exemple de l'Allemagne et à répondre tout simplement à ce Snylock-Hoover: « Nous ne pouvons pas payer. Nous ne payerons pas ». M. William Martin, dans le « Journal de Genève », nous y engage.

« Le jour où les hommes d'Etat européens diront: « Nous ne payerons plus! » — savez-vous ce qui se passera? dit-il. Rien du tout.

» M. Hoover, tout en se frottant secrètement les mains d'être débarrassé de cette vilaine affaire, rédigera une note de protestation; les politiciens du Congrès, qui ne comprennent rien aux incidences économiques, seront très en colère; certains journaux américains diront des gros mots. Tout ce bruit durera huit jours — quinze au plus. Mais l'opinion ne sera pas même unanime. Car les économistes expliqueront au peuple américain que les paiements de l'Europe aux Etats-Unis étaient une des causes profondes de la crise et qu'en cessant de payer, les débiteurs ont rendu service à leurs créanciers.

» Les Etats européens hésitent parce qu'ils ont peur de porter atteinte à la « sainteté de leurs contrats » et à leur propre crédit. Certes, nous comprenons leurs scrupules; ce qu'on les invite à faire n'est pas bien joli! Mais à l'époque où nous sommes, ces choses-là n'ont plus autant d'importance que jadis — et d'ailleurs, nous n'avons pas le choix. C'est en cela, précisément, que consiste la misère de notre temps »

Cette argumentation est un peu cynique, mais les procédés des Etats-Unis qui, après avoir si puissamment encouragé l'Allemagne à ne pas payer ses dettes, exigent si brutalement que nous leur payions les nôtres, nous engage à l'employer.

Onoto est fidèle et très sûr compagnon,
Ne manquant au devoir et ne faisant défaut.
Onoto en voiture, en bateau, en avion,
Tient la tête et arrive premier au poteau.
Onoto, Onoto, c'est l'ami qu'il vous faut.

Ce merveilleux porte-plume réservoir se vend partout.
A partir de 75 francs.

Les Anglais payeront-ils?

A en croire la presse, les Anglais ne sont pas plus disposés que les Français à passer par les exigences de l'Amérique.

Pour qui la connaît, le brusque revirement de la presque totalité de la presse britannique quant au versement du 15 décembre a vraiment de quoi surprendre. Jusqu'à ces derniers temps l'attitude générale fut: « Coûte que coûte nous payerons. Notre prestige l'exige. » Car les Anglais tiennent à leur prestige international presque autant qu'à leur match de football national. Un Anglais conçoit plus facilement les flots se retirant et privant les Iles Britanniques de leur « Splendide Isolement », que la possibilité qu'un jour cet isolement ne soit plus splendide.

Or, voilà que la presse, sans distinction de parti, adoptant la formule allemande devenue classique, déclare catégoriquement que l'Angleterre ne payera pas parce qu'elle n'a pas de quoi payer. Lorsqu'une société anonyme fait une déclaration semblable, cela s'appelle une faillite. Et quand le simple particulier oppose cet argument décisif, cela s'appelle la dèche. De toutes façons cela n'a rien de particulièrement splendide.

Il est certain que les Anglais commencent à se rendre compte de ce que les exigences américaines, quoique juridiquement fondées, ont d'odieux dans la situation actuelle.

Du Chancelier de l'Echiquier au percepteur de tram, ils s'étaient fait beaucoup d'illusions depuis le début de cette année, et il ne serait pas exagéré de dire, sauf votre respect, que Mr Neville Chamberlain s'est fourré le doigt dans l'œil, et profondément, et toutes ou presque toutes les compétences anglaises derrière lui. On commence à s'en apercevoir.

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la Force motrice flottante qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Sidonie Panache

Vendredi 9 courant, répétition générale à bureau fermé de « Sidonie Panache », la prodigieuse opérette. Samedi 10, grande première de gala.

Pactes de non agression

La France vient de signer avec les Soviets un pacte de non agression. Qu'est-ce que cela signifie?

Le dit pacte confirme le pacte Briand-Kellog, qui confirmait le pacte constitutif de la Société des Nations. A quand le pacte d'amitié qui confirmera le pacte de non agression, puis le pacte de cordialité qui confirmera le pacte d'amitié?

On se demande quelle valeur avait le premier de ces pactes, puisqu'il faut le confirmer tous les deux ou trois ans.

La diplomatie, depuis la guerre, consiste, en somme, à signer et à contresigner quantité d'accords en qui personne n'a confiance.

BOUCHARD PÈRE & FILS offrent leur champagne **PERINET**, de Reims, vin nature non mousseux,
La bouteille : 12.50 fr.

50, rue de la Régence, Bruxelles. — Téléphone : 11.73.70.

Les élections provinciales

On ne leur accorde pas, en général, l'attention qu'elles méritent. Raison de plus pour revenir sur notre douce manie: demander par le truchement de « Pourquoi Pas? » quand on se décidera à chausser chaque électeur d'une paire de chaussures belges de qualité, des chaussures « FF », avec bon de garantie. Ça, au moins, ce serait une économie bien comprise.

L'étrange voyage

Il y a quelque chose de bien étrange dans ce voyage de Trotsky. Le révolutionnaire exilé, aussi honni des rouges de Moscou que des blancs en exil, passe pour pauvre. Il vivait paisiblement dans les environs de Constantinople quand, tout à coup, il entreprend, avec deux secrétaires, cet immense voyage à travers l'Europe et cela pour donner quelques conférences aux étudiants danois. En vérité, il faut que ces étudiants le payent rudement bien, à moins qu'il n'ait cru intéressant de se rapprocher des frontières septentrionales de la Russie où il y aurait une étrange fermentation antistaliniste...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Une bonne nouvelle

Les nombreux traitements connus pour l'Eczéma, l'Ul-cère variqueux et les Hémorroïdes soulageaient ces maladies sans les guérir. Dermoine, le nouveau traitement, résultat de patientes recherches, les guérit infailliblement. Vente en Pharmacies.

Laboratoire J.-H. Lemoine, 10, rue d'Arlon, Bruxelles.

L'histoire d'une conversion

Grâce aux nombreux discours héroïques qui encombrèrent les ondes téhéséfiques vers la fin de l'année dernière, le Chancelier de l'Echiquier réussit à soulever une vague de patriotisme telle qu'elle emporta vers la Trésorerie une véritable avalanche de contributions. La bonne volonté de John Citizen pour payer ses arriérés et ses trois-quarts par anticipation fut telle que le Chancelier lui-même en restait stupéfait. Cela dépassait toutes ses espérances. Et, c'est alors qu'il tenta cette grande mystification financière qu'on appelle la conversion.

Il demanda à John Citizen de sacrifier, toujours à titre patriotique, un et demi pour cent sur ses cinq pour cent War Loan, en lui offrant comme dédommagement une prime d'une livre pour chaque titre « converti » dans le délai prévu. Et afin que le bon citoyen ne soit point séduit, pendant la période de réflexion, par des offres de placement plus avantageuses, facilitant ainsi par voie de coercition son devoir patriotique, Mr. Chamberlain bloqua le marché en interdisant l'émission de toutes actions industrielles ou autres.

Mais le patriotisme, même des Anglais, connaît des limites, surtout lorsque ce patriotisme quitte sa voie normale d'héroïsme verbal et de manifestations platoniques, pour s'insinuer dans leurs affaires privées et pécuniaires. Cela ne marcha pas si rondement que le Chancelier l'avait escompté. Le délai fut dépassé, et largement, et malgré l'appât d'une livre sterling par titre, une grande partie de ce gênant 5 p.c. War Loan stock restait encore non converti. Et le marché resta bloqué. Et les hommes d'affaires s'impatientèrent. De sorte qu'à la fin, Mr. Chamberlain dut lever l'interdiction boursière, et pour couvrir sa retraite et se consoler de sa déception, il fit déclarer par la voie de la presse enchaînée que la War Loan Conversion était une succès sans précédent.

Elle réussit si bien, cette conversion, que maintenant le Trésor doit payer 165 millions de livres sterling à ceux qui ont préféré revoir leur argent plutôt que de convertir; 50 millions comme dividende sur les anciens titres à 5 p.c.; 13 millions pour liquider les 4 1/2 p.c. War Loan; 140 millions pour racheter des Bons de Trésor, et 2 millions et demi comme intérêt sur ces Bons. Ce qui fait un peu plus de 370 millions sterling. Contre quoi il escompte toucher 157 millions et demi des patriotes qui consentirent à convertir, plus 142 millions et demi des titulaires des nouveaux Bons de Trésor 2 p. c., c'est-à-dire 300 millions en tout.

Cela n'est pas brillant. Et M. Chamberlain est aussi embêté que M. Jaspas ou M. Germain Martin. Il est d'autant

Avis aux bibliophiles



L'ECUREUIL — — revue trimestrielle de la bibliophilie (116 pages), vient de publier son numéro 2, consacré à Claude Tillier. Nombreuses chroniques d'érudition littéraire, documentaires, humoristiques, varia, nombreux dessins et belles photographies — catalogue 1,600 titres. Tout abonné nouveau (un an, 10 francs) participe gratuitement à la GRANDE TOMBOLA De « L'ECUREUIL » (2,500 francs de de prix en livres de luxe). Envoyer mandat : 163, boul. Ad. Max, Brux.

plus embêté que des 260 millions qu'il avait espéré recevoir des contribuables cette année, il n'a encaissé jusqu'à présent que 58 millions et demi. Et le nombre d'honnêtes citoyens qui « font de la caisse » pour non-paiement s'allonge tous les jours. De sorte que non seulement ces cochons de payants ne paient pas, mais ils se font entretenir aux frais de l'Etat plutôt que de payer ce qu'ils n'ont pas.

En vérité, lorsque l'on réfléchit à ces choses, on comprend que nos pauvres amis anglais préfèrent renoncer à leur prestige que de payer l'Amérique.

BYRRH

Vin généreux au quinquina,
Se consomme en famille tout comme au café.
La maîtresse de maison en fait un usage régulier
tant pour les siens que pour ses invités.

Un Américain nous parle

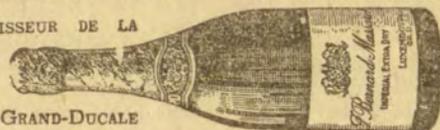
C'est un Américain d'Europe, un de ces grands Américains, qui ayant été mêlés depuis dix ans à toutes les affaires internationales, connaissent un peu mieux l'Europe que la plupart de leurs compatriotes. Il n'a cependant pas oublié son pays natal.

« On aurait tort, nous dit-il, d'attribuer au seul Hoover la responsabilité du refus d'accueillir la demande de délais des puissances débitrices. Roosevelt qui a pris soin de tirer son épingle du jeu, aurait, sans doute, agi de même. Nos hommes d'Etat, nos super-politiciens savent parfaitement qu'ils ont tort de ne pas admettre notre solidarité nécessaire avec l'Europe, mais ils sont comme les vôtres et peut-être pires que les vôtres. Ils ont peur de leurs électeurs. Or, l'électeur américain se fiche absolument de l'Europe. Il croit dur comme fer que si l'Europe paye, on soldera le « bonus » aux anciens combattants et qu'on allégera les impôts. Les politiciens ne se sentent pas la force ni le courage de leur expliquer qu'il n'en est rien. Ils préfèrent crier avec eux et plus fort qu'eux. Si l'Europe refuse de payer, ils diront aux électeurs: « Vous voyez, j'ai fait tout ce que j'ai pu. Ce n'est pas ma faute si ces mauvaises payes d'Européens refusent d'acquitter leurs dettes. » Au fond, il n'en est pas beaucoup plus fâché que ça.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires

Pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3, rue Gachard, Tél. 48.37.53.
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur: L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

POUR VOS TUBES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

Impérialisme

On a publié la réponse officielle des Etats-Unis à la France, mais on chuchote dans les entours du Quai d'Orsay qu'il y en a une autre, une réponse confidentielle qu'on se garde bien de faire connaître parce qu'elle ne manquerait pas de provoquer dans le public des réactions... imprévues. On y ferait entendre au gouvernement français qu'on pourrait peut-être s'entendre pour une remise des dettes moyennant certaines compensations, comme la cession d'une île ou deux, par exemple.

On sait qu'officiellement les Etats-Unis répudient toute espèce d'esprit de conquête ou d'impérialisme...

L'EXTRA 444 DE MAUBERT SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

A l'oncle Sam

Michel me doit des sous et je t'en dois de même,
Si tu veux lui laisser ces sous ou ces écus,
Je souscris, Oncle Sam, à ton désir suprême :
Je ne toucherai rien, c'est vrai... mais t'y non plus.

Le Belge moyen.

Pour copie conforme : *Saint-Lus.*

Les



ne font pas de bruit, mais construisent bien, à des conditions inégalées à ce jour.

Avenue du Midi, 84, Bruxelles. —
Téléphone 12.88 13

Bureaux de 8 à 19 1/2 heures,
tous les jours.

Demandez le Service *Constructions.*

Monsieur le comte

Mais non, mais non, nous ne poursuivons pas d'un ricanelement obstiné le bel écrivain et le philosophe (hum!) qu'est Maeterlinck, nous avons pour lui la considération la plus distinguée. Ce qui nous amuse, c'est Monsieur le comte Maeterlinck, victime, probablement d'ailleurs, de caudataires excités.

Nous dirons même que ce titre nous paraît au-dessous du mérite de l'homme. A tout faire, nous aurions nommé Maeterlinck prince.

Les Italiens ont en d'Annunzio un prince. Pourquoi pas nous?

Nous n'admettons pas que la Belgique n'ait pas droit aux grades supérieurs. Nous n'avons pas de maréchaux, c'est un tort; et si nous avons désormais des ambassadeurs, ce n'est pas une raison pour ne pas vouloir mieux.

Il est vrai qu'un prince des lettres cela se nomme à la « Rotonde » ou à la « Closerie des Lilas »... Soit! N'avons-nous pas le « Hultskamp »?

Le principat de Maeterlinck issu du suffrage des pairs, tel celui de Paul Fort, aurait pu ensuite être entériné par la chancellerie. N'aurait-ce pas mieux valu?

Mais, comme nous l'avons dit, ce sont nos princes historiques qui n'ont pas voulu de ce confrère.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone 26.90.08.

« Orlamonde »

D'ailleurs il paraît qu'il avait d'abord été question de faire un comte d'Orlamonde et non un comte Maeterlinck qui a l'air de sortir de chez Meilhac et Halévy.

Comte (ou prince) d'Orlamonde, cela eût été joli, aussi joli que prince de Monte-Nevozo et aussi chimérique, quelque chose d'au-dessus des réalités, shakespeariennement féérique et maeterlinckien.

On l'avait dit au fonctionnaire supérieur des sciences et arts qui a manigancé cette affaire. Il n'a pas compris. C'est fâcheux. Nous regrettons le prince d'Orlamonde.

D'autant plus que « Maeterlinck » serait resté intact.

LUSTIN : HOTEL DU MIDI

Hâtez-vous de venir y manger du gibier. Tél. 44 Profondeville.

Acheter un brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Dans les salons

Bien entendu, on a parlé, on parle encore, de cette histoire dans les salons politico-littéraires (ils ne sont pas nombreux).

Mme X., aussi aimable qu'évaporée, malgré son sympathique embonpoint, recevait, sans distinction de parti, la bonne société du lieu. Il y avait là M. le comte A. de B., bonne noblesse d'académie et de politique, parfait homme du monde.

Le nom de Maeterlinck est prononcé; quelqu'un rectifie :

— Dites Monsieur le comte...

La maîtresse de maison soupire :

— Comme ça le diminue !

M. le comte A. de B. n'a pas entendu sans doute. Un ange passe.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Sidonie Panache

Relâche à l'Alhambra du lundi 5 au jeudi 8 courant pour la mise en scène et les dernières répétitions du prodigieux spectacle « Sidonie Panache ». Vendredi 9, répétition générale à bureau fermé; samedi 10, grande première.

Dans le monde des sociétés dramatiques

Ce sera fête carillonnée, demain samedi dans le monde des sociétés théâtrales: le Cercle royal lyrique et dramatique « Euterpe » organise en effet une représentation de gala pour marquer le 50^e anniversaire de sa fondation. Cela se passera au Théâtre « Patria », et tous les amateurs de Belgique et tous leurs supporters seront mobilisés.

« Euterpe », sous la direction de son régisseur, M. Albert Louvois, interprétera: « Monna Vanna », de notre illustre compatriote le comte Maurice Maeterlinck », dit respectueusement l'affiche. Le comte n'y sera pas, mais le Roi y sera.

Dans son prochain numéro, « Pourquoi Pas? » aura le plaisir d'offrir à ses lecteurs — tous les membres des sociétés dramatiques le sont — le portrait, en première page, du sympathique Jules Vloeberghs, président de la Fédération des sociétés dramatiques et du Cercle « Euterpe ».

La qualité de votre papier à lettres

dénote votre personnalité. A L'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, vous trouverez du papier à lettres de bon goût et de bonne qualité à des prix raisonnables.

Au Palais

Cette jeune avocate, mariée, n'était pas à son banc, ce matin-là, et un accusé sollicitait la remise de l'affaire.

— Maître Une Telle s'est accouchée hier même et la Cour comprendra...

Or, la Cour ne comprenait pas du tout, paraît-il: par l'organe de tel haut magistrat, dont tout le Palais apprécie l'aménité, la Cour prononça:

— Les justiciables ne sont pas à la merci de tels événements et je n'y vois pas un motif légal de remise! C'est bon pour une fois, etc., etc.

L'histoire n'assure pas formellement que le magistrat terminait par un énergique « scrongnieugnieu », mais tout le monde crut l'entendre.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

La teinturerie centrale P. Lemmer

a réajuste ses prix nettoyage costume gabardine. fr 19 50 robe, 15 fr., tailleur. fr. 17.50. golf. fr. 17.50. Nos magasins: 11 rue du Lombard. 129 rue Ant Dansaert. 119 chaussée de Gand a Berchem; 3, rue Rich. Vandevelde. 54-56 et 155. chaussée d'Helmet.

Assaut d'esprit

Au Palais encore, à propos de l'autre Palais, celui des Beaux-Arts, l'un des avocats déplorait que le second Palais « se fût taillé des revenus par l'organisation de manifestations douloureusement prosaïques ». Et il citait notamment le salon des Echanges où l'on pouvait acquérir une toile en échange de quelques kilos de beurre ou d'une consultation de dentiste, et ensuite le salon Minerva où l'on exposait des automobiles entre lesquelles on voyait se promener en exhibition spéciale, les mannequins du Bon Marché. Il ajoutait: « Si le Palais demeure, les Beaux-Arts s'en vont... »

Un autre avocat, non moins spirituel sinon plus heureux, déplorait la longueur des débats et s'adressait en ces propres termes au tribunal:

— Cette affaire, messieurs, vous a fait perdre un temps précieux et je plains les plaideurs qui sont contraints d'attendre votre justice...

Plus de gaspillage

Achetez une gabardine brevetée Morse déposée Destroyer

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20. place Sainte-Cudule

De la bonne littérature

Convoqués par le consul Lamot, les Belges de Nice se sont réunis pour fêter, verre en main et cuisse de poulet à la fourchette, leur roi bien-aimé, ainsi que disait la convocation. Bon et sain exercice. Au champagne, le consul prononça un joli laïus où nous repêchons cet admirable passage:

Dans un éloquent hommage adressé au Roi-Chevalier, lors de sa rentrée triomphale à Bruxelles, le journal « Pourquoi Pas? » s'exprimait comme suit:

« Sire,

« Nous élevons vers Vous nos voix qui acclament et nos cœurs qui bondissent; nous saluons en Vous, avec la vaillante épée que vos mains viles ont tenue, l'Honneur, le Courage et le Sacrifice...

« Nous inclinons nos fronts libérés, »

PALMCO SAVON
AUX HUILES FRAICHES
DONNE UN TEINT FRAIS
 (GROS) 43, AVENUE LOUISE

La Niengélé Société Congolaise

« Nos âmes affranchies, sous le regard d'infinie bonté de la Reine, sous le sourire pensif, fier et doux de vos enfants fortifiés par l'épreuve.

« Regnez longtemps, Sire, sur un peuple qui n'a pas voulu courir sur un peuple qui vous aime plus qu'aucun peuple n'a jamais aimé son Roi... »

Le consul continua:

Qu'en ce jour où nous fêtons notre Souverain bien-aimé, notre hymne d'admiration et de gratitude monte jusqu'à Lui.

Qu'il monte aussi vers notre incomparable Reine, et laissez-nous nos cœurs lui dire, avec l'éminent Consul Général de Pologne à Bruxelles, notre compatriote M. Georges Vaze-laire:

A LA REINE

Vous fûtes aux heures tragiques
 Et nul ne saurait l'oublier,
 L'incarnation de la Belgique
 Aux côtés du Roi-Chevalier!

Partout, à l'appel des souffrances,
 Inassable, vous apportiez
 Votre sourire d'espérance
 Et votre geste de pitié!

Et vous avez, à la Patrie,
 Donne cet exemple charmant
 D'être REINE avec modestie
 Et d'être avec orgueil MAMAN!

Le consul de Belgique à Nice n'est pas seulement un modèle du genre: il connaît les belles pages de la littérature nationale

Pour qui avez-vous voté?

Pour IMPÉRIA évidemment, qui a sorti à ce Salon des nouveaux modèles épatants.

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise Administration pour le Continent:

J. KINNE & Co. 57 rue du Houbion 57 Bruxelles
 Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle, Spiritueux

Demandez catalogue général

La réception de Pierre Benoit

à l'Académie française

On attendait avec beaucoup de curiosité le discours de réception de Pierre Benoit à l'Académie française. Avec beaucoup de curiosité et un peu d'appréhension. On craignait un excès d'irrévérence, car l'auteur de l'« Atlantide » a un passé littéraire qui n'a rien d'académique: ce qui fait le charme de ses meilleurs livres, sauf « Mademoiselle de la Ferté » — peut-être son chef-d'œuvre — c'est une part d'ironie et même de fumisterie. N'oublions pas la délicieuse partie de baccara de l'« At-

ABCESSINE EST EFFICACE
CONTRE
FURONCLES, PANARIS, FISTULES, ETC.

lantide » que les faiseurs de films ont tous négligée, parce qu'ils ont pensé que le grand public n'y comprendrait rien. Puis, il y a l'histoire de son enlèvement qui est, tout de même, une plaisanterie un peu forte.

D'autres craignaient, au contraire, un excès de conformisme; les fantaisistes repentants prennent souvent, quand ils vieillissent et accèdent aux honneurs, un petit air d'enfants sages et de bons élèves qui ne leur convient pas toujours.

Voyez Lavedan, auteur du « Nouveau Jeu » tombant dans les livres d'édification, et Louis Bertrand, auteur de « Pépète le Bien-Aimé » devenant le panégyriste de Louis XIV.

Mais Pierre Benoit est un habile homme et il a beaucoup d'esprit. Il avait à louer Porto-Riche dont il ne peut pas aimer le théâtre d'un sentimentalisme voluptueux assez frelaté; il a passé légèrement sur cet éloge et s'est étendu, au contraire, sur le grave historien Lavissé dont il a tracé un portrait sympathique, un peu ironique et fort ressemblant, donnant, au surplus, à son morceau un accent patriotique si ferme et si juste que Buré, dans son *Ordre*, en arrive à souhaiter qu'il prenne à la Chambre la place laissée vacante par Maurice Barrès.

Pourquoi pas? Mais prenons garde. Ce Méridiona, de bonne humeur pourrait bien prendre le Palais-Bourbon au sérieux. Ce serait cependant bien drôle, un livre de Pierre Benoit sur le monde parlementaire.

CONCORDIA-BOURÉE

CONCORDIA-NORD

CONCORDIA-XL

Buffet froid — Plats du jour

Un monument de la littérature nationale

La légende d'Ulenspiegel, de Charles De Coster, est un véritable monument de notre littérature nationale. Ce mélange de lyrisme et de bonhomie, de truculence et de sentimentalité, de mysticisme et d'esprit libéral, est quelque chose de spécifiquement belge.

Charles De Coster c'est notre grand classique. Aussi ne peut-on trop féliciter les « Editions du Nord » (163 boulevard Adolphe Max), de nous en avoir donné l'édition définitive, en deux volumes de grand luxe illustrés par Constant Montald.

On ne s'attendait certes pas à voir le grand décorateur qu'est Montald se plier aux nécessités de l'illustration, mais le sujet d'Ulenspiegel a enchanté le peintre et il a mis tout son soin et tout son lyrisme à le traduire en images.

Quant à la présentation matérielle et typographique de cette nouvelle édition d'« Ulenspiegel » elle est parfaite. Les « Editions du Nord » ont élevé un véritable monument à la gloire de la littérature nationale.

Moyen simple pour avoir chaud

Achetez un foyer Surdiac, N. Martin, Ciney, Godin, Fondries Bruxelloises à la maison spécialiste du foyer continu

Maison Sottiaux, 95, ch. d'Ixelles. T: 12.32.72

Vous serez guidé dans votre choix d'une façon intégrée, compétente et désintéressée. Fondée en 1886.

Impertinence

M Pierre-Pol tient une rubrique « régulièrement irrégulière » dans une revue mensuelle de la capitale : *Notre Mi-roi*.

Cette rubrique, amusante d'ailleurs, est intitulée : « Les impertinences de Pierre-Pol » et son auteur n'a d'autre but, comme il le dit lui-même, que « d'inculquer à ses lecteurs l'amour d'un français toujours plus pur, plus beau, plus clair »... Voi' qui est fort bien, et nous applaudissons de tout cœur à pareilles intentions.

Mais M. Pierre-Pol est trop spirituel pour nous tenir rigueur de retourner contre lui ses propres armes... Qu'il nous permette donc de nous étonner de voir un puriste de sa valeur écrire froidement :

« Quand un receveur de tramway fait remarquer à un voyageur... »

« Receveur? Keksekça?... C'est « percepteur » qu'il faut dire, monsieur Pierre-Pol, du moins quand on se pique, comme vous, de purisme, et qu'on voue aux gémonies, chaque mois, le malheureux parler belge.

Eternelle histoire de la paille et de la poutre!...

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone. 26.90.08.

Perles radiophoniques

Il y a quelques semaines, nous nous demandions quelles pouvaient bien être ces vaches, « lombardiennes » dont il avait été question à Radio-Conférences. Faut-il dire qu'il arrive à d'autres speakers que « Faustus », à tous les speakers, d'être victimes du « lapsus linguæ » et, aussi, de se laisser prendre aux traîtrises de la grammaire et de la syntaxe, voire même du dictionnaire ou de l'Histoire ?

C'est ainsi que, dans le laïus destiné à semer l'épouvante parmi les resquilleurs de la T. S. F., l'I. N. R. nous parla en « argant » de choses dont nous n'avons plus souvenir. Ne s'agissait-il pas plutôt d'« arguer » avec un « u », comme dans « argument » ? Peu auparavant, « Radio-Paris », si nous ne faisons pas erreur, se lançait dans la néologie avec le verbe « polemiquer », usurpant les droits les plus sacrés de « polemiser ».

Au micro de « Radio-Schaerbeek », Marcel Antoine, après avoir fait tourner un disque contenant un extrait d'opérette filmée : « Micheline est une gamine charmante », se livra à ce soliloque : « Tiens, tiens, mais cette Micheline est « exactement » comme Phi phi ! » (allusion à l'œuvre délicieuse de Christiné, où l'on chante « C'est une gamine charmante »). Or, Phi phi n'est point du tout la gamine dans l'affaire, mais Phidias, Phidias, à propos de qui le petit Larousse illustré prétend : « sculpteur grec (mâle, N. D. L. R.), 500-431 av. J. C. ».

Il est vrai que l'ami Antoine est un « spiqueur » qui s'pique d'humour. Au surplus, depuis la mésaventure survenue à M. Pirée, les Grecs n'ont pas de chance.

Le blanchissage « Parfait »

du col et de la chemise (marque déposée), 33, rue du Poinçon. Tél. 11.4*.85.

Le col : 1 franc — La chemise : fr. 2.75

Livraison huitaine — o — Expédie en province

LA RENOMMÉE d'Ostende
à rouvert
11, rue des Augustins, 11
à BRUXELLES le

SILVER GRILL

D'autres encore

Enfin, l'I. N. R., encore, déclara froidement, un jour, à ses auditeurs: « L'air « pour violoncelle et orchestre » que vous venez d'entendre était joué par le violoniste Pablo Casals ». Le talent de cet artiste, vraiment, laisse rêveur... Et une autre fois: « Le » sketch de Bach et Laverne que vous avez eu l'avantage (?) d'écouter est interprété par « leurs » auteurs ».

Décidément, le métier de speaker, qui n'a pas comme celui de journaliste, l'adjuvant du correcteur, est un métier bien dangereux.

Mais ce n'est pas qu'aux gens de T. S. F. qu'arrivent de telles choses; et il nous souvient de cette exposition récente où, entre autres, l'un de nos bons peintres présentait quelques caricatures inspirées par le Salon des échanges. L'une d'elles montrait un rapin famélique (les temps sont durs) en conversation avec un gros monsieur au type italien très prononcé. Et, au-dessous, cette légende: « Le grand ténor. — Cédez-moi votre toile et je vous chanterai trois fois le prologue de « Paillasse ».

C'eût été parfait si le prologue de « Paillasse » était chanté par un ténor. Or, à notre connaissance, c'est plutôt dans la voix d'un baryton...

On pourrait allonger interminablement ce bêtisier. Pour notre part, nous préférons cependant en rester là, d'autant plus que nous ne sommes pas très sûrs qu'on ne puisse pas, à l'occasion, nous y faire figurer en bonne place.

Château d'Ardenne

Son Restaurant — Sa Cave renommée
 Ses Déjeuners et Diners à 45 francs
 Prix spéciaux pour Week-end.

VOYAGES CUVELIER 53, rue Saint-Lazare
 BRUXELLES-NORD

Sports d'hiver en Suisse, voyages à prix réduits.
 Côte d'Azur, voyages en groupes et particuliers.

Liquidation

L'« Œil » de « Pourquoi Pas? » scrutait dernièrement les bureaux de liquidation de l'exposition internationale d'Anvers 1930 et il constatait que cette affaire-là n'était pas menée très rondement. Ce qui a valu à l'« Œil » une lettre, d'ailleurs charmante, de M. Van den Broeck, qui préside, avec le sourire, le comité de liquidation, et se plaint de ne pas pouvoir vendre l'énorme carcasse métallique des anciens halls belges.

Malgré cela, le comité de liquidation dispose toujours d'un hôtel, et ses bureaux sont dirigés par un ancien colonel, qui a eu le temps, depuis qu'on liquide, d'être nommé général.

— Dommage, disait dernièrement un loustic, qu'on n'y ait pas mis un lieutenant. Il aurait pu attendre tout doucement la retraite.

Avis

Pour répondre aux nombreuses demandes, la Chocolaterie-Confiserie VAL. WEHRLI n'a pas de magasin de détail; ses pralines et spécialités appréciées par les gourmets se vendent dans toutes les bonnes maisons. Gros et demi-gros. 12, rue Jean Stas (Porte Louise). Expédition en province et à l'étranger.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
 DONNENT SANTE ET GAITE

Dans les régions dévastées

Le quartier de la Putterie — alias les régions dévastées de Bruxelles — semble entrer dans la période de reconstruction.



Une impressionnante carcasse de béton grandit à vue d'œil à l'angle des rues Cantersteen et Ravenstein. Les passants considèrent, non sans perplexité, cette silhouette qui doit abriter — paraît-il — les bureaux bruxellois d'un des puissants organismes qui se disputent à coups de tarifs, l'hégémonie du pétrole.

Mais voici qu'une façade de la dite carcasse s'est habillée de pierre. Et cela fait de longs alignements de fenêtres s'étageant...

On ne peut dire encore ce que cela donnera. Mais cette architecture précise, abstraite, nous paraît faire un contraste heureux avec les lignes un peu veules des bâtiments plâtreux qui l'entourent. Attendons la fin.

Pour être « à la page »

Il faut bien s'habiller. Le maître-tailleur CHAINAYE, rue Royale, 252 à Bruxelles, vous offre des costumes et par-dessus sur mesures, coupe impeccable, tissus anglais, à partir de 900 francs. Grandes facilités de paiement.

AUTO-SONA Radio Belge, 8, rue de Pascale,
 141, rue Royale,
 87, avenue de la Toison d'Or.

Les marcheurs de la soif

C'est ainsi qu'on a désigné les commerçants qui, la semaine dernière, défilèrent en un interminable cortège à travers la capitale embouteillée. Pour un beau cortège, ce fut un beau cortège. M. Marquet, la moustache victorieuse, ouvrait la marche, entouré de M. Fubiani, qui rêve plus que jamais à la petite goutte, de M. Wauwermans, béat et à bout de souffle, de M. Huisman-van den Nest, magnifique.

Ce fut une manifestation énorme et fort paisible. Et ce fut une excellente affaire pour les cafetiers et les restaurateurs, pour les chômeurs qui portèrent les calicots et pour la Société Nationale des Chemins de Fer qui transporta quelques milliers de personnes.

Leroi-Jonau nettoie bien
 Leroi-Jonau teint encore mieux
 Si vous essayez chez Leroi-Jonau
 Vous serez satisfaits et retournerez chez Leroi-Jonau

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
 PLATS DU JOUR
 PRIX FIXES

Les objecteurs de conscience

Ils sont fort à la mode, et encore que la presse extrême ait crié partout que l'on faisait le silence sur le cas Simoens, les journaux « d'infâmes bourgeois » ont accordé à cette ridicule affaire l'importance qu'il convenait.

A ce propos, sait-on que les objecteurs n'ont rien inventé,

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

et que pendant la guerre, dans les pays anglo-saxons, il y en eut un bon nombre ?

Parmi ces pacifistes, il en était de sincères, de vrais illuminés. Et il y en eut aussi qui n'étaient que des farceurs, ou, comme Simoens, des individus espérant se tailler plus tard une réclame politique à l'aide du bruit fait autour de leur nom.

Parmi ces objecteurs, il y en eut deux dont on parla surtout. La sûreté anglaise fit sur leur compte une enquête serrée.

Et voici ce que l'on découvrit :

Dans le civil, dans ce civil dont ils ne prétendaient pas sortir, nos deux gaillards étaient trafiquants en équipements militaires...

N'achetez pas un bijou

si vous ne vous adressez pas à une maison de toute confiance. Parmi celles-ci nous désignons le joaillier Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison d'Or.

Probité commerciale

Dans tous les établissements bien tenus, quand vous demandez un Spa, on vous sert un Spa.

Où la politique va-t-elle se fourrer ?

Villers-devant-Orval est un petit village luxembourgeois où les luttes électorales n'ont pas été moins vives qu'ailleurs.

Les catholiques avaient utilisé, pour leur propagande un afficheur fidèle, et plus que zélé : le brave homme avait collé des affiches partout, et jusqu'en des endroits où l'on n'en avait jusqu'alors jamais vu dans la paisible commune.

Ces affiches étaient d'ailleurs mirobolantes : elles représentaient un Méphisto magnifique, yeux de braise et barbe de flamme, tâchant d'endoctriner de malheureux petits gosses bien pleux et bien doux, et de les conduire dans les sentiers de la perversion.

Or, donc, quand notre homme eut constaté que tous les emplacements possibles et impossibles avaient été utilisés, il lui vint une grande tristesse, car il venait de constater qu'il lui restait une affiche : où la caser ?

L'afficheur enragé était plein de trouble et d'angoisse. Et soudain, il se frappa le front. Il avait trouvé. Il s'en fut chez le sacristain, qui est en même temps fossoyeur. Il demanda et obtint les clefs du cimetière. Et d'un pas ferme, à la nuitée, il s'en fut placarder sur la morgue du petit cimetière paisible sa flamboyante affiche !

Fondée en 1819

La Maison Maubert doit sa longue vie au souci constant de ne fabriquer que des savons de la meilleure qualité, aux prix les plus avantageux qu'il soit possible de pratiquer pour des produits honnêtement fabriqués.

Comptabilité

Centralisation, vérification d'écritures, décl. fisc, tous travaux à forfait par expert. 25 ans pratique. nombreuses réf. Lambotte 111, rue Delaunoy, Bruxelles.

Sur « le cimetière marin »

On ne peut pas dire que la conférence de M. Paul Valéry ait eu un très grand succès.

Dans la salle, il y avait beaucoup d'appelés mais peu

d'élus, c'est-à-dire que les auditeurs du premier rang entendaient tout, que ceux du milieu n'entendaient que des bribes et ceux du fond n'entendaient rien du tout.

C'est dommage, car ce que disait l'académicien était tout à fait digne d'être entendu. Il y a bien des gens qui disent que quand il cesse d'être hermétique, il ne fait qu'énoncer avec élégance des vérités premières, mais ce sont des philosophes qui n'aiment pas que les poètes se mêlent de philosophie. M. Paul Valéry n'en est pas moins une des plus nobles intelligences de ce temps. Il a beaucoup de succès dans ce public international qui, dans la littérature française, prise surtout sur ce qu'il ne comprend pas. Le Pen Club flamand a offert un bon diner à l'auteur du « Cimetière marin », et celui-ci rentrera à Paris convaincu que les Flamands sont ce qu'il y a de mieux en Belgique.

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Vous en doutez ?

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques les nerfs et du cœur.

La protection de la vertu

L'autre jour, nous entrâmes — par désœuvrement — au musée de la Porte de Hal. Armures d'antan et uniformes périmés, rapières médiévales et vieux mousquetons, canons de bronze et bannières fanées, tout était là, bien en place, dans les hautes salles de l'ancien donjon, silencieuses comme des cryptes et où le bruit de nos pas, le froissement du journal d'un gardien, le craquement de sa chaise prenaient une ampleur irréelle.

Tout ? En sortant, nous eûmes la sensation d'avoir oublié quelque chose, de n'avoir pas retrouvé quelque chose que nous aurions perdu. Ah ! voilà, nous nous souvenons : naguère, il y avait à la Porte de Hal des armures comportant, entre autres accessoires, ce réceptacle proéminent mais utile, que nous ne saurions mieux appeler qu'à la coquille protectrice — et plus discrète — des boxeurs. Ces armures avaient disparu ou, du moins, nous ne les avions plus vues.

Aéroplane - Hydroplane - Terraplane

Après l'aéroplane qui fend l'air, après l'hydroplane, voici le Terraplane, la nouvelle voiture merveilleuse d'Hudson-Essex, dont le centre de gravité exceptionnellement bas, l'intime cohésion du châssis et de la carrosserie donnent la sensation de piloter un avion.

Chauffage Phénix, Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon, Installations sanitaires. — Devis gratuit. — 2, J. chaussée de Charleroi. — Tél. 37.08.15.

Suite au précédent

Certes, on ne se représente pas bien un monsieur de nos jours, fût-il baron, se baladant avec ce détail de harnois en bonne et visible place : il serait immédiatement appréhendé pour attentat aux mœurs. Mais les armures toutes entières sont passées de mode et il n'est pas question d'en faire revêtir une, même partiellement, pour déambuler sur les boulevards. Par contre, du moment qu'on en conserve dans les musées, est-il permis de les censurer, si nous osons ainsi dire, d'en reléguer certaines dans les greniers — à moins qu'elles n'aient... voyons, comment nous exprimerions-nous ?... qu'elles n'aient en quelque sorte subi le sort lamentable des gardiens de serralis.

Pourtant, c'est ce qui a dû se passer et, de même, ont disparu les quelques confortables ceintures de fer que le

musée avait héritées — par quelle filiation? — des preux qui les cadennassèrent jadis sur la vertu de leurs dames, avant de s'en aller guerroyer en terre sainte.

M. Wibo nous aurait-il précédés à la Porte de Hal et les autorités compétentes auraient-elles reçu une sommation de la « Ligue pour le relèvement, etc. » ?

Frouté, fleuriste

20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfait.

Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plu. de mille débitants à Bruxelles.

Faire et défaire

Périodiquement, l'armée subit de profondes réformes qui ont une influence considérable sur la sécurité nationale.

Ainsi un beau jour, on décide que tous les régiments de cavalerie seront armés de la lance, après quoi on décrète que cette arme est plus nuisible qu'utile et on l'enlève à tout le monde, même aux lanciers!

Ou bien on ampute les régiments d'infanterie de leurs tambours, quitte à les leur rendre deux ans plus tard!

Jadis, il y avait dans l'armée belge des capitaines en second et des capitaines-commandants, qui les uns et les autres, exerçaient les mêmes fonctions. Un ministre décida certain jour qu'il n'y aurait plus que des capitaines tout court.

Un autre ministre a rétabli le grade de capitaine-commandant sans que les titulaires de ce grade touchent d'ailleurs un centime de plus! Ce grade sera purement et simplement honorifique. Si ça leur fait plaisir...

Crayons Hardtmuth, mine noire

144 crayons, fr. 57.60; 72 crayons, fr. 33.80; 36 crayons, fr. 19.40. — Envoi franco dès réception du montant au compte chèques postaux 261.17 (INGLIS-BRUXELLES).

Suite au précédent

Mais l'affaire se corse: comment distinguer un simple capitaine d'un capitaine-commandant?

Jadis, le capitaine en second avait, comme l'enseignait à la théorie un célèbre premier chef, « trois étoiles en or, dont une en argent » et le capitaine-commandant trois étoiles d'or. Actuellement tous les capitaines portent les trois étoiles d'or.

Va-t-on rétablir les signes distinctifs d'antan? Ce serait obliger tous les capitaines, et il y en a beaucoup, à faire changer les écussons de toutes leurs tuniques, capotes et manteaux. Or les broderies coûtent cher très cher. Cela représenterait pour chacun des intéressés, une dépense de l'ordre de trois cents francs!

Alors, on cherche au ministère quelque chose de nouveau. Mais quoi? Quatre étoiles d'or? Ça ne s'est jamais vu et du point de vue esthétique, cela ne ferait pas très bien. Une croix d'or entre les trois étoiles? Il en est question.

On se creuse la cervelle en haut lieu, et l'on finira bien par trouver quelque chose... avant qu'on ne resupprime le grade recréé.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65; à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Le Cercle militaire de Paris

et les officiers de carrière

Le nouveau cercle militaire de Paris, vaste monument érigé sur l'emplacement de l'ancienne caserne de la Pépinière, près de la gare Saint-Lazare, est particulièrement accueillant à nos anciens combattants.

Leur section parisienne y organise ses fêtes et réceptions et ce vaste immeuble est devenu le rendez-vous de prédilection des membres du cercle franco-belge « Mars et Mercure ».

Vu de l'extérieur, ce nouveau cercle militaire de la rue de la Pépinière est un très vaste immeuble, hérissé de trophées, et présentant un aspect martial (d'aucuns disent même belliqueux).

Mais que les apparences sont trompeuses!

Les officiers de carrière se plaignent précisément de ne plus trouver cette atmosphère « militaire » qui leur rendait si cher l'ancien cercle de l'avenue de l'Opéra. Installé dans un immeuble bourgeois et qui paraissait au profane bien pacifique et bien pépère...

On s'y sentait, les coudes l'ambiance en était intime. Ce cercle n'était fréquenté que par les officiers de l'active. On y respirait l'essence de ce qu'on est convenu d'appeler l'esprit de l'armée.

Au temps lointain de l'affaire Dreyfus, ce cercle militaire de l'avenue de l'Opéra fut, en quelque sorte, le quartier général de l'antidreyfusisme.

CYRILLE

17, Chaussée de Waterloo, 17

CHAPELIER-TAILLEUR

possède en « Brummels », en « Borsalino » et en « Mossant » le choix le plus complet.

Tous les manteaux « Burberry's », de Londres.

Tandis que rue de la Pépinière

Sous ces trophées monumentaux, cette immense installation de la rue de la Pépinière répond à des besoins nouveaux. Tous les anciens officiers de réserve et de complément qui durant la guerre, payèrent de leur personne (et comment!) en sont membres de droit.

Beaucoup qui se conduisirent comme des héros pendant les hostilités sont redevenus de simples pkins soucieux surtout de leurs intérêts familiaux et d'affaires.

Au cercle militaire, ils trouvent des déjeuners, des dîners à bon compte, au cours desquels des affaires ne laissent pas de se conclure.

Entre copains, ils se délassent également en interminables parties de cartes et de billard.

Les officiers de carrière ne trouvent pas cette atmosphère suffisamment martiale. De plus en plus, ils désertent le cercle de la rue de la Pépinière au bénéfice des cafés qui entourent l'Ecole militaire.

Que voulez-vous?... L'esprit de métier!

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. - Téléphone: 26.90.08.

La Floche d'Argent

L'abondance des matières — comédie électorale, événements d'Amérique, de France, d'Allemagne et d'ailleurs — ainsi que l'abondance de la publicité nous oblige à retarder de huit jours la suite de la présentation du candidat à la Floche d'Argent.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



La bonne maison à Bruges, celle qui a compris vos besoins, est l'Hôtel Osborne, r. des Aiguilles
Bon gîte. Bonne table. Bon accueil.



Le peintre Louis Dubois

On rappelait dernièrement dans l'atelier d'un de nos meilleurs et de nos plus vénérables peintres, quelques souvenirs de Louis Dubois, qui fut le héros de pas mal d'anecdotes pittoresques.

Connait-on celle-ci, qui a une amusante saveur de zwanze bruxelloise :

Un notaire bruxellois, peintre amateur, avait pris l'habitude de venir soumettre ses études aux jugements et aux conseils de Dubois. Celui-ci, qui se muait volontiers en esprit frappeur, « tapait » de temps à autre le tabellion; et peu à peu, les visites de celui-ci devinrent plus rares. La dette de Dubois, deux cents francs environ, était certainement inférieure à la somme qu'il aurait pu légitimement réclamer pour conseils ou leçons.

L'ingrat tabellion n'en rappela pas moins, un jour, la chose au brave Dubois, qui fit la sourde oreille. Impatient, le notaire écrivit à l'artiste qu'il irait tel jour chez lui pour toucher la somme due et qu'en cas de non-paiement, les « poursuites de rigueur seraient immédiatement entamées ».

Louis Dubois prit une carte postale, traça d'une main ferme ces simples mots: « J'ai assez vu votre sale tête; envoyez-moi l'huissier, je préfère! »

Personne ne décrira jamais le sourire gouailleur et respectueux du domestique du notaire quand il remit à son maître la susdite carte postale, qui avait déjà fait la joie du facteur et de l'office!

Comme cadeau de Saint-Nicolas

achetez les gants Samdam Frères
Ils plaisent toujours.

A BRUXELLES : boul. Ad. Max, 129 — boul. Anspach, 14 — rue Neuve, 150 — Marché aux Herbes, — chaussée d'Ixelles, 62 — chaussée de Louvain, 61b.

A ANVERS : Meir, 55 — rue des Peignes, 39 — rue des Tanneurs, 17.

Rayon spécial de bas, chaussettes, cravates et chemises pour Messieurs fabriqués dans nos usines à Bruxelles et en vente dans nos succursales de Louvain — Malines — Courtrai — Hasselt — Tournai — La Louvière — Tirlemont — Nivelles — Soignies — Huy.

Melckmans pianiste

Feu le député Melckmans avait les sympathies des journalistes parlementaires qui aimaient sa candeur joviale et sa franche naïveté.

Un collaborateur d'un journal catholique ne citait jamais le député socialiste sans lui donner l'épithète de « pianiste ». Ce n'était pas bien méchant, assurément, et cela n'avait surtout rien d'injurieux. Notre confrère, en regardant la chevelure d'artiste de Melckmans, songeait invariablement à un pianiste.

Melckmans laissait volontiers trainer chez lui les journaux qui parlaient de lui. Sa vanité en était satisfaite.

Mais, un jour, sa femme lui dit :

— Mais, Lomeke, tu ne m'as jamais dit que tu jouais du piano au Conseil général du Parti socialiste?

Melckmans regarda sa femme avec ahurissement.

— Pourquoi me demandes-tu cela?

— J'ai vu sur le journal qu'on t'appelle « le pianiste Melckmans »!

— Je ne sais pas pourquoi, répondit-il.

Quelques jours après, dans la salle des Pas Perdus, Melckmans accosta le rédacteur du journal qui lui avait découvert des mérites de pianiste.

— Pourquoi votre journal me traite-t-il de pianiste?

— Cela n'a rien de désobligeant, répondit notre confrère.

— Mais je ne joue pas du piano...

— Mais vous avez une chevelure d'artiste...

Et Melckmans de dire :

— Ne m'appellez plus pianiste : ma femme n'aime pas ça.

— C'est entendu, dit notre confrère.

Melckmans rentrant chez lui annonça à sa femme qu'on ne le traiterait plus de... pianiste.

Notre confrère oublia sa promesse et, par habitude, continua à considérer Melckmans comme un pianiste.

La femme du député dit un jour à son mari :

— Tu sais que le journal te traite encore de pianiste?...

Ça n'est pas permis...

Melckmans, confus, se borna à répondre :

— Ça ne me fait pas tort auprès des électeurs. Et les journalistes, on ne sait pas de chemin avec...

Sidonie Panache

Le « great event » de la saison d'hiver sera la création à Bruxelles de la somptueuse opérette « Sidonie Panache ».

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et diners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone : 12.65.70.

Histoire juive

En manière de pendant à celle qu'on a pu lire l'autre jour :

Salomon avait un fils qui cajolait sa servante, tant et si bien, qu'au bout d'un an, on annonce à Salomon que sa servante « attend famille ».

Colère, tapage, mais Salomon termine l'affaire en proposant à la servante 400 florins.

Deux ans plus tard, même aventure, même bagarre et conclusion identique.

Or, trois ans plus tard, Salomon apprend que, cette fois, c'est sa propre fille qui a eu des malheurs.

Et Salomon se réjouit pleinement :

— Je savais bien, s'écria-t-il, que je recevrais mon argent en retour.

J. PISANE 116, chaussée d'Ixelles, 116
CHAPELIER-TAILLEUR
vous coiffera mieux et moins cher.
Ses vêtements prêts à porter sont parfaits.

Petite correspondance

L. D. M. — Faites l'accord, madame, faites l'accord! Une jolie femme doit accorder le plus possible...

G. D., Schaarbeek. — Dites : « En pareille circonstance, tu sais ce que tu feras. »

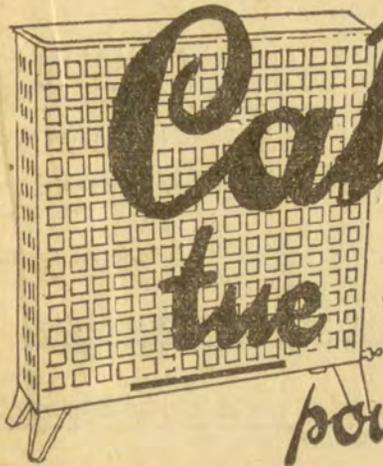
O. B., vétérinaire. — Merci pour la description du singe.

J. C. — Le raccord que vous demandez n'est pas autorisé par la loi.

Docteur Ch. C. — Il est de fait que la phrase de notre correspondant n'est pas d'une clarté foudroyante. Mais en y regardant de près, on comprend tout de même qu'il y a là trois espèces d'êtres : des abrutis sans caractère ni individualité, des révoltés relativement plus intelligents et quelques « types »...

S. O. S. — Essais amusants. Cela promet. Attendons encore mieux de vous. Bientôt?

Pour enjoliver vos emballages et rehausser la présentation de vos marchandises, employez l'étiquette en relief toutes nuances, imitation cachet cire, papier métallique, or, argent, aluminium. Nous vous les créons à des prix vraiment avantageux. Etiquettes typo et litho pour brasserie, alimentation, spécialités pharmaceutiques, création, exécution dans nos ateliers, nouveaux prix. L'impression dans toutes ses applications publicitaires. Consultez Gérard DEVET, T. C. F. 36, rue de Neuchâtel, Bruxelles.



Calogaz
tue le froid
pour 36 centimes

En démonstration et en vente
chez tous les bons poêliers-
gaziers, et entre autres chez:

BRUXELLES:

E. Ancelot, 3, Parvis Ste-Gudule;
M. De Coninck 150, ch. de Waterloo;
F. De Doncker, 59, rue de Flandre;
J. De Voghel, 38, rue Gérard;
Electrogaz, 139, chaussée d'Ixelles;
Franco Frères 14, r. des Chartreux;
Moulaert, 113, chaussée de Wavre;
Poêlerie Perfect, 52, rue Gallait;
H. Van Deutekom, 217, av. Rogier;
F. Vereycken, 184, av. de la Chasse;
Grands Mag. « Au Bon Marché »;
Grands Magasins de la Bourse;
Grands Magas. « A l'Innovation ».

PROVINCE

Ancart, Binche;
Castado, 20, r. Kéramis, La Louvière;
Decorte, r. du Faubourg, Comines;
Lecat, 11, r. Henri Paris, Tournai;
Lescrauwaet, 72, rue Alphonse Pie-
ters Ostende;
L'Hoir-Delaunois, La Louvière;
Van den Bergen, 256, rue de Tir-
lemont, Louvain;
Versez-Roland, Quaregnon.

Le « GALOGAZ Le Frank » -- une invention toute récente du Français Turpin -- est un foyer-radiateur au gaz, qui ne coûte que 400 fr. Le « CALOGAZ Le Frank » est économique: en consommant environ 400 litres de gaz par heure (soit à Bruxelles une dépense horaire de 36 centimes) il porte à 18 degrés la température d'une pièce de dimensions normales (environ 5x4 m.), lorsque la température extérieure est de zéro degré. Un réglage spécial permet au « CALOGAZ Le Frank » de chauffer des pièces plus grandes -- 80, 100 et 120 mètres cubes -- avec une consommation de gaz proportionnelle, soit 600 litres, 800 litres et 1 mètre cube maximum par heure (ou 54 centimes, 72 centimes et 90 centimes). Ces rendements sont garantis par l'usine.

Le « CALOGAZ Le Frank » est sans danger; pas d'obligation d'aérer, pas de maux de tête. On peut laisser le robinet ouvert par mégarde; rien à craindre.

Le « CALOGAZ Le Frank » est d'un placement facile, d'un entretien nul, et peu encombrant. D'un aspect élégant et moderne, construit en fonte émaillée, il existe en toutes teintes. Demandez démonstration aux:

Fonderies et Poêleries Nationales

HAREN - BRUXELLES

C'EST UN PRODUIT « FOPONA »

AVIS AUX POELIERS: Sur une simple carte ou coup de téléphone un délégué de l'usine se rendra chez vous.

Ceux qui viennent et reviennent

Ah! non, décidément, ils sont trop, les nouveaux venus qui viennent d'envahir le parlement, pour qu'on puisse procéder pour chacun d'eux, à une présentation un peu détaillée et prolongée.

On imagine, du reste, qu'ils ne s'en seront pas privés dans les boniments où toutes leurs vertus, toutes leurs qualités, toutes leurs références et tous leurs titres à la confiance populaire auront été célébrés avec lyrisme, tandis que l'accompagnateur appuyait sur la pédale.

Il suffirait de parcourir cette littérature de terroir et de circonstance pour être persuadé que désormais le parlement serait peuplé de tous hommes de premier plan. Vous allez sans doute voir, en les contemplant à l'œuvre pendant quatre années, qu'il faudra en rabattre.

Nous avouons franchement que pour beaucoup d'entre eux, leur notoriété n'a pas dépassé les limites de leur patelin, voire les murs des locaux où s'assemblent les membres de leurs clubs de parti.

Ce sont des pages blanches où la fortune politique inscrira sans doute autre chose que le chiffre mirifique du numéro obtenu à la grande loterie nationale de la chance électorale.

Mais la plupart de ces favorisés de Démon ont cette richesse qui, à en croire ce vieux cascadeur de Dr Faust, les contient toutes: la jeunesse. C'est étonnant ce que le parlement s'est rafraîchi à la fontaine de Jouvence! Et comme la plupart des parlementaires nouveaux, même ceux qui prennent de la bouteille, ont sacrifié tout ornement pileux sur leur visage, la Chambre aura tout à fait l'air d'une assemblée de garçons de café, par-devant une vieille dame que ce sacrifice à la mode épilatoire finirait par exaspérer.

En attendant que, de cette uniformité de visages glabres et rasés, se détache une physionomie de caractère, il sera

plus prudent et plus aisé, pour les présentations à faire, de commencer par ceux qui sont revenus à la maison, après une involontaire absence d'une ou deux sessions.

Les voici:

M. Boedt. Tête romantique d'avocat du temps de Charles Rogier et de Barthélémy. Libéral de vieille roche à Bruges, ce qui dans le passé et même par le temps qui court, est assez rare et passablement courageux. Est du reste le gendre de l'ancien député Thooris, un vétéran des luttes libérales en Flandre. A versé dans un flamingantisme excessif qui, à sa première apparition, avait failli le faire mettre en quarantaine. Ne lui reprochait-on pas d'avoir fréquenté, pendant l'occupation, les cours de l'université von Bissing? S'en expliqua en prouvant qu'il avait assisté une seule fois, en curieux, à une séance de rentrée. Et l'incident fut clos.

M. Boedt serait ministrable si, au temps présent, son parti voulait et pouvait prétendre à beaucoup de portefeuilles.

M. Borginon. A. sans le vouloir évincé M. De Clercq, ce qui a failli enlever le mandat bruxellois au frontisme qui de loin, de très lointaines banlieues, menaçait la capitale. La menace est en train de s'évanouir, puisque l'élus frontiste n'arrive que de justesse, le nationalisme flamand ayant perdu le sixième de ses voix à Bruxelles.

M. Borginon ne paie pas de mine. Petit, chétif, timide comme les myopes, il a le facies de ces petits frères « ignorants », popularisés, si l'on ose dire, par l'imagerie des fanatiques de l'anticléricalisme. Pourtant, l'homme est instruit, cultivé, de bonne éducation, et savoure avec volupté cette connaissance du français dont il entend priver les autres. Croyez bien que c'est surtout sa foi de catholique cent pour cent qui lui fait mésestimer la France, dont il ne connaît que les laïciseurs, fils de Marianne.

VULCANISATEURS EROS

AUTOMATIQUES
ELECTRIQUES
POUR ATELIERS
POUR le VOYAGE

Prospectus chez votre Garagiste,

ou 102, rue Baron de Castro, BRUXELLES. — Téléphone: 33.91.93.

A dû avoir de sérieux émois dans sa conscience de croyant quand les évêques ont mis les fidèles en garde contre le frontisme. Rejoindrait tout de suite la Droite, si l'Eglise le menaçait de foudres directes ou si M. Renkin avait besoin de sa voix pour une majorité catholique homogène.

M. De Jaegher. Le bourgmestre libéral de Tirlemont est, paraît-il, là bas un homme d'action et d'œuvres. A la Chambre, où il ne fit que passer, il demeura plutôt tranquille et effacé et auprès de lui son collègue, ami et colistier M. Claes, qui est cependant un homme fort paisible, paraissait un trublion fougueux.

Après tout, M. De Jaegher n'avait probablement pas eu le temps de se faire à l'atmosphère. Aura désormais quatre ans pour prendre l'air de la maison.

M. Duchatel. M. Duchatel est ouvrier chrétien et Wallon par-dessus le marché. Wallon de cette Flandre occidentale si proche de la France et dont les habitants, au parler roman, font un peu, aux citoyens flamands pieux et taciturnes du Courtrais, l'effet que nous font nos Bruxellois les électeurs de Wolverthem et de Lennick. On pense bien que M. Duchatel ne pouvait pas être flamingant cent pour cent comme ses autres collègues catholiques du Courtrais. On lui fit comprendre en 1929 que c'était un vice rédhibitoire. Mais comme il ne fallait pas livrer toute la populaire région frontalière aux socialistes, on lui offrit en compensation un fauteuil sénatorial. Maintenant que la querelle linguistique est au second plan, M. Duchatel peut revenir à la Chambre.

M. Gris. Ce petit homme trapu, noiraud, au masque et aux contours plébéiens, a déboulonné en douce M. Bologne et le cheminot Mallien. C'est qu'il tient en mains les masses syndicales du Namurois. N'était évidemment pas de taille à ravir son mandat à François Bovesse, ce qui à Namur était l'enjeu de la lutte entre socialistes et libéraux. M. Gris est verrier de son état. Donc ses victimes doivent leur sort malchanceux au verre de Gris.

M. Goffaux. Parlez-nous donc de l'hermétisme de la Flandre et de la Wallonie! Quand le député socialiste d'Arlon parle le patois gaumais de sa terre d'élection, on peut croire qu'il est du pays. D'autant que son nom est français et même assez répandu dans la Lorraine toute proche.

Seulement, quand il parle flamand, les Gantois retrouvent, si l'on ose dire, leur langue énergique et pittoresque dans sa bouche.

Car M. Goffaux est Gantois, vous savez. Ce sont les hards de sa vie ambulante de cheminot qui l'ont amené à se fixer à l'extrémité du réseau ferroviaire belge. Les cheminots de là-bas, et l'on sait s'ils sont nombreux, l'ont adopté et en ont fait un député. Il a aussi été échevin à Arlon et il paraît qu'il le redeviendra.

M. Lepage. Cet homme doit bénir l'apparement, mais il n'y a pas que lui dans le parti socialiste qui éprouve ce sentiment. On attendait le Dr Marteau, Bruxellois d'extrême-gauche, enfant terrible, bolchévisant, casseur d'assiettes mais bon type au fond; c'est M. Lepage, paisible négociant wallon de cette bonne et plantureuse villette de Wavre — où il cartellise du reste au collège échevinal — qui apparaît et décroche la timbale.

Comme valeur intellectuelle, le parti perd au change, mais comme force de recrutement c'est différent, et pour M. Lepage, il ne tapera pas sur les nerfs du Patron, comme l'autre.

M. Missiaen. Un grand, solide et brave gaillard de « bacher de Kupe ». Enlève son mandat aux antibelges, ce qui n'est pas mal. Mais a dû se donner beaucoup de peine, lui, socialiste, pour faire ce travail.

Était très populaire dans les syndicats, surtout de la région frontalière. Mais dans ce pays où les luttes sont particulièrement âpres, n'arriva pas à se faire proclamer élu alors qu'il en avait le droit. La Chambre rectifia cette décision et pendant quatre ans, M. Missiaen put renforcer l'extrême-gauche. Disparut dans la tourmente de 1929, mais les socialistes le maintinrent au Sénat tant qu'il put conserver son prestige dans la région. Ce calcul a réussi, puisque voici M. Missiaen rentré à la Chambre.

M. Marc Somerhausen. Quand en 1925 M. Somerhausen entra à la Chambre, à l'âge de 25 ans, ce qui le surprit le plus dans ce Palais, c'est de s'y trouver. Les socialistes avaient présenté ce beau jeune avocat bruxellois, fils d'un maître réputé à Verviers, parce qu'il parlait la langue des frères rédimés d'Eupen, et puis aussi parce que, bien qu'il se fût très bien comporté pendant la guerre — il s'était engagé à seize ans — il avait sur le rattachement des cantons rédimés, des idées assez différentes de celles. À cet égard, contient le traité de Versailles. On espérait faire pièce aux pangermanistes des Heimatbund. Cela n'a pas servi à grand'chose et si M. Somerhausen pourra désormais, après une éclipse de quatre ans, reprendre la défense de la cause des frères rédimés, c'est par la grâce des socialistes apparentés de Hesbaye, qui ont apporté un favorable appoint de voix nouvelles.



L'ATLANTIDE

(MERRY - GRILL)

18, Place-S^{te}-Catherine, Bruxelles

DANCING-ATTRACTIONS

Ouvert toute la nuit.

Son THE DANSANT
Son Apéritif Cocktail
Son Dancing
Ses Attractions.

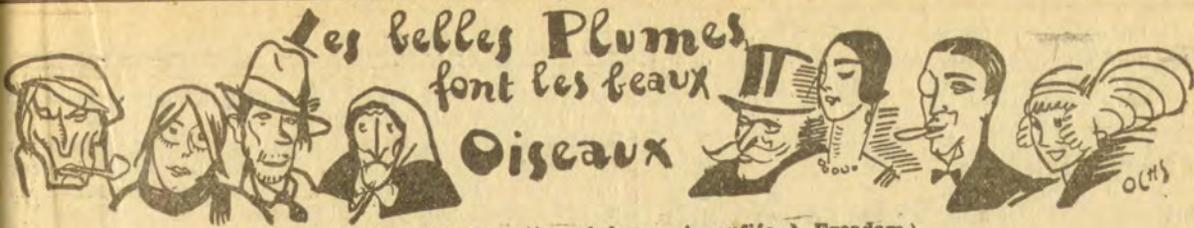
TELEPHONE : 11.19.35

Du 2 au 8 décembre :

**Miss Pep Graham
Stephen Weber**

Mardi 6 décembre :

**SOIRÉE DE GALA
LYS GAUTY**



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Laissés pour compte des mites

Il est des femmes d'une activité et d'une vigilance incomptables, qui consacrent une grande partie de leur existence à lutter contre les mites. C'est une guerre sans merci, elles en connaissent tous les stratagèmes et, armées de toutes les recettes, des produits les plus nocifs, des instruments de destruction — par aspiration, battage ou friction — les plus perfectionnés, elles poursuivent l'ennemi dans ses derniers retranchements.

Il en est d'autres, d'une légèreté inconcevable, d'un fatalisme déroutant qui, se fiant à la Providence, laissent bonnement leurs vêtements suspendus, ignorent le camphre et la naphthaline et répugnent au battage saisonnier, qui les exténue et les laisse éternuantes pour vingt-quatre heures; qui pensent « qu'il ne faut pas s'en faire pour ça », et « qu'elles ont bien d'autres chats à fouetter »; bref, qui s'en fichent...

Faut-il dire — et c'est bien là une des iniquités de la vie — que le résultat donne rarement raison à l'une plus qu'à l'autre? A vrai dire, c'est pile ou face: la vigilante pleurera peut-être à la destruction partielle ou totale de ses fourrures, et l'insouciance retrouvera les siennes en bon état. Pour cette bonne raison qu'il y a deux races de mites: les guerrières, les intrépides, qui s'adaptent à tout, finissent par aimer la naphthaline et par déguster le camphre, à qui le fly-tox ne donne que d'inoffensives vapeurs, et qui reprennent si bien « du poil de la bête » que nul battage ne peut les décrocher; et les faibles, les anémiques, les mal armées pour la vie, qu'un souffle met à mal, et qu'une tape extermine...

Que si, par valeur ou par chance, vous avez réussi à préserver de ces bestioles la palatine de votre aïeule, la « visite » de votre tante Augustine, le collet de votre mère, ou la « parure » — castor ou lynx — qui fut l'orgueil de votre petite enfance, réjouissez-vous: tout cela va servir, que dis-je? Tout cela va faire ce qu'on appelle aujourd'hui les « garnitures amovibles », le dernier chic, le dernier bon ton...

Vous savez bien que la question de confiance se pose toujours quand il s'agit d'acquérir un mobilier. Cette question est superflue chez Nova, qui vend tous les beaux mobiliers en toute confiance.

Nova, 65, rue du Midi, Bruxelles. — Tél. 12.24.94

« Paquet or not paquet? »

Car jamais on ne vit tant de fourrures, et jamais, aussi universellement, tant de belles fourrures. Heureusement, ces splendeurs sont de format relativement restreint et d'un métrage réduit. Malgré toute l'astuce de votre fourreur, on trouvera bien une bavette dans la palatine, et l'ensemble obligatoire — cravate étroite et manchon de poupée — dans le collet.

Mais voici le moment de vous juger vous-même avec la plus implacable sévérité.

Avant de rien entreprendre, posez-vous cette question: « Puis-je supporter d'avoir l'air d'un petit — ou d'un gros — paquet? » Si la réponse est négative — et neuf fois sur dix, elle le sera — portez votre choix sur de longs poignets gainant l'avant-bras, et une mince cravate nouée, et n'allez pas plus loin. Evidemment, ce choix manquera d'audace, il sera sage, modeste et distingué (ne prenez pas cet air dégoûté: le sage, le modeste, et le distingué, comme ça peut être piquant, de nos jours!) Si vous pouvez impunément braver le genre paquet, allez-y franchement,

ce qui manque le moins aujourd'hui, ce sont les modes d'emballage. Sous prétexte qu'on peut maintenant « traiter » la fourrure comme l'étoffe la plus souple, on la maltraite de mille façons.

Et, croyez-le, dans la course aux fronces, aux godets et aux drapés, le poil le plus souple est sérieusement handicapé par le crêpe georgette ou la mousseline de soie...

Chapeaux demi-saison

S. NATAN, modiste, présente une nouvelle collection de chapeaux très réussie, il solde aussi sa collection de feutres, velours, taupés à 50, 75 et 100 francs. Derniers jours.

121, rue de Brabant.

De tout poil à toutes sauces...

Vous décrierai-je les dernières inventions de nos fourreurs aventureux? Vous les avez vues au cinéma et au théâtre, et je ne sais si vous avez été frappée par leur air gauche, guindé, mal façonné, même quand elles sont présentées par les plus séduisantes créatures. Que voyons-nous? La bavette du nourrisson, la guimpe de la religieuse, l'ingrat collet de l'orpheline ou de la chaisière, tout ce qui, jusqu'ici, nous semblait le plus mal seyant, le plus mesquin. Et que dire du fichu Marie-Antoinette en vison ou en astrakan?

Le misogyne qui inventa ces belles choses, doit rire comme un petit fou. Car le plus beau, écoutez-moi, le fin du fin, le dernier des derniers cris, c'est que tout cela doit avoir l'air de mal aller; le col de ces guimpes à deux doigts du haut — trop ou trop peu — ce boléro bâille par derrière, ce fichu enserre l'épaule de manière à plisser au moindre mouvement. Il paraît que seule, une coupe savante peut réaliser les imperfections simulées.

Quoi qu'il en soit, ne hasardez ces étranges nouveautés que si vous êtes assez riche, assez lancée, assez influente pour qu'on vous envie et qu'on vous copie: un paquet, soit, mais un paquet doré...

Et encore! Arrangez-vous tout de même pour faire voir à l'occasion, sur l'envers de votre vêtement, l'étiquette du fourreur à la mode, votre fourreur...

NELLY GHYSEN 51, Coudenberg - Tél. 12.42.57. Mont-des-Arts, BRUXELLES

Spécialités | La belle robe en jersey de laine, | Vêtements de sport en jersey de laine. Pull-Over et vêtements d'hiver (travail main). Lingerie, colifichets, bas. Prix intéressants.

Vieux journaux

Elle est souvent bien amusante la lecture des vieux journaux. Comme nous feuilletons, ces jours-ci, pour les besoins d'une étude sur l'ancien Palais-Royal, une collection du « Journal de Paris », voici ce que nous eûmes l'occasion d'y lire, à la date du 11 juillet 1907, sous la rubrique « Modes ».

Les femmes de quinze ans sont en guerre ouverte avec les femmes d'un certain âge. A trente ans, disent-elles, on ne devrait plus avoir de prétentions à la parure; on ne devrait plus briller dans un concert ou figurer dans un bal.

« Ces idées font adopter aux femmes jeunes des modes qui ne peuvent convenir qu'à elles. Et, de ce nombre, sont évidemment ces robes dont nous parlions dernièrement, qui

dessinent les cuisses et les hanches comme un caleçon. Mais les femmes de trente ans, à qui l'expérience a donné de l'adresse, ne se déconcertent pas facilement; elles portent des robes collantes, elles chantent et osent danser. »

Saint-Nicolas sait bien

comment il peut faire plaisir à chacun de ses protégés. Aussi pour trouver des articles de choix, s'adresse-t-il dans de bonnes maisons, telle que la firme C.C.C. où l'on met à la disposition du grand Saint-Nicolas des jouets merveilleux en cellulo-caoutchouc, des bottes en caoutchouc, des vêtements imperméables. Tous cadeaux utiles et agréables.

C.C.C.

61 et 66, rue Neuve; 5, rue de la Paix,
BRUXELLES. — 107, Meir; 76, rue Carnot,
ANVERS et Succursales.

Trente ans!

Trente ans! Nous sommes aujourd'hui bien loin de compte, si nous en croyons le mot que nous rapportait l'hiver dernier un ami, dit à ce propos « Le Carrefour ».

— On doit savoir abdiquer, disait une dame restée charmante.

— Mais encore, interrogea quelqu'un, à quel âge ?

Alors la dame, avec une candide conviction :

— A soixante ans !

C'est, « cum grano salis », la délicieuse boutade de la vieille, très vieille et toujours spirituelle marquise douairière de Flers, mère de Robert de Flers. On parlait devant elle longévitité, et le brillant auteur dramatique la donnait en exemple.

— A quatre-vingt-dix ans, disait-il, ma mère...

L'alerte nonagénaire interrompit son fils, en simulant une moue de dépit :

— Quatre-vingt-neuf ans, mon cher fils, quatre-vingt-neuf ans ! Habituez-vous donc à ne pas parler ainsi à la légère de l'âge d'une femme !

Dépêchez-vous, Mesdames... le stock de voilettes à 75 cent. s'épuise rapidement: A la Boutique, 101, chaussée de Wavre. Grand choix de colliers pour la Saint-Nicolas à 5, 10, 15 et 20 francs.

Simplicité

Ceci est la copie d'une invitation — un peu ancienne, sans doute (vingt-cinq ans), — mais qu'on relira avec le sourire:

VIVE SAINT-ELOI!

Le Comité du Patronage de Saint-Louis de Gonzagues rappelle à ses chers apprentis la soirée intime organisée pour eux, à l'occasion de la Saint-Eloi, le samedi 1^{er} décembre, à 7 heures du soir.

Prière de venir bien nombreux, car on s'amusera bien!

Programme de la soirée:

Bien manger
Bien boire
Bien rire
Bien chanter
Bien s'amuser

Et bien dormir le soir chez soi!

Tous connaîtront une belle chanson, chansonnette ou monologue

Jamais malade, jamais mourir, toujours content!
Nougat! Nougat! Buffalo-Bill, bonbons!
A samedi soir.

Le Comité.

Le bouillant Achille

La légende mythologique nous apprend que le bouillant Achille n'était vulnérable qu'au talon.

Dans notre pays, où la température s'abaisse en hiver, la femme est très vulnérable aux pieds, par le froid. Pour parer à ce grave inconvénient, la grande firme « Mireille » a créé spécialement pour elle un

Bas de soie de luxe avec semelle de laine

Les bas « Mireille » connus et appréciés depuis fort longtemps, déjà, par les femmes les plus difficiles et économes, se vendent exclusivement dans les bonnes maisons du pays, et notamment :

Maison Hendrickx, 3, Marché-aux-Oeufs,	— Anvers.
Maison Demoulin, 25, rue du Brou,	— Verviers.
Maison Nicolay, 14, chaussée de Fleurus,	— Gilly.
Maison Haleux, 101, rue César Depaepe,	— Jumet.
Maison Lucie Baguette, 21, rue Puits-en-Sock,	— Liège.
Au Rouet, 20, Place de la Gare,	— Mouscron.
Maison Schwind, 32, rue Longue de la Monnaie,	— Gand.

Pour le gros, seulement, s'adresser, 451, avenue Louise, Bruxelles.

Vantardise

— Dis-moi ce que tu lis et je te dirai ce que tu es.

— Je lis Virgile, Homère, Horace, Cicéron et Démotène.

— Alors tu es un menteur.

HENRY — PERMANENTE NATURELLE

81, rue du Marché.

Téléphone : 17.39.93

Calvé-Cambronne

La scène se passe à l'Opéra Royal de Dresde.

Le Tout-Dresde des premières est là. Même le Roi de Saxe a bien voulu honorer de sa présence cette belle représentation.

On en est au dernier acte de *Carmen*.

Emma Calvé, toute la soirée, a enthousiasmé la salle. Quels bravos, quel triomphe l'attendent tout à l'heure après le coup de poignard final, au baisser du rideau...

Voici l'émouvante scène qui commence. On entend, au fond, les bruits de l'arène. Don José arrive. Il veut empêcher Carmen de passer. Elle s'élançait...

Mais que se passe-t-il donc ?

On dirait que la lutte entre la cigarière et le soldat déserteur se double d'une querelle entre le ténor et la chanteuse... Un « flottement » se produit.

Les spectateurs du premier rang et le Roi, dans son avant-scène, perçoivent certaines épithètes « parlées » par la cantatrice et qui ne sont pas dans le livret.

Enfin, de la bouche de Calvé, trois fois, sort un même mot, un mot de bataille qui, sublime devant l'ennemi, prend devant le public d'élite assemblé un caractère inattendu, fâcheux, stupéfiant.

Mesdames, si vous voulez

faire de réelles occasions, il y a en ce moment, une grande mise en vente de fin de saison au

PALAIS DE LA SOIE

88, boulevard Adolphe Max (au 1^{er} étage)

Vous y trouverez des lots très importants en soieries, tissus et velours.

40 à 75 % de réduction sur les prix réels.

A la troisième fois

A la troisième fois... les murailles ne tombèrent pas. Mais le Roi quitta la salle, suivi de presque tous les spectateurs. Et le rideau descendit sur une Carmen vivante, mais effroyablement en colère.

Le lendemain, M. Schurmann, l'impresario de M^{me} Calvé, recevait cette dépêche datée de Dresde:

« Telegraphie des Deutschen Reichs,
Berlin Haupt Telegraphement,
» Dresden, etc. Vu que M^{lle} Calvé, comme on m'informe à l'instant et certifié par des témoins, s'est laissé entraîner de façon regrettable à insulter gravement un des premiers membres de l'Opéra Royal, je ne peux plus permettre à cette dame de remettre les pieds dans l'Opéra Royal. La deuxième représentation convenue n'aura donc pas lieu. — Signé: Le directeur général, comte Seebach. »

Ribby-TAILOR 73, Rue Antoine Dansaert, 73
BRUXELLES-BOURSE
Pardes. s. mesur., tiss. angl., à part. de f. 375

Explication

Qu'est-ce que tout cela voulait dire?

Voici: Calvé avait voulu inaugurer, pour la dernière scène de l'œuvre de Bizet, une mise en scène nouvelle. Elle désirait mourir, non pas face à la porte de l'arène, mais face au public. Elle avait prié son partenaire, le ténor Burian, d'opérer avec elle un mouvement tournant de manière que don José fût le dos aux spectateurs, au moment où il frappe de son couteau.

Or Burian n'avait rien voulu savoir. A la répétition déjà, une prise de bec s'était produite; les autres artistes prenant parti pour l'un ou pour l'autre. Calvé avait cru pourtant qu'elle avait gagné la partie, Burian ayant fini par ne plus protester. Mais, à la représentation, il refusa carrément de tourner et ce fut la bagarre au cours de laquelle la chanteuse, exaspérée, oublia qu'elle avait derrière elle tout l'armorial de Saxe, roi compris.

CHAPEAUX

BRUMMEL'S
LA MEILLEURE QUALITÉ DE POILS

Histoire marseillaise

Olive et Marius sont à la terrasse d'un café. La conversation s'engage à propos de la barbe.

— Figure-toi, dit Olive, que je suis obligé de me raser au moins trois fois par jour, tant j'ai la barbe forte!

— Oh! ça n'est rien en comparaison de moi, repliqua Marius; figure-toi que lorsque je me suis rasé le côté droit du visage, et que j'entame le côté gauche, il me pousse déjà des poils de l'autre côté...

Un beau parapluie de qualité irréprochable s'achète à la maison **ARDEY**
78, rue de la Montagne. 5 % aux lecteurs du «Pourquoi Pas?»

La bonne affaire

Dans une vitrine de la rue Haute, on peut lire la pancarte que voici:

« Z... vend sa lingerie 100 p. c. moins cher que partout ailleurs. »

Le plus étonnant, c'est que la boutique ne soit pas prise d'assaut et livrée au pillage. Car, enfin, en bonne arithmétique, x fr. — 100 p. c. = zéro.

Et l'on parle de l'éloquence des chiffres!

Le Fourreur

Henri DUKAERT

(uniquement) 8, rue des Fripiers

Le grand spécialiste de l'astrakan

Un choix immense

Une qualité garantie

Des prix intéressants

Le sens propre

Les étrangers, même lorsqu'ils connaissent suffisamment notre langue, éprouvent toujours quelque difficulté à distinguer en français le sens propre du sens figuré. Témoin cette aventure d'un officier anglais à Paris, pendant la guerre.

Ayant quelques heures de permission, il les passe dans l'agréable compagnie d'une jeune beauté de moyenne vertu. La coupe des voluptés étant épuisée, il remet son ceinturon et prend son képi pour partir. Mais la petite femme, qui n'entend pas avoir travaillé pour la patrie l'arrête en disant:

— Ben quoi! dans ton pays, on fait ça à l'œil!

Tout scandalisé par cette supposition, l'officier prend son air le plus puritain et réplique sèchement:

— Non! à la même place

Malades et Invalides

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialisée dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits-mécaniques, chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouve, 1-3, r. de la Caserne (angle Pl. Anneessens), Brux.

Le mystificateur mystifié

Les mots et mystifications d'Alphonse Allais sont innombrables et archiconnus. Ci, pourtant, une petite aventure où, par extraordinaire, il joua le rôle de mystifié.

Dans un petit café de Montmartre, où il fréquentait volontiers, comme il venait de s'asseoir un jour, le limonadier s'avança vers lui avec son plus beau sourire:

— Comment allez-vous, monsieur Allais? Ne faites pas attention, je ne puis m'empêcher de me tordre... J'ai reçu une lettre de mon fils qui est au régiment (tirant de sa poche un papier): Eh bien! vous n'avez pas votre pareil pour les idées drôles... mais je parie que vous ne devinez pas comment ce gaillard-là écrit le mot fusil?

— Le mot fusil?

— Oui, ce simple mot. Je vous donne six fois pour deviner. Le perdant paiera le champagne à toutes les personnes présentes.

— Six fois? Entendu, dit Alphonse Allais, sûr de lui. Votre fils écrit fusil: f-u-s-i-l.

— Non.

— F-u-z-i-l.

— Non.

— F-u-s-y.

— Non.

— Bien. Alors: f-u-z-i-l-l.

— Pas davantage.

— P-h-u-s-i-l?

— Non plus. Mais vous n'avez plus qu'une fois pour trouver. Gare!

L'auteur, très vexé, réfléchit longuement, puis s'écria:

— J'y suis! Il écrit: p-h-u-s-y.

— Vous avez perdu, répliqua le limonadier en montrant le mot en question dans la lettre. Mon fils écrit : f-u-s-i-l.

Alphonse Allais, entendant les éclats de rire innombrables, se tourna pour compter les personnes présentes... Horreur!...

Le limonadier avait donné le mot à tout le quartier, de sorte qu'en quelques minutes son établissement s'était rempli à en craquer.

Ci : quarante-huit bouteilles de champagne.

DARCIS CHAPELIER - TAILLEUR

— 32, Marché - aux Herbes, 32

OFFRE SES EXTRAORDINAIRES

Manteaux d'hiver, en tissus laine
d'Ecosse véritable à
Avec doublure fleecé, 675 francs.

475 fr.

A la caserne

- Mon capitaine, je voudrais obtenir une permission.
- Pourquoi ?
- Pour aller enterrer ma grand-mère.
- Mais, il y a un mois, vous avez déjà été l'enterrer, votre grand-mère !
- On l'avait enterrée vive, mon capitaine.

L'esprit des enfants

Totote est gourmande avec raffinement. Quand on lui donne un gâteau, un morceau de chocolat, une friandise quelconque, elle se lève et va la manger devant la glace.

— C'est parce que, explique Totote, j'ai comme ça l'impression d'en manger deux.

PERMANENTE 45 FR.

Unique dans le monde entier.

La seule garantie sans danger SANS ELECRICITE NI VAPEUR; supprimant toute mise en plis; formant boucles et vagues naturelles. Garantie 10 mois; absolument TOUT compris.

MISE EN PLIS (valeur 10 francs) GRATUITE

pour tout le monde, même pour les personnes n'ayant pas fait faire leur permanente chez moi.

Attention, Mesdames! L'électricité et la vapeur sont des dangers réels! MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubrucq.

Les débuts de René Boylesve

Il était en rhétorique, au lycée Descartes, à Tours. Il avait écrit un article qu'il signa d'un pseudonyme et qu'il alla jeter dans la boîte aux lettres du journal local. Puis il attendit. Trois jours après, regardant par-dessus l'épaule de son grand-père qui déplaçait son journal, il vit en première page son article, avec un titre en gros caractères. Il pâlit et alla s'asseoir à l'écart sans mot dire. Quelle ne fut pas sa joie quand il entendit son grand-père lui dire: « Mon garçon, voici une fantaisie qu'il faudra lire. » Et le collégien de s'écrier: « La fantaisie? C'est moi qui l'ai écrite. »

Il s'attendait à recevoir des compliments. Mais quand sa famille sut qu'il était l'auteur de l'article, son œuvre subit une implacable critique... Et, somme toute, ajoutait René Boylesve en racontant l'histoire, mon grand-père avait raison.

Les Chinois et la médecine

D'une amusante chronique de Medicus, dans la « Revue belge », extrayons cette historiette :

« Un empereur fit jadis une loi obligeant chaque médecin à allumer la nuit, devant sa maison, autant de lanternes qu'il avait eu de clients décédés depuis ses débuts dans l'art de guérir. Jamais la Chine n'avait connu, paraît-il, d'aussi belles illuminations !... Mais voici que, sur ces entrefaites, l'empereur tombe malade. Désireux d'avoir à son chevet le plus habile praticien de Pékin, il donne l'ordre de faire venir au palais celui qui aura le moins de lanternes à sa porte. Le mandarin chargé de cette mission, aveuglé par des lumières qui se multiplient à l'infini, ne peut arriver à les compter. Il est sur le point d'abandonner ses recherches, lorsqu'il aperçoit une maison pourvue d'une seule lanterne; c'est bien la demeure d'un médecin. Il se précipite et ne tarde pas à présenter à l'empereur un savant aussi remarquable.

— Tu as perdu un seul client depuis que tu exerces ? in terroge l'auguste malade.

— C'est exact.

— Et combien as-tu soigné de personnes ?

— Une seule, celle qui est morte.

Pour votre salle de bains, exigez de votre installateur les appareils sanitaires de réputation mondiale

BUDERUS & KERAMAG

les plus beaux, les meilleurs, les plus demandés

Salles d'exposition Etabl^{ts} M. CEUPPENS 10, boul. Baudouin Bruxelles - Nord.

Profession de foi

Un financier véreux parlait hier de la guerre devant plusieurs personnes.

— Moi, s'écriait-il, si je pouvais, je volerais à la frontière.

— Dame, murmura un assistant, là ou ailleurs...

Définition

Mandoline: une démangeaison qui chante, quand on la gratte.

Ronflement: musique de chambre.

Carabin: masculin de carabine; sert à tuer les gens avec des ordonnances pharmaceutiques.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS

67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17

Sur un vieux thème

Voici une histoire qui pour être ici présentée à la Parisienne n'en est pas moins une histoire passe-partout: mais la version que voici est assez amusante:

Un Américain, qui vient d'arriver à Paris, hèle un taxi et ordonne au mécanicien de lui montrer les principaux monuments de la capitale. La voiture arrive devant l'Arc de Triomphe.

— Qu'est-ce que c'est que ça? questionne notre hôte.

— C'est l'Arc de Triomphe.

— Combien de temps a-t-il fallu pour le construire ?

— Trente ans.

— En Amérique, cet arc aurait été érigé en deux ans, remarque l'Américain d'un ton péremptoire.

Quelques instants après, l'auto passe devant la Tour Eiffel.

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS ———— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

- C'est la fameuse Tour Eiffel ?
- Oui, confirme le mécanicien.
- Combien de temps a-t-il fallu pour la construire ?
- Plusieurs années.
- En Amérique, quelques mois auraient suffi.
- Mais, comme la voiture parvenait devant Notre-Dame.
- Qu'est-ce que c'est que cette église ? questionne le visiteur.
- Je ne sais pas, répond le chauffeur.
- Comment, vous ne savez pas ?
- Non, elle n'était pas là hier... Ils ont dû la construire pendant la nuit.

Rien qu'un peu d'eau!...

à mettre aux bandes de papier gommé du fabricant **Edgard VAN HOECKE** 197, avenue de Roodebeek, et vous aurez des emballages parfaits. — Demandez des échantillons d'essais. — Tél. : 33.96.76. (3 lignes).

Géorgique

Une petite commune, une petite maison communale du Brabant wallon.

Le bourgmestre vient de marier un jeune couple, ouvrière et ouvrier agricoles. Les formalités sont terminées, les témoins d'occasion sont partis. Mais les deux conjoints demeurent plantés devant le maire, ne semblant pas comprendre que c'est fini, qu'ils sont unis devant la loi — et qu'on les a assez vus.

— Alons, mes enfants, dit le maire, paternel. C'est tout, vous pouvez aller de ma part chez le curé.

Alors, ils s'en vont, lentement, hésitants...

Au bout de quelques pas, la jeune mariée s'arrête et, tournant vers le bourgmestre un visage tout plein de larmes:

— Et m'pétit garçon, don...? fait-elle.

— Ah! Ah! fait le maire, il y a un petit garçon. Fallait le dire! Allons, revenez ici tous les deux, nous allons arranger ça. Le garçon sera légitimé.

La figure de la jeune mère s'est rassérénée, le mari sourit béatement. Mais il y a encore quelque chose qui ne va pas. La femme parle avec animation à l'oreille de son mari, le pousse du coude. Lui, résiste, hésite, rougit tant qu'il peut. A la fin, il se décide, s'approche du bureau en tortillant sa casquette, puis, rassemblant son courage, il se penche vers le secrétaire communal et chuchote:

— C'est d'mi, savez...

Michel MATTHYS -- Pianos
NE VEND QUE DES PIANOS

16, rue de Stassart — IXELLES — Téléphone : 12.53.95.
ACCORD — ECHANGE — REPARATIONS

Chez l'épicière

- Ces œufs sont-ils frais ?
- Tout ce qu'il y a de plus frais, Madame. La poule ne sait pas encore que je les lui ai enlevés.



Talleyrand et le borgne

Un borgne disait un jour à Talleyrand, le boiteux :
— Alors, vous boitez toujours comme ça ?
— Comme vous voyez, répondit du tac au tac le célèbre diplomate.

VOUS FEREZ PREUVE de bon sens et de bon goût en vous faisant habiller à la CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Pour 475 ou 575 francs, vous aurez un costume ou un pardessus, sur mesures, en haute nouveauté pure laine.

Il n'y a qu'une seule

CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Boulevard Bischoffsheim, 28

et Rue des Eburons, 10, Bruxelles

Ouvert de 9 à 19 h.; le dimanche de 10 à 12 h.

Désenchantement

Comme Ingres se croyait violoniste, l'ancien « premier » du Canada, sir Wilfrid Laurier, faisait fi de son génie d'homme politique et ne jurait que par sa flûte — si l'on peut dire.

Un jour, un voyageur d'une grande marque de phonographes vint lui proposer un type nouveau, absolument merveilleux. Le « premier » tenté, questionna :

— C'est que, je ne chante pas, mais je joue de la flûte... Pourrais-je ?

Le voyageur, tout heureux, offrit de faire un essai sur le champ, et sir Wilfrid entama aussitôt l'air fameux: « Alice, where art thou?... » Ce fut très bien...

Quelques minutes après, le phonographe, parfaitement au point, reproduisait le solo de flûte.

Le premier ministre écouta silencieusement, impassible. A la fin, seulement:

— Alors, demanda-t-il, c'est absolument l'original ?

— Sir, les yeux fermés, personne ne pourrait faire la différence... Vous achetez l'appareil ?

Avec un gros soupir:

— Non, dit sir Wilfrid, non... décidément... je renonce à la flûte.

SARDINES SAINT-LOUIS
Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

Société Philharmonique de Bruxelles

C'est le jeudi 8 décembre prochain, à 20 h. 30, qu'aura lieu, dans la salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, le premier concert de la série des concerts *Pro Arte*, avec le concours du quatuor *Pro Arte* et de M. Van Guchte, clarinettiste.

Au programme: œuvres de Schubert, Schoenberg, Mozart. Bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, ouvert tous les jours de 11 à 17 h. Tél. 11.13.74 et 11.13.75.

CADEAUX SPORTIFS FOOTBALL - EXTENSEURS - PATINS
CROQUET - PING PONG - RAQUET.
SCOUT — TOUT POUR SPORTS
VAN CAL, 46, R. DU MIDI, Brux.

La vigne de l'empereur

Ceux qui sont allés récemment en Corse et sont passés sur la route qui mène d'Ajaccio à Bastia, ont pu admirer une belle plaque de marbre toute neuve sur le mur d'une propriété.

Cette plaque rappellera à tous les viticulteurs qu'ils ont eu un illustre émule.

Elle est apposée, en effet, pour rappeler que la propriété de « la Sposata » contient une vigne de bon rapport et qui appartient en propre à Napoléon.

— C'est grâce à elle, confessait-il dans son « Mémorial de Sainte-Hélène », que j'ai pu, dans ma jeunesse, faire mes voyages à Paris. C'est elle qui fournissait aux frais de mes semestres.

Sa couleur idéale

Son goût exquis

font le succès du



Les cruautés d'un vieil homme d'Etat

Paul Brulat était invité à une chasse officielle et gigantesque, à laquelle prenaient part de nombreux personnages politiques.

Clemenceau était présent et, avant que l'on ne prenne le départ, il interroge Burlat d'un air détaché :

— Tirez-vous bien, cher ami ?

— Heu!... non, très mal au contraire. A vous dire vrai, je ne tirerai pas de crainte d'attraper quelqu'un.

Clemenceau bondit :

— Comment! Tirez, tirez, au contraire, tirez! et si vous descendez quelqu'un — il montrait les parlementaires groupés autour de lui — ce sera bien la première fois qu'un homme de lettres sera utile à quelque chose.

Le chauffage détruit meubles et santé...

Sauvez-les par l'emploi de l'humidificateur Hydro-Automat Truyen, 75 francs. Chez les installateurs ou 1, rue des Ceillets, Bruxelles.

Musique belge

Un Comité National de propagande pour la musique belge s'est créée à Bruxelles. Son but est d'obtenir que la musique belge soit représentée aux programmes de l'I.N.R. par un minimum de vingt-cinq pour cent d'œuvres belges.

Les adhésions doivent être adressées à M. René Jacobs, 8, rue de la Révolution. Tél. 17.87.22.

MAIGRIR

Le Thé Stolka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue sans nuire à la santé. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat de fr 10.50. Demandez notice explicative envoi gratuit. PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Le mot...

Cette actrice s'est fait une sorte de réputation en invoquant à tout propos, dans les moindres actes de sa vie agitée, l'ombre de Cambronne.

Un jour qu'elle avait fait large mesure, elle dit à son interlocuteur :

— Vous savez, moi, je n'ai qu'une parole !

Longévité ou eurémie

Cette grande artiste de la patte en l'air est vieille, bien vieille. Mais le fard et les onguents l'ont tenue et soutenue jusqu'à ce jour. Et voilà qu'elle s'affaisse. Vraiment, ça ne va pas.

Et comme le médecin, appelé, hoche la tête d'un air grave.

— Qu'est-ce que j'ai? s'écrie-t-elle, inquiète. Docteur, ce n'est pas grave, n'est-ce pas ?

— Vous avez trop d'urée, répond le maître, froidement. Prenez votre retraite !

Alors, la danseuse, tout à fait éperdue :

— C'est que, voyez-vous, j'ai toujours eu l'air, depuis quarante ans, de gagner beaucoup... Mais je n'ai pas un sou devant moi. Si je lâche les planches, c'est fini, je tombe... c'est la misère.

— Bref, vous quitteriez l'Insistance publique pour l'Assistance du même nom ?

Toutes les ménagères savent que la **GRANDE BOUCHERIE PIERRE DE WYNGAERT**, 6 et 9, rue Sainte-Catherine, fournit à sa clientèle des viandes fraîches de bœuf, de veau, de mouton, de 1^{re} qualité, 40 p. c. meilleur marché qu'ailleurs.

Flamand financier

Une société anversoise vient de publier son bilan :

« BALANSEN :

	31-12-29	31-12-30	31-12-31
» Actief	100,000	100,000	100,000
» Debiteuren	100,000	100,000	100,000
» Passief :			
» Kapitaal	100,000	100,000	100,000

Sans commentaires, bien entendu.

SKI

PATINS — LUGES — CHAUSSURES
EQUIPEMENTS SPORTS D'HIVER —
BELLES CREATIONS — NOUV PRIX
VAN CALK, 46, R. DU MIDI, Brux.

Humour et pacifisme

On prétend que des démarches ont été faites auprès du gouvernement français pour l'engager à prendre des mesures contre la menaçante extinction des oliviers dans le Midi. On craint qu'il n'en reste bientôt plus une seule branche pour les délégués qui doivent se rendre à Genève.

???

Un canon qui ne fait presque pas de bruit et n'émet ni flamme ni fumée vient d'être expérimenté en Italie. Toutefois, les antimilitaristes font remarquer avec une certaine aigreur que les inventeurs n'ont pas pu empêcher qu'il émette des obus.

Saint-Nicolas, le grand, le bon Saint-Nicolas
Ayant dû payer cher les jouets, cette année,
M'a dit : J'ai décidé ma meilleure tournée
Vers les humbles logis, ceux dont la cheminée
Aura pour ornements, des cuivres au SAMVA.

Les recommencements de l'histoire

Le jeune Bobby rentrait, très penaud, de l'école.

— Papa, dit-il d'un air déprimé, te rappelles-tu que tu m'as déjà raconté comment tu fus expulsé de l'école ?

Le père se mit à rire.

— Oui, dit-il, ce fut une fameuse affaire. Mais c'est de l'histoire ancienne maintenant.

Le visage de Bobby s'éclaira soudain, tandis qu'il continuait :

— C'est curieux comme l'histoire se répète !

La manière de Gobineau

Le comte de Gobineau, le diplomate-écrivain dont on parle quelque peu — et dont on devrait bien parler davantage — à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, avait écrit en 1844 ses « Adieux de Don Juan », qui ne sont d'ailleurs pas ce qu'il a fait de mieux. Son père lui en avait adressé des compliments et des souhaits. Gobineau répondit :

« Tu me parles de mon livre et tu me souhaites autant de succès et d'argent que j'en peux désirer. Je te remercie de tes vœux, mais tu n'es pas du tout dans mes idées en m'exprimant tout cela. Mon « Don Juan » va paraître dans quinze jours au plus tard... Pas un mot d'annonce ni de réclame ne sera mis par moi dans les journaux : je n'en donnerai pas même un exemplaire à « la Quotidienne », sinon par politesse à deux ou trois rédacteurs, avec prière de ne rien écrire sur mon livre. J'ai l'horreur de ce tripage des journaux autour d'une œuvre d'art qui, à mon sens, ne saurait jamais être trop pudique ou trop orgueilleuse, comme tu voudras... Tu vois que tu as un fils passablement paysan du Danube ; mais je crois qu'on ne fait sérieusement toute œuvre d'art qu'avec des sentiments détachés du monde et du désir de succès. »

Il y a quatre-vingt dix ans de cela. On a fait du chemin...

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

Le cabot et le homard

Un quidam se promenait le long d'un quai quand son chien s'arrêta devant un panier de homards. L'animal se laissa prendre la queue entre les pinces d'un de ceux-ci. Hurlant de douleur, il s'élança dans une course éperdue, remorquant le crustacé, qui ne prétendait pas lâcher prise.

Le poissonnier apparut aussitôt au seuil de sa boutique et entra dans une vive colère. Puis, se tournant vers le quidam :

— Mais sifflez donc votre chien ! Sifflez, sacrebleu !

Alors, l'autre, flegmatique :

— Dites donc, vous, ...sifflez plutôt votre homard !

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Au tribunal

— Il est donc démontré que vous, Robichon, vous avez emporté le coffre-fort de la banque, après l'avoir chargé sur vos épaules. Que pouvez-vous alléguer pour votre défense ?

— Que je l'ai fait dans un moment de ...faiblesse, M sieur le Président.

UTRECHT-VIE

Humour anglais

— Votre mari m'a blessé, avec une bouteille.

— Une bouteille pleine ?

— Mais oui.

— Alors, ce n'était pas mon mari.

Rata
 45, Marché-aux-Poulets, 45
 FILIALE : 4, GRAND'RUE, 4, A MONS
 Voyez nos élégants souliers satin à 29 et 49 fr.
 Nos ravissants modèles crêpe de Chine à 59 fr.
 — Bas véritable « Bemberg » 25 fr. —
Rata

Le raseur

Dans un club du haut de la ville, X..., l'incorrigible raseur, importunait copieusement notre ami M. L. par des confidences interminables et sans intérêt. La conversation, qui durait déjà depuis plus de deux heures, menaçait de s'éterniser.

M. L. se rendit compte qu'à moins d'être grossier, il n'arriverait point à se débarrasser du fâcheux.

N'y tenant plus, il bâilla longuement et bruyamment.

— Excusez-moi ! fit M. L.

Mais le raseur ne parut ni étonné, ni offensé le moins du monde.

— Ne vous gênez pas, mon cher ! déclara-t-il tout de go. Voilà qui me paraît bien naturel : depuis près de cinq ans, j'habite à proximité de l'entrée d'un tunnel.

Et, incontinent, il recommença un nouveau récit.



Le libraire lettré

Un des plus grands écrivains français, était entré ces jours derniers chez son libraire. Avisant une amusante édition des « Poésies de Joseph Delorme », il demanda au commis de la librairie :

— Combien ce Sainte-Beuve ?

— Je ne sais pas ; je vais demander au patron. Mais je croyais que les livres de femmes ne vous intéressaient pas ?

L'histoire ne dit pas ce que répondit le grand écrivain.

Saumon Kiltie
 Véritable saumon canadien en boîte
 RECONNU POUR LA FINESSE DE SON GOUT
 -:- PARAIT SUR TOUTES LES TABLES -:-

Les concerts Guller

donneront cinq concerts d'abonnement en la salle du Conservatoire Royal de Bruxelles. Le premier concert aura lieu le mercredi 14 décembre, à 8 h. 30, et a pour titre : « La Musique inspirée par l'Orient », avec le concours de Mlle Lina Pollard, cantatrice ; Mlle Germaine Cornélis, harpiste ; Mme Marthe Devos, pianiste, professeurs au Conservatoire ; le Quatuor des Concerts Guller ; M. Raymond Moulaert, pianiste, professeur au Conservatoire, et M. Louis Stoeffs, flûtiste, soliste des Concerts du Conservatoire. Au programme : œuvres de Casadesus, Debussy, Alexanian, Knosp, Fraggi, Guller, Bazelaire.

Cartes en vente à la Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. Tél. 17.97.80

T. S. F.

Ici et là

En Hollande, on compte 294.814 récepteurs individuels et 259.364 abonnés aux centrales de radio-distribution. — En décembre, l'I.N.R. émettra trois jeux radiophoniques: « Le songe d'une nuit de Noël », de M. Théo Fleischman, musique de M. Fernand Quinet; « Le Cœur révélateur », adaptation du conte d'Edgar Poe, par M. Michel de Ghelderode, et « Le Réveillon à l'I.N.R. », fantaisie de Antennée. — Il y a 1.200.000 sans-filistes au Japon. — Les Japonais ont l'intention d'utiliser la T.S.F. pour leur propagande en Mandchourie. — Radio-Paris va entreprendre prochainement la retransmission des concerts Lamoureux.



La B. B. C.

La British Broadcasting Cie a célébré son dixième anniversaire dans son énorme palais londonien de Portland Place, au bout de Regentstreet. L'émission organisée à cette occasion était pittoresque et instructive. Il s'agissait d'un reportage complet dans les coulisses de la Radio anglaise. Des speakers loquaces initièrent les auditeurs aux mystères des différents services.

Après cette instructive promenade, retenons quelques chiffres: la B.B.C. emploie 350 musiciens, 381 ingénieurs et possède 50 pianos et 276 microphones.

Pour la Noël

La radiophonie allemande étudie en ce moment la possibilité d'offrir à ses auditeurs une radiodiffusion sensationnelle. Il s'agit de leur faire entendre les chœurs des moines de Bethléem. Tout dépend évidemment de la qualité des nombreux câbles à utiliser mais on espère obtenir un bon résultat.

Les NOUVEAUTÉS NORA

ONT RETENU L'ATTENTION DES VISITEURS

du

SALON DE LA T. S. F. de Bruxelles



NORA

RADIO

A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

BON, sans frais ni engagement pour documentation détaillée.

NOM

ADRESSE

Devant le micro

Quelle est l'attitude des personnages éminents et connus devant le micro?

Un journal anglais nous conte que le roi George V qui prit la parole, par T.S.F., lors de la séance inaugurale de la conférence de la Table Ronde, fut un radio-conférencier sans histoire. Il parla au micro d'une voix claire, mais faible, comme s'il s'était adressé à l'un de ses habitués confidents.

Le prince de Galles, tout au contraire, parle au micro avec volubilité. Sa voix est chaude et persuasive. Il semble vouloir convaincre ses milliers d'auditeurs inconnus.

Gandhi parle avec passion. Chaliapine, le célèbre chanteur, regarde le plafond et oublie le microphone. Maurice Chevalier prend le micro à pleine main. Et Mlle Mistinguett le regarde comme une bête curieuse.

Voilà de quoi meubler l'histoire anecdotique de la radio, dit la « Parole libre ».

GARANTIE ABSOLUE



SABA

RADIO

ETÀ RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

Paradoxe

Les ondes courtes ont permis des prodiges, entre autres, le suivant: à l'occasion d'un anniversaire, des passagers se rendant à Sydney ont pu, en plein Pacifique, envoyer à leurs familles, restées en Amérique, des vœux qu'elles ont reçus avant même qu'ils aient été envoyés — en raison de la différence de longitude!

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

La sécurité en mer

La radio équipe 16.000 navires de toutes nationalités. Elle a ainsi augmenté la sécurité maritime dans des proportions considérables. De 1910 à 1914, 185.000 tonnes ont été englouties et 1.504 vies humaines ont péri en mer, sans compter les pertes du « Titanic » et de l'« Empress of Ireland ». De 1919 à 1923, ces chiffres s'abaissent à 110.000 tonnes et 264 personnes. De 1924 à 1928, nouvelle réduction: 88.000 tonnes et 193 vies; de 1927 à 1931, 83.000 tonnes et 78 vies humaines. Ces chiffres sont éloquentes.

La sécurité est encore augmentée par le service téléphotographique des cartes météorologiques, par les sondages ultrasonores, par l'assistance médicale en mer, organisée aux Etats-Unis avec le concours de la Radio Corporation.

Le théâtre belge

Pour rappel, deux émissions consacrées au théâtre belge seront organisées par l'I.N.R. dans le courant du mois de décembre. On entendra le 4, « Plus ça change », comédie en un acte de M. Georges Desplas et, le 17, « Minuit Quarante », comédie en un acte de M. Armand Thibaut.

La T. S. F. instrument du Japon

En créant un Etat indépendant en Mandchourie, le Japon s'est donné une nouvelle base d'opération contre la Chine et l'U. R. S. S. en Extrême-Orient.

Il s'agit maintenant, pour Tokio, dit la « Parole libre », de renforcer les liens de toutes sortes entre le territoire manchou et l'archipel nippon. La radio est appelée à jouer ici un rôle important.

Des relais de Moukden sont diffusés régulièrement par les postes japonais. D'autre part, on envisage la construction d'une puissante station en Mandchourie, qui, naturellement, ferait de la propagande japonaise.

LE SUCCES DU RECEPTEUR

Majestic

EST DU A SES
QUALITÉS
Modern Equipment,
17, r. du Bois Sauvage
Bruxelles

La grève de la faim et la radio

On a accusé la radio de toutes sortes de maux. Désormais, on pourra presque l'accuser de la mort d'un homme.

L'acteur viennois, Otto Soltau, a fait, en effet, la grève de la faim à cause de la radio. Il y a, à Vienne, deux sociétés protectrices des animaux. L'une et l'autre prétendent avoir seules le droit de parler au micro ue la protection des animaux. La R.A.V.A.G. ayant décidé d'organiser, par ses propres moyens, une manifestation en faveur des animaux, l'une des associations interdit à ses membres d'y participer.

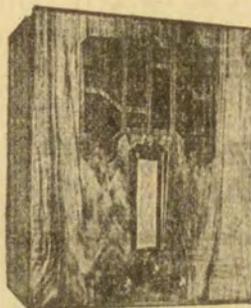
Frappé par cette interdiction, l'acteur Otto Soltau répondit par la grève de la faim.

Et il tint bon pendant trois jours...

Vendredi

Un fils demande à son père si le fait de se marier un vendredi porte malheur.

R. — Pourquoi ce jour-là ferait-il exception ?



**PRÉ-SÉLECTEUR
SU-GA 33**

Un poste MERVEILLEUX

Prix de vente à paiements différés **3,500** fr.
Au comptant, 15 % de remise, soit **2,975** fr.

Demandez démonstration gratuite à votre fournisseur ou à

HENRI OTS
Rue des Fabriques, 1A, Br.

Le microphone dans le prétoire

Le barreau américain vient d'examiner la question de la radiodiffusion des grands procès.

La question s'était posée pour la première fois l'an dernier. Au cours d'un premier procès, la Cour avait interdit l'installation du microphone dans la salle de justice, mais par la suite le juge accepta le principe de la radiodiffusion.

Devant cette décision, le Barreau de Los Angeles protesta et soumit une résolution à l'Association Nationale des avocats américains Celle-ci vient de condamner la radiodiffusion des procès, qui « porterait atteinte au décorum de la procédure judiciaire, et constituerait une interférence dans l'exécution de la Justice, »

**DERNIER CRI DU CONFORT
EXÉCUTION IRRÉPROCHABLE**

**PRIX INÉGALÉS
A CE JOUR**

ENTREPRENEUR: SOBECO S.A. ARCHITECTE: L. LEGERGICX.

UN TYPE NOUVEAU D'APPARTEMENTS

EN CONSTRUCTION. 218, AVENUE DE LA COURONNE, IXELLES-BRUXELLES

S'ADRESSER A

La Générale Immobilière, S.A., 80, rue de la Loi. - Tél.: 12.49.04, 11.53.76

La « Sobeco », S. A., 218, av. de la Couronne, Bruxelles. - Tél.: 48.56.58

VACANCES DE NOËL

Un voyage surprise pour les lecteurs de « Pourquoi Pas ? »

CINQ JOURS DE GRANDE VIE
POUR 950 FRANCS

On ne sait généralement pas où passer ses vacances de Noël qui sont de courtes vacances. Notre grand confrère parisien l'« Intransigeant » a résolu le problème en organisant pour les fêtes de décembre un de ses voyages surprises. Il offre à ses lecteurs cinq jours de grande vie dans une des plus belles régions de France, une des plus favorisées par le climat.

Grâce à notre ami Albert de Gobart, secrétaire général du grand journal parisien, l'« Intran », comme on dit à Paris, le populaire « Intran » a bien voulu mettre à la disposition de « Pourquoi Pas ? » dix places dans sa joyeuse caravane. Ce dont nous le remercions infiniment.

Pour 675 francs français, soit environ 961.50 fr. belges, dix de nos lecteurs pourront voyager en France dans des conditions de luxe et de confort tout à fait exceptionnelles pendant cinq jours.

Il s'agit d'un voyage surprise. Nous ne pouvons donc dire quel est le pays que l'on visitera, mais nous pouvons assurer ceux de nos lecteurs qui voudront se faire inscrire et que la chance ou leur rapidité de décision favorisera — car les places étant strictement limitées, nous ne pouvons offrir ce voyage qu'aux dix premières personnes qui nous en feront la demande — qu'ils verront des paysages magnifiques, parcourront des villes célèbres, logeront dans les hôtels les plus luxueux, prendront leurs repas dans les meilleurs restaurants.

Dans le prix de 675 francs (français) tout est compris depuis le départ de Paris. A partir du moment où ils mettront les pieds dans le hall de l'« Intransigeant », les voyageurs n'auront plus un sou à dépenser, si ce n'est pour les fantaisies individuelles qu'ils pourraient s'offrir.

Rendez-vous à l'« Intransigeant », 100, rue Réaumur, le 23 décembre à 18 h. 30. Retour à Paris le 28 décembre dans la matinée, de façon que, s'ils le désirent, nos voyageurs puissent être rentrés en Belgique dans la journée.

Les dix places dont nous disposons seront attribuées aux dix premières personnes qui nous répondront par lettre exprès ou télégramme et qui nous enverront la somme de 961 fr. 50.

Le voyage de Bruxelles à Paris et retour est à leur charge.



Pierre Benoit anecdotique

En édisant Pierre Benoit, l'Académie française s'est peut-être souvenue qu'elle avait eu tort, jadis, de ne pas accueillir le père Alexandre Dumas. Puisque son rôle est de représenter toutes les formes de la culture française, n'était-il pas absurde qu'elle ne fit pas une place au roman populaire. Pourquoi celui-ci serait-il nécessairement devenu de forme et de valeur littéraires?

Dumas, jadis, avec sa verve charmante, a prouvé qu'avec le même roman, on pouvait amuser aussi bien le membre de l'Institut que la midinette et donner une couleur historique « vraie » aux plus déconcertantes fantaisies. Pierre Benoit épète l'expérience et la réussit à nouveau : il est l'Alexandre Dumas du XXe siècle. Et comme Alexandre Dumas, il enchante les lecteurs belges. Aussi ceux-ci ont-ils accueilli son élection avec joie. Sans doute liront-ils avec intérêt les amusantes anecdotes que l'« Œil » de « Pourquoi Pas ? » a recueillies à leur intention.

???

L'« Œil » connaît très bien Pierre Benoit depuis plusieurs lustres; il fut même une époque où, comme Francis Carco l'a noté dans ses Notes montmartroises et montparnassiennes, l'« Œil » et Pierre Benoit se rencontraient presque quotidiennement au café fameux (il s'est tout à fait banalisé) de la « Closerie des Lilas ».

Pierre Benoit habitait non loin de là, avec sa mère et ses sœurs, rue Denfert-Rochereau, un modeste appartement. C'était alors un jeune fonctionnaire qui, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'indiquer, ne brillait précisément pas par le côté administratif. Son plus grand plaisir était de mystifier ses collègues et ses chefs et il apportait à ce genre de sport une déconcertante ingéniosité.

Cette manie lui était restée du lycée où, à part son penchant pour les blagues, il ne laissa jamais d'être noté comme un excellent élève.

Lire la suite page 3070

Les Comptes du Vendredi

Profitant de certaines défaillances qui se sont produites dans l'industrie de la construction, « CONSTRUCTA » vient de conclure d'importants marchés à des conditions extraordinairement avantageuses. « CONSTRUCTA » se trouve désormais en mesure -- tout en continuant à n'employer que des matériaux de premier choix -- de consentir des prix largement de 20 à 30 pour cent meilleur marché que ceux qui étaient pratiqués jusqu'ici.

Ceci vaut jusqu'à épuisement des stocks.

LES BUREAUX DE CONSTRUCTA
SONT OUVERTS DE 10 A 12 H. ET
DE 15 A 19 H. TOUS LES JOURS,
SAUF LE SAMEDI APRES-MIDI.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION

112, rue du Trône. — Téléph. : 11.22.45 et 11.22.46

LE COIN DES MOTEURS

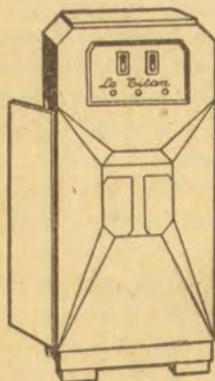
Que consomme
un moteur électrique ?

Pratiquement rien. Rip chanterait : « C'est un rien... un souffle, un rien... » quelques sous pour une lessive, quelques sous pour actionner une forge, c'est moins que la consommation d'une lampe électrique, et justifie toujours l'utilisation d'un moteur bien compris. Demandez-nous des renseignements à ce sujet. Nous sommes à votre disposition



A. B. Ostende — Si vous ne pouvez éviter de tendre à ce point la courroie, il faut un coussinet et non un roulement à billes. Comme souvent, lorsqu'on ne suit pas nos indications, vous avez eu tort d'incriminer le moteur et de le rendre responsable de vos déboires.

P. S. — Nous cherchons des directeurs de vente et des voyageurs spécialisés.

UN Défi
SENSATIONNEL

Désireux de nous spécialiser dans la construction d'UN SEUL appareil de T. S. F. nous avons ramené le prix du poste de Grand Luxe suivant modèle ci-contre à 2,250 fr.

net. Et nous offrons GRATUITEMENT un de ces postes à qui prouvera qu'il existe un appareil-secteur donnant la même pureté à la réception.

Nous sommes certains que le DEFI ne sera pas relevé car cette supériorité de notre poste est

ECRASANTE !
TITAN, 59, Rue J.-B. Colyns
Bruxelles. Téléphone : 44.84.58

Il ne faudrait pas trop gratter l'actuel benjamin de l'Académie française (un benjamin de cinquante ans!) pour retrouver le lycéen farceur d'antan.

???

Quand l'« Œil » fit la connaissance de Pierre Benoit, le premier roman de celui-ci, *Koenigsmark*, était en voie de publication dans la revue du *Mercur de France*.

Cette publication fut très remarquée. Nous nous souvenons que Fernand Neuray, alors réfugié à Paris (la fin de la guerre approchait et Pierre Benoit, le lieutenant Pierre Benoit, venait d'être démobilisé à la suite de ses blessures), avait été frappé par le talent de cet auteur inconnu. Dans le milieu très littéraire du *Mercur de France*, on avait également l'impression d'avoir découvert un auteur plein de promesses.

Benoit n'en continuait pas moins son petit train pépère, tout en composant *l'Atlantide*. On sait que ce fut le succès foudroyant.

Benoit est resté le plus insouciant des hommes. Il rate ses rendez-vous, ne répond pas aux lettres, et au lieu de faire, à Paris, de la stratégie littéraire, voyage à travers le vaste monde dont il a trouvé le moyen de faire le tour, tout en écrivant ses romans.

Si c'est là de la diplomatie... A moins que la plus grande habileté soit de n'en point montrer...

???

La sainte trinité de moustiquaires qui dirige *Pourquoi Pas?* ayant recommandé la plus grande discrétion à l'« Œil », celui-ci rapportera donc cet écho... d'alcôve.

Et pourquoi pas? — puisque l'aventure fit deux heureux dont nous nous abstenons, bien entendu, de citer les noms.

Un des bons amis de Pierre Benoit se trouvait fort amoureux d'une femme en puissance d'amant. Mais quel amant! Un jeune godelureau riche, bête, snob à souhait et tout pétri de prétentions littéraires.

Ce jeune homme, qui se mêlait, au surplus, d'être jaloux, ne quittait pas sa maîtresse d'un pas.

Comment faire pour l'éloigner et conquérir la belle?

En de telles circonstances, les amoureux fervents (nous n'ajouterons pas : et les savants austères...) finissent toujours par découvrir un moyen.

— Mon vieux Pierre, fit un jour cet amoureux à Pierre Benoit (qui se montra plutôt surpris de cette question extra-littéraire), mon vieux Pierre, serais-tu homme à faire durer toute une nuit la lecture du manuscrit de *l'Atlantide*?

Et notre homme d'exposer son plan devant un Pierre Benoit légèrement ahuri. Il s'agissait de chamberer le personnage. Il se disait un admirateur enthousiaste de *Koenigsmark*, et les moindres égards de Pierre Benoit le toucheraient certainement.

— Comprends-moi, Pierre... Tu l'inviteras chez toi, tu lui offriras quelques verres de porto, tu feindras de le prendre au sérieux, tu iras jusqu'à lui demander son avis sur ton futur roman... Tâche de faire durer la chose jusqu'à l'aube... Et moi, pendant ce temps-là, j'ai saisi bien, Pierre?...

Le bon Pierre Benoit se dévoua.

Au lendemain de la lecture, l'amant apprit son infortune; et depuis cette très authentique histoire (et qui remonte à plus de dix ans), l'ami de Pierre Benoit et la belle ne se sont plus quittés.

Quant à l'amant lâché, il en a lâché du coup la littérature et s'est mis dans les affaires...

Une mystification de Pierre Benoit

Quand, de son département des Landes, Pierre Benoit débarqua à Paris avec sa mère et ses sœurs, c'était dans l'intention d'y poursuivre son agrégation d'histoire et de parvenir ainsi à un haut poste universitaire. Ce fils d'un



ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI MÊME à l'Agence

BORGHANS Junior 38, boulevard Auguste Reyers
BRUXELLES - Tél. 15.60.41

pour recevoir gratuitement

les prix et conditions de publicité dans les journaux Belges et Etrangers

MÊMES PRIX QU'AUX BUREAUX DES JOURNAUX

Publicité routière. — Emplacements de 1^{er} ordre. — Prix avantageux.
DEMANDEZ LA LISTE DES EMBLEMES

exemplaire officier supérieur de l'administration ne concevait pas, à cette époque, une carrière en dehors des services de l'Etat.

Mais qu'elle est longue, la préparation à l'agrégation!

Bon fils, Pierre Benoit ne voulut pas imposer une telle charge au modeste budget maternel; et c'est ainsi qu'il passa le concours de rédaction à l'Instruction publique qui lui assurait une petite sinécure.

Dès les premiers jours du mois, ce gros garçon gourmand avait mué ses maigres appointements en confits d'oie et en bonnes bouteilles des Sables.

Qu'à cela ne tienne! Dans la colonie occitane de Paris, il comptait de nombreux amis pour qui c'était un plaisir de traiter à leur table ce joyeux convive, éminent appréciateur de la saine cuisine, et qui contait si bien l'anecdote.

C'est au cours d'un de ces repas que Pierre Benoit imagine l'« aut ar d'un Train entre en gare », c'est-à-dire une de ses plus amusantes mystifications.

???

L'« Œil » connaît cet auteur, assez célèbre, d'un soldisant chef-d'œuvre (tout cela entre nous, bien entendu), dont il n'a pas écrit une seule ligne, et, du reste, n'y prétend point.

Occitan de naissance et de tradition, et docteur en droit de son état, ce pseudo-auteur d'*Un train entre en gare* exerce à Paris, l'assez lucratif métier d'avocat-conseil. Sa femme est établie modiste au quartier des Ecoles, ou ce ménage de travailleurs jouit d'une aisance plantureuse et bien acquise qui lui permet de faire œuvre de mécène en faveur des compatriotes occitans attirés à Paris par l'amour des Belles-Lettres. On n'est pas né pour rien au pays des jeux floraux!

Un jour, qu'au café Pierre Benoit présentait cet ami à son entourage, il ajouta à l'énoncé du nom :

— ...l'auteur d'*Un train entre en gare...*

— Parfaitement! fit l'entourage.

Un de ceux qui composaient cet entourage alla même jusqu'à ajouter :

— Un petit chef-d'œuvre d'observation et d'humour. Que je suis heureux, monsieur de vous connaître et de vous exprimer directement mon admiration!

Telle fut l'origine de la mystification.

Voyons ses développements.

???

L'ami de Pierre Benoit, qui avait commencé par protester contre cette mystification, finit par s'en amuser. Peut-être même — son imagination méridionale aidant — finit-il par la prendre au sérieux.

En tout cas, se laissa-t-il faire quand, à nouveau, Benoit le présenta comme l'auteur de l'imaginaire bouquin en question.

D'autre part, Pierre Benoit, aidé de ses amis, feu Charles Derennes — un Occitan et demi, ce poète! — et Robert de la Vaissière, fit passer des notes sur l'auteur d'*Un train entre en gare* dans les courriers littéraires des petits journaux auxquels collaboraient ces bons écrivains et gais lascars.

On lisait que ce mythique auteur avait déjeuné en tel endroit et dîné en tel autre; qu'il avait assisté à la brillante répétition générale de la veille et qu'il s'appretait à passer la fin de l'hiver dans une fastueuse villa de Cannes ou de Menton.

Alléchées par ces notes, de nombreuses personnes demandèrent à leur libraire de leur procurer l'ouvrage qui, bien entendu, n'existait chez aucun éditeur.

C'est alors qu'un des trois amis demanda aux deux autres :

— Quand donc nous déciderons-nous enfin à l'écrire?

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES
TRAVAUX INDUSTRIELS

REFERENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY BOULEV. NSPACH

BUREAUX
RUE DE BOSNIE
67 68
BRUXELLES
TÉL. 37.31.70

BÉTON
ARMÉ

SI VOUS VOULEZ UNE BONNE CONSTRUCTION,
Faites-en dresser les plans par un bon Architecte;
Confiez-en l'exécution à un bon Entrepreneur;
Seuls ils vous donneront **TOUTES** les garanties.

Centre d'information de la Fédération des Sociétés d'Architectes de Belgique et Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics.

Et c'est ainsi que, de la collaboration Benoit-Derenne-la Vaissière sortit *Un train entre en gare*, qui fut publié sous la signature de leur aimable amphitryon, l'avocat-conseil du Quartier-Latin.

Le train s'était transformé en un bateau. Et monté de mains de maîtres!

Les amitiés

Si Pierre Benoit posséda de nombreuses relations, il n'a que peu d'intimes. Mais il compte un ami à peu près inséparable : Robert de la Vaissière.

Curieuse et attachante figure que celle de ce gentil-homme, mathématicien, poète et gastronome, et connue de quelques lettrés seulement.

Robert de la Vaissière de la Vergne appartient à une vieille famille auvergnate, apparentée aux Bonnefon, mais acclimatée au Bordelais (hé! hé! toujours l'Occitanie). Il fit ses études à Bordeaux et y mangea, c'est bien le cas de le dire, son capital en gourmandes et galantes agapes.

Son tempérament de sybarite n'empêche pas Robert de la Vaissière de se meubler l'esprit de hautes mathématiques et de poésie.

Quand il n'eut plus le rond — mais là, plus un rond — il songea à gagner sa vie et, après de nombreuses démarches, finit par décrocher une situation de pion dans un lycée du Sud-Ouest.

Et là, devinez sur quel collègue-pion tomba notre gentil-homme? — Sur Francis Carco en personne qui, lui non plus, à cette époque, n'abondait pas en écus.

???

Ces deux jeunes gens avaient trop de traits communs l'impécune, la fantaisie et l'amour de la poésie) pour ne pas devenir rapidement des amis.

Au lycée, s'ils n'étaient pas très bien vus de leurs collègues à cause de leurs attitudes distantes et de leurs propos ironiques, du moins Robert de la Vaissière et Francis Carco acquirent-ils vite une cordiale popularité parmi les *grands* du lycée, les élèves de poésie et de rhétorique.

Ces « grands », ils les traitaient en égaux, en copains, parlant librement devant eux d'amour et de poésie.

Or, dans cette sous-préfecture existait, comme dans toute

sous-préfecture, une... maison Tellier. A toutes les époques, cette sorte d'établissement a exercé un pouvoir d'aimantation sur les imaginations adolescentes!

Certain soir, les plus audacieux parmi ces rhétoriciens s'ouvrirent de leurs désirs à nos deux pions.

— Après tout, pourquoi pas? fit Robert de la Vaissière, à moins que ce ne fût Francis Carco qui tint ce sommaire langage.

Quelques jours après, ils groupèrent par rangs de deux leurs élèves rhétoriciens, qui avaient droit à des promenades supplémentaires, et les conduisirent où vous devinez.

Cette visite produisit dans la petite sous-préfecture un scandale effroyable qui faillit avoir, sous la forme d'une interpellation, sa répercussion jusqu'à la Chambre des députés. Inutile d'ajouter que les deux pions paradoxaux furent révoqués, et en vitesse.

— Jamais, ironisa Robert de la Vaissière, quand il rappelle cet incident, je n'aurais cru que ma personne servirait d'argument contre l'enseignement laïque. Car si, en l'occurrence, je me suis montré mauvais catholique, je ne laisse pas cependant d'être foncièrement catholique.

Au lapin agile

Plus démunis que jamais, nos deux aimables et mauvais bergers se retrouvèrent dans le haut Montmartre à la petite boîte du « Lapin Agile » (déformation du « Lapin à Gil », Gil feu le caricaturiste).

Il y a une vingtaine d'années, ce « Lapin Agile » ou « à Gil », retomba aujourd'hui au rang de beuglant, pittoresque d'ailleurs, pour touristes étrangers ou provinciaux, vit passer, plutôt dépenaillée, une génération actuellement triomphante, de poètes, d'artistes et d'écrivains, qui vient de fournir au dernier mouvement dans la Légion d'honneur son contingent le plus important.

Carco réalisa sa brillante trouée littéraire. D'esprit spéculatif et abstrait, Robert de la Vaissière commença par publier des notes, critiques. On lui doit une excellente « Anthologie de la Poésie moderne » (de 1900 à nos jours) et son recueil de poèmes en prose, « Labyrinthes » compose un bouquet de fleurs, belles, rares et vénéneuses.

Un heureux hasard de circonstances devait lui faire connaître l'éditeur Albin Michel qui en fit son lecteur. Le soi-disant « comité de lecture » d'Albin Michel, c'est tout simplement Robert de la Vaissière, dont le tact littéraire est affiné et le jugement scrupuleux.

En conduisant Pierre Benoit chez son patron, il apportait à celui-ci la fortune.

Ah! ces temps conjugués d'Occitanie et de haut Montmartre!

???

L'« Œil » accompagna parfois Pierre Benoit dans le grouillant cénacle que fut ce cabaret haut montmartrois.

L'auteur de l'*Atlantide*, qui y allait surtout pour se rencontrer avec Francis Carco, s'y lia d'amitié avec Robert Dorgelés et Pierre Mac Orlan.

Il y avait là aussi les pionniers du cubisme et du dadaïsme. Alors que, durant plusieurs années, et d'une manière assez assidue, Pierre Benoit fréquenta ce milieu, il n'en a pas du tout subi l'influence, non plus, du reste, que celle de ses amis littéraires.

Pierre Benoit n'est pas curieux de la forme. Il a le goût occitan. Sa conventionnelle Antinéa ne semble-t-elle pas détachée d'un cadre de feu le Méridional Cabanel, qui semble avoir réalisé le chef-d'œuvre de la plus banale chromolithographie?

Mais qu'importe? Chez Pierre Benoit, l'important est le don de conter, la culture profonde et très réelle qui lui fit aimer Racine et apprendre par cœur des passages entiers de Maurice Barrès et ce sens traditionnaliste, dont son discours de remerciement nous a donné l'impression directe et qui fait de son œuvre remarquable et populaire, un excellent véhicule des notions françaises les plus essentielles.



LE CULOT PROTECTEUR A. M., est le bouchon de la bougie qu'il protège contre l'encrassement. Si votre moteur remonte de l'huile, seul le culot A. M. peut vous éviter une coûteuse réparation.

PRIX : 16 francs pièce.

**TOUS LES ACCESSOIRES
POUR AUTOS**

E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES
Téléphone: 12.80.39 — Compte Chèques: 110.426

Concours A.S.R.T. organisé par l'Aide Sociale dans la Recherche du Travail

68,000 FRANCS

ont été partagés entre les lauréats jusqu'à ce jour.

Les prix les plus importants ont été de 2,500 francs, 2,000 francs, fr. 1,333.30, fr. 735.30, fr. 714.30, fr. 580.—, fr. 555.55.

Lauréats du Concours N° 17

MMmes GEORGES HUBERT, Nivelles; TROOSTERS, Berchem-Anvers; G. FONTEYNE.

MM. DUQUESNOY, Rixansart; P. STRADIOT, Forest; G. LHEUREUX; M. LECLAIRE, gagnent chacun fr. 714.30 (sauf réclamations fondées).

REGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Ce problème comportant des variantes. les concurrents peuvent nous adresser autant de solutions qu'ils le désirent à condition qu'elles soient différentes entre elles; le droit d'inscription (voir art 8) comporte autant de fois 5 francs que de solutions envoyées.

ART. 2. — Sont seules considérées comme correctes, les deux solutions se trouvant sous pli cacheté à la Direction de l'Œuvre. Ce pli, dont un double cacheté est confié à un notaire, sera ouvert mardi prochain à 9 heures.

ART. 3. — Un premier prix de 3,000 francs sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé l'une des deux solutions correctes. Un deuxième prix de 2,000 francs sera, en outre, partagé entre ceux qui auront envoyé les deux solutions correctes.

ART. 4. — Si le premier prix ne peut être attribué, les deux tiers de son montant (soit 2,000 francs) seront reportés sur l'un des prix du concours suivant la publication du palmarès. Si le deuxième prix ne peut être attribué, il ne sera pas reporté.

ART. 5. — Tous les mots à trouver figurent à une page quelconque du nouveau petit Larousse illustré, édition 1932, dont l'orthographe est seule admise ou, s'il s'agit de prénoms, dans les calendriers usuels. Il n'est pas tenu compte des accents, tremas, cédilles, traits d'union, etc., les lettres composées sont décomposées, ex. o-e-u-f Les lettres isolées de mots de deux lettres ou de possessifs de trois lettres ne constituent pas des variantes

ART. 6. — En cas d'erratum, celui-ci paraîtra la semaine prochaine et les concurrents seront avisés en même temps des délais prévus pour l'envoi des rectifications.

ART. 7. — Ecrire en majuscules imprimées et parfaitement lisibles, à l'encre ou au crayon à l'aniline, les lettres dans les cases blanches (une seule lettre par case) sur une ou des grilles reproduisant celle parue dans « Pourquoi Pas? » Les concurrents qui envoient plusieurs solutions peuvent présenter leurs variantes en un tableau clair et précis. Chaque grille doit porter le nom et l'adresse du concurrent.

ART. 8. — Envoyer à l'adresse suivante

Concours des mots croisés de l'A.S.R.T., n° 19,
17, rue Bodenbroeck,
Bruxelles

sous pli fermé, dûment affranchi, après avoir eu soin d'écrire au dos de l'enveloppe le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées :

1. La ou les grilles constituant la ou les solutions;

2. Le droit d'inscription (cinq francs par solution envoyée) représenté par :

a) Un chèque, virement ou talon de bulletin de versement adressé au compte de chèques postaux N° 24.26.05 de « L'Aide Sociale, Concours de Mots Croisés, N° 19, rue Bodenbroeck, 17, à Bruxelles ».

b) Ou le récépissé d'un mandat-poste;

c) Ou un ou des bons de participation (voir art. 13).

ART. 9. — L'envoi, strictement conforme à ce qui vient d'être exposé, doit parvenir à l'adresse indiquée à l'article 8, au plus tard par le premier courrier de mardi prochain.

ART. 10. — Les deux solutions correctes seront publiées vendredi prochain. Les lauréats devront se faire connaître uniquement par carte postale SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION, de façon que leur avis parvienne au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier de mardi prochain.

ART. 11. — Toute réclamation doit parvenir au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi qui suit la publication du palmarès et être accompagnée d'une somme de dix francs (retournée si la réclamation est reconnue fondée)

LIRE LA SUITE DU REGLEMENT AU VERSO.

CONCOURS N° 19

(Reproduction interdite.)

5,000 francs de prix

HORIZONTALEMENT : 1. Gelées des eaux — préjudice; 2. Participe passé au pluriel — sans mélange (fém. plur.); 3. Du verbe « être » — son nom, suivi de « yons » détermine ce qui émanait de lui — dis que non; 4. Qui ne laisse point passer certaines vibrations très rapides; 5. Action qui consiste à assujettir à demeure — ceinture japonaise; 6. O, demeure ancestrale, à la mort de mes parents, tu... à mon frère (imp.) — nombre; 7. César se prétendait son descendant — détérioration — Abd... Kader; 8. Monnaie — roman musical; 9. Ehoud — personne qui a une très mauvaise habitude; 10. Orner d'un agrément d'exécution (musique) — préfixe; 11. Qui ont beaucoup de branches (fém.) — celui de Pourquoi Pas? découvre bien des choses; 12. Bouclier de Pallas — larve du hanneton; 13. Existeras — nourrit.

ATTENTION ! Relisez les articles 2, 3, 4 et 10 du règlement et surtout lisez l'article 14 (nouvel article).

VERTICALEMENT : 1. Qui tirent sur une certaine couleur; 2. Marque le doute — participe passé — accompagné de plusieurs météores; 3. Parasite — prince qui jeta les fondements d'un très grand Empire aujourd'hui morcelé; 4. Séchées — eut avec Jupiter une aventure poussée trop loin; 5. Arbre — été agréable (fém. plur.); 6. Racommodées; 7. Le bétail y trouve sa nourriture — il y en a un dans « naïf »; 8. Pronom (2^{me} pers.) — fille de Déonatus — possessif; 9. Parée — réunion de gens du monde — négation; 10. Titre d'officiers turcs — quelques; 11. Demi-mouche — unit — deux voyelles qui, lues ensemble, ne donnent qu'un son; 12. Grandes ouvertes — note; 13. Haillons — personnage biblique.

NOM ET PRENOMS

ADRESSE

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1				G	E	L	S		T	O	R	T		
2									M	E	R	E	S	
3	S	U	I	S				K	A		N	I	E	
4														
5														
6														
7									U	S	U	R	E	S
8										L	O	U	I	S
9										P	E	T	E	X
10														
11	R	A	M	E	U	S	E	S			O	E	I	L
12											N			
13											E	L	E	V

ART 12. — Aucune responsabilité n'est assumée par la Direction de l'Œuvre si un concurrent ne s'est pas conformé strictement au présent règlement. Les décisions de la Direction de l'Œuvre sont sans appel et acceptées d'avance par les concurrents, par le seul fait de leur participation.

ART 13. — Le Secrétariat de l'A. S. R. T. met en vente des bons de participation de 5 francs, valables pour les dix concours qui suivent la date de leur émission. Cette vente se fait (éventuellement par correspondance) par quantité minimum de vingt au prix réduit de quatre-vingt-dix francs les vingt.

ART 14. — **PARTICIPATION GRATUITE AU CONCOURS N° 23.** Les concurrents, lauréats ou non, qui, pour chacun des concours n°s 19, 20, 21 et 22, auront envoyé au moins huit solutions par concours, recevront un nombre de bons de participation *nominatifs* gratuits valables pour le concours n° 23 et pour celui-là seulement, égal à la moitié du nombre de solutions envoyées pour les quatre concours précédents réunis. Exemple : Un concurrent ayant envoyé $8+8+8+8=32$ solutions, recevra 16 bons gratuits; un concurrent ayant envoyé $8+16+8+12=44$ solutions, recevra 22 bons gratuits; un concurrent ayant envoyé $16+32+4+32=84$ solutions *ne recevra aucun bon gratuit* car il y aura eu interruption dans le minimum de 8.

Solution du Concours N° 18

J U N I A - P A I L L O N
 U N - - N I E L L E E S -
 N I C E S - R U E S - I D
 T - A - E V E N T A I R E
 A N S E R - - - - G R I S
 - - E R S - A R M E - S -
 A P R E - A - - O - U - I
 I - A - C H A R L A T A N
 R - I N O - L - - L - M -
 I - - - M O I T I E - I O
 E B N - E N C R E - E S T
 N O U E - T E I N T S - E
 S A S S E - - S A U T E S

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Contre
TOUX
CATARRES
BRONCHITES
 Chroniques
 les capsules
 de
Gouttes
Livoniennes
TROUETTE-PERRET
 DR. COLLE
 toutes Pharmacies.




Bruxelles il y a quarante ans

Poursuivons nos recherches dans les vieux numéros de la Vie Parisienne où un Parisien d'il y a quarante ans nous donne ses impressions d'un Bruxelles qui paraîtra très lointain aux générations nouvelles.

Dans notre dernier numéro, nous donnions le portrait « du Bruxellois ».

Voici des notes sur l'armée et sur les théâtres.

L'armée

Les deux corps les plus caractéristiques sont les Guides et les Carabiniers. A ceux-ci semble être réservée la garde des palais royaux et des ministères. Petits en général, enveloppés jusqu'aux pieds dans une longue capote grise, chaussés de courtes bottes à tige droite dans laquelle entre le pantalon, coiffés de chapeaux tromblons à bords inégalement relevés (celui de gauche roulé contre la coiffe), ils montent la garde, mais d'une façon bien curieuse! A grands pas, — trop grands pour leurs petites jambes, — ils arpentent, que dis-je? ils dévorent l'espace qui leur est attribué; avec une vitesse de locomotive, ils longent le palais qu'ils gardent, vont presque courant jusqu'à l'extrémité de la façade, pivotent sur eux-mêmes et reprennent leur course enragée comme à la poursuite d'un ennemi imaginaire... et rapide. Si ces Carabiniers-là arrivent trop tard, ce ne sera pas faute de savoir marcher!

Quant aux Guides, je connais peu de troupes aussi élégantes. Ils sont, en vérité, superbes, avec leur dolman vert à brandebourgs et leur pantalon amarante. Le corps d'officiers est extrêmement bien composé; presque tous sont de fort jolis garçons, de race, n'ayant gardé de leur sang flamand qu'une sorte d'équilibre et de solidité, et affinés peut-être par un commencement de dégénérescence; ils ont de beaux chevaux, montent à merveille; c'est vraiment un régal de les voir passer. Leur service ne doit pas, d'ailleurs, être bien exigeant, on les rencontre partout et à toute heure. A la Monnaie, une loge entre colonnes leur est réservée; ils y vont en tenue. Et il faut voir comment les jeunes officiers, laissant le devant de la loge aux grosses légumes, profitent de leur place un peu dans l'ombre pour échanger force signes télégraphiques avec les dames artistes qui ne jouent pas ce soir-là, et qui sont installées aux secondes loges! Ils rayonnent de jeunesse et de joie de vivre.

Maintenant, comme un éloge sans restriction choquerait évidemment leur modestie, ajoutons que ces jolis soldats ont un peu trop l'air, parfois, de sortir de leur boîte tout flambants et tout neufs; que, d'autres fois, à l'aspect de quelque vieux général blanchi sous le harnais, on se prend à sourire en pensant à ce qu'a dû être sa carrière militaire... Et, pour finir, signalons

C.B.H.

46 Boulevard Lambermont
BRUXELLES — T. 15.91.81

56, Rue Verdussen, 56
Tél. 718.80 - ANVERS

Le Constructeur le moins cher de Belgique
CONSTRUIT ACTUELLEMENT

RÉSIDENCE JEF LAMBEAU

L'appartement de luxe au centre des affaires.
Angle rue Antoine Bréart et avenue Jef Lambeau.

TOUTES PIÈCES VASTES ET

Six pièces dont salle de bains installée.
Un seul appartement par étage.

Salle à manger	5.44 × 4.80
Fumoir	5.12 × 4.65
Chambre 1	5.12 × 3.20
Chambre 2	4.14 × 3.50
Cuisine	3.82 × 3.60
Bain	2.00 × 2.91

Ascenseur concierge, vide-poubelles avec incinération, cave, chauffage central individuel, salle de bain installée, portes en chêne, pièces parquetées ou linoléum sur feutrage.

140.000 - 150.000 Francs

RÉSIDENCE JOSAPHAT

L'appartement de luxe dans un décor charmant.
Angles Place Meiser, avenues Cambier et Rogier.

DE LUMINOSITÉ PARFAITE

Six pièces dont salle de bains installée.

Salle à manger	5.20 × 4.20
Fumoir	4.20 × 3.50
Chambre 1	4.50 × 3.50
Chambre 2	3.75 × 2.50
Cuisine	4.20 × 2.50
Bain	2.75 × 1.75

Deux ascenseurs, concierge, vide-poubelles avec incinération, chauffage central individuel, caves, garage, portes en chêne, chambre de sujets, pièces parquetées ou linoléum sur feutrage

100.000 - 135.000 Francs

Les plus grandes facilités de paiement

RESIDENCE LAMBERMONT. — □ reste 6 appartements à vendre. 22-24, boulevard Lambermont, C.B.H., 46, boulevard Lambermont, Tél. 15.91.81 Trams: 53-56-58-83-2-3 Bureau de 9 à 12 et de 2 1/2 à 6 h. Samedi et dimanche de 10 à 12 heures Le C.B.H construit également des maisons de rentier à partir de 50,000 francs et de rapport à partir de 100,000 francs. PRETS HYPOTHECAIRES aux conditions les meilleures.

aux amateurs des petits joujoux de la boutique à treize certain corps de garde en carton peint, sis tout proche du Théâtre du Parc.

Les théâtres

A part le Théâtre Flamand, où l'on ne va guère, les théâtres de Bruxelles, la Monnaie, le Parc, les Galeries Saint-Hubert, le Vaudeville, le théâtre Molière, le cirque de la rue de l'Enseignement n'ont rien de bien caractéristique. Seules, les premières du Parc sont curieuses en ceci que toutes les cocottes y apparaissent dans leur splendeur. Pas une n'y manquerait; elles y vont seules ou accompagnées d'une « suivante »; les sexes se rejoignent pendant les entr'actes et, finalement, le diable n'y perd rien. En revanche, on ne voit guère ces demoiselles à la Monnaie, en dehors de quelques premières retentissantes: on se tient, à Bruxelles; et la belle jeunesse craint de flirter trop ouvertement sous l'œil des « gens du monde », qui ne badinent pas sur ce chapitre.

Elle est fort iolie, cette salle de la Monnaie, la hauteur du balcon et des loges au-dessus du rez-de-chaussée, et l'élévation même de ce premier étage lui donnent une singulière élégance. Quant à l'orchestre, on connaît sa valeur. Programmes panachés. Ce soir, *Cavalleria Rusticana* et *Les Noces de Jeannette*... Funeste, M^{lle} Darcelle, dans *Jeannette*. Mme de Nuovina, une belle brune fort aimée à Bruxelles; une jolie voix et une certaine chaleur dramatique. Public simpliparisien. Personne dans la loge royale; dans la loge du bourgmestre, deux admirables têtes de Flamands. La loge militaire bondée d'officiers de Guides. Une autre loge: trois jeunes filles, un peu lourdes de tournure, mais s'amusant de si bon cœur!...

Une jolie femme et un bien bel officier dans une loge de face. Dans une loge, à gauche en regardant la scène, une délicieuse petite femme, ronde, potelée, des épaules capitonnées de fossettes, et une petite tête auréolée de cheveux blonds moussus tortillés à la grecque derrière la tête. Bien amusante à regarder pendant la représentation; elle s'efforce à écouter, mais, à chaque instant, elle se retourne, dit un mot à sa voisine ou à l'un des hommes qui sont au fond de sa loge. Un coup de lorgnette à droite, un coup de lor-

nette à gauche. Elle se penche... un petit bonjour en face... Puis, de nouveau, toute à la musique... Deux minutes d'attention... C'est tout ce dont elle est capable... encore quelques mots à sa voisine et quelques bonjours dans la salle. On devine les petits pieds qui s'agitent... C'est bien ennuyeux de rester immobile si longtemps... Mais voici le ballet. Deux mots à son amie, comme pour lui annoncer quelque chose, et puis la lorgnette attentive et braquée sur les danseuses... Elle a trouvé ce qu'elle cherchait... Elle chuchote à l'oreille de son amie, se penchant en avant pour qu'on ne puisse l'entendre du fond de la loge: « Celle-là, la grande... » Et, comme l'amie ne voit pas tout de suite, elle lui montre carrément du doigt la danseuse. « Est-ce bien elle? » Elle n'en est pas sûre. Tant pis, il vaut mieux demander. Une question à son mari. Les deux hommes sourient et regardent. « Oui, c'est elle! » Et voilà comment, le lendemain, certain officier ou certain attaché aura été taquiné sur ses relations chorégraphiques. Et les bonbons!... Elle tend gentiment la boîte à ses compagnons de loge; puis, quand la boîte lui revient, elle l'examine avec une attention religieuse, bouleverse les bonbons avec la pince... Elle a trouvé celui qu'elle préfère; elle le gobe avec un joli geste de bras, se renverse sur sa chaise et reste un instant, la bouche en cerise et le regard vague, à le savourer.

(A suivre.)

CHARBONS - TRANSPORTS

S. SMITS

120-122, rue de Waelhem, SCHAERBEEK

ANTHRACITES

10/20	280 fr.	} Téléphones	15.76.27
20/30	385 fr.		15.12.80
80/100	360 fr.		33.74.28

● VICTORIA ● MONNAIE ●

LE FILM DES MOINS DE VINGT ANS

Hôtel des Etudiants

avec

Lisette LAUVIN - C. CASADESSUS

LA VIE AU QUARTIER LATIN

Réalisation de Tourjansky

Enfants non admis

Pas de fête sans bonnes liqueurs

CAISSETTE DE DIJON 1933

OUSTRIC & C^{ie}, DIJON

SUCCURSALE DE BRUXELLES

OFFRE EN UNE CAISSETTE SES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

1/2 l. Crème de Prunelles de Bourgogne.	3/4 l. Rhum Sainte-Lucie.
1/2 l. Marc de Bourgogne « Le Mousquetaire »	3/4 l. Crème de Cassis de Dijon.
1/2 l. Cherry Brandy (fruits cognac).	1/2 l. Kirsch de la Côte d'Or.
3/4 l. Fine Château Royal ***	1/2 l. Triple sec, curaçao extra.
	1/2 l. Grog américain.
	1/2 l. Chartreuse de Bourgogne.

CONTRE 295 FRANCS BELGES

FRANC., TOUS FRAIS COMPRIS (EXCEPTIONNEL)
UNE LISTE RECETTES COCKTAILS ET 3 BILLETS TOMBOLA
EXPOSITION 1935 OFFERTS GRACIEUSEMENT
(PEUT-ÊTRE LA FORTUNE?)

PAIEMENT CONTRE REMBOURSEMENT OU CHÈQUES POSTAUX
BRUXELLES 1725.17

ECRIRE : 23, RUE CLAESSENS, BRUXELLES. - TÉL.: 26.27.36

LA CHANCE C'EST BIEN

mais un appartement acheté au

PALAIS JOSAPHAT

constitue le meilleur placement tout en augmentant considérablement votre bien-être et diminuant vos charges.

Quelques Appartements restent à vendre

comprenant : Hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et salle de bains faïencées et installées. Dégagement avec W.-C. Nombreuses armoires.

Chauffage au mazout de tout l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher.

Nettoyage par le vide.

Superbe vestibule d'entrée et escaliers en marbre. Deux ascenseurs, l'un de maître, l'autre de service.

Vue superbe sur le Parc Josaphat.

Communications faciles.

Pour conditions, visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », avenue des Hortensias, angle avenue des Azalées, à Schaerbeek, de 14 à 17 heures.



Histoires de Maîtres Chanteurs

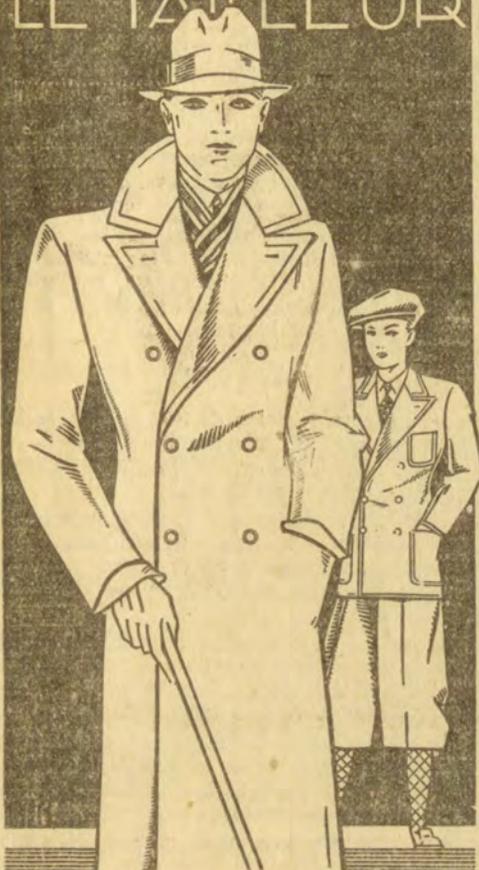
Si nous en croyons les journaux, le chantage est devenu en Amérique l'une des plus florissantes industries nationales. Un chantage à procédés féroces, primitifs et dont la menace de mort, souvent suivie d'exécution en cas de résistance est l'argument habituel. Un citoyen fortuné reçoit l'ordre de déposer une certaine somme à un endroit déterminé, faute de quoi on le tuera, lui ou l'un des siens. D'autres fois, c'est l'enlèvement, suivi de la demande d'une forte rançon adressée à la famille, avec la menace de martyriser jusqu'à la mort le malheureux otage. L'accomplissement de ce crime dont fut victime le fils de Lindbergh a attiré l'attention stupéfaite du monde entier sur ces pratiques d'une barbarie pour nous inconcevable.

Et cependant, les « Kidnappers » américains ont trouvé chez nous, ces temps derniers, de pâles imitateurs : à quelques semaines d'intervalle, deux personnalités bien connues à Bruxelles ont reçu des lettres leur enjoignant, sous peine de mort, de remettre une certaine somme à une personne qui se présenterait chez elles à une heure déterminée ou qui les aborderait à tel endroit. La police a mis rapidement un terme à la carrière de ces trop naïfs débutants.

Du reste, ces procédés américains renouvelés ces temps barbares ne peuvent plus rencontrer aucun succès chez nous. Nos maîtres chanteurs, s'ils veulent réussir, sont tenus à plus d'ingéniosité et aussi à plus de discrétion. Ils ne se livrent à aucun acte de violence et ne menacent d'aucune peine corporelle leurs victimes; ils se contentent de les déshonorer lentement, par petites étapes, ou de les menacer dans leurs affaires. Le papier imprimé leur tient lieu de revolver ou d'escopette. Ils se font « journalistes » — un métier honorable s'il en fut, mais que rien ne protège contre l'intrusion des aigrefins — et, ne trouvant à placer leurs élocubrations dans aucun journal, ils donnent eux-mêmes l'envol à un canard qui s'alimente de leur seule prose.

Nos maîtres chanteurs à nous s'en prennent presque exclusivement au monde de la finance, particulièrement vulnérable en raison de l'importance du rôle qu'y jouent la confiance et le crédit. Ils savent qu'ils n'ont pas besoin d'arguments valables ni de chiffres probants pour jeter le doute dans l'esprit des clients d'une banque ou des actionnaires d'une société. Et, passant de l'insinuation à l'affirmation et de l'affirmation à l'accusation indignée, ils ébranlent lentement la foi de braves gens incapables de

LE TAILLEUR



PARYS

48, 52 RUE DE L'ESCALIER, BRUXELLES

**DU BEAU TISSU.
DU CHIC.
DES PRIX BAS.**

Ses pardessus d'hiver, pure laine, coupe impeccable, travail soigné, à

225 ● 295 ● 425 FR.

Ses costumes, pur peigné lourd, toutes fantaisies mode, à

275 ● 325 ● 395 FR.

Pour enfants et jeunes gens, grand assortiment de pardessus et costumes, à partir de

65 ● 95 ● 145 FR.

Magasins ouverts le dimanche

Frais de voyage remboursés pour tout achat de 15 fois sa valeur, sur présentation du coupon.

Chez **PARYS** le parfait tailleur
vous trouverez des prix meilleurs.

discerner l'inanité et le parti pris des prétendus arguments qu'on leur sert. Ils procèdent lentement et par étapes, laissant aux dirigeants des banques et des sociétés, objets de leurs attaques, tout le temps de réfléchir à leur impuissance à se défendre et de comprendre que ce qu'ils ont de mieux à faire, c'est d'acheter le silence du maître chanteur.

Les individus qui exercent ce beau métier sont généralement, chez nous, des ratés d'autres professions, des gens qui ont tout essayé et n'ont rien réussi. Ils se sont faits « journalistes » sans avoir jamais appris à tenir : ni plume et parce qu'il leur a semblé que ce métier-là était réellement à la portée du premier venu. Mais jamais on n'a vu parmi eux un véritable journaliste, un journaliste professionnel.

L'histoire anecdotique de la finance au cours du quart de siècle ayant précédé la guerre a retenu quelques histoires de chantage assez pittoresques et desquelles il résulte notamment que la vilaine industrie ne s'est guère perfectionnée au cours des dernières années et que les maîtres chanteurs d'aujourd'hui ne sont que de très piètres imitateurs. Encore une industrie qui décline.

???

C'était aux dernières années du dix-neuvième siècle. L'attention des déjà vieilles et quelque peu sommeillantes banques du temps commençait à être éveillée par un jeune et audacieux financier de très humble origine, mais qui donna rapidement l'impression qu'il irait loin: M. X...

Il avait comme maints autres, débuté par une ou deux affaires peu brillantes qu'il s'efforçait de faire oublier et il avait jeté son dévolu sur une grandiose et audacieuse entreprise à laquelle les uns prédisaient un grand succès et les autres un déclin inévitable. L'avenir devait donner raison aux premiers.

Mais, en ce temps là, il y avait à Bruxelles un picaresque individu, sorte de géant pansu, haut en couleurs, hâbleur truculent et intrépide noceur. Après avoir fait beaucoup de métiers, il avait créé un petit journal financier dont il n'était pas difficile, dès le premier numéro, de deviner le

but. En termes violents et grossiers, aggravés par un mépris absolu de la syntaxe et de l'orthographe, ce nouveau « journaliste » s'en prit au financier dont l'étoile montait. Il l'accablait d'injures variées, l'accusait de n'être qu'un aventurier doublé d'un escroc, et, de semaine en semaine, renforçait le ton de son « argumentation ». Quelques vieux banquiers qui ne voyaient pas d'un trop bon oeil l'ascension de leur jeune confrère trouvaient tout cela amusant et on affirme même que le « journaliste » trouva chez quelques-uns d'entre eux mieux que de platoniques encouragements.

A la fin, cependant, le financier attaque, comprenant qu'il n'avait pas, pour se débarrasser de l'obsédant parasite, le choix des moyens, décida de composer et de payer le silence du maître chanteur. Celui-ci exigea que le financier s'humiliât jusqu'à se rendre en personne à son bureau. Et on rapporte à peu près comme ceci l'entretien qu'eurent les deux personnages:

— Je ne suis pas un maître chanteur et je ne suis pas à vendre, proclamait le « journaliste ».

Le chauffage central, la cuisine, le service d'eau chaude par la cuisinière à feu continu

« SOLIFERE »

BRULANT LES BRAISETTES ANTHRACITES 10/20

APPAREILS SPÉCIAUX POUR HOTELS RESTAURANTS. PENSIONNATS. COUVENTS

RENSEIGNEMENTS PROSPECTUS RÉFÉRENCES SUR DEMANDE

E. DUBOIS, Ingénieur

RUE DE BRABANT, 150, BRUXELLES - TÉL. 17.57.38

— Je veux bien vous croire, répliquait avec une condescendance politesse le financier. Mais encore...

— Eh bien, regardez ce tableau, il est beau, n'est-ce pas? et il est à vendre. Que ne l'achetez-vous pour votre collection?

— Combien?

— Oh, cinquante mille!

C'était beaucoup d'argent, en ce temps-là et le tableau n'était qu'une misérable croûte. Le financier essaya de marchandiser. Mais l'autre l'arrêta net et, tirant à droite et à gauche...

— Dans cinq minutes, ce sera cinquante-cinq mille, dans dix minutes, soixante mille, dans un quart d'heure...

— Soit, j'achète tout de suite, fit le banquier résigné.

Et la paix fut signée, sous la forme d'un chèque « pour achat d'un tableau de maître ».

???

Il arrive parfois que les maîtres chanteurs sont encouragés et soutenus par des financiers de second plan qui se servent d'eux pour exercer une pression sur un concurrent ou pour se venger hypocritement de leurs rivaux. C'est ainsi que l'homme au tableau de maître fut chargé par les frères X..., grands financiers temporaires et dont la chute peu de temps après, prit les proportions d'un énorme scandale, de mener campagne contre le groupe Y..., alors dangereusement emberlificoté dans les premières affaires coloniales. Cependant, à la suite d'une intervention énergique — d'un contre-chantage si vous voulez — les frères X... se virent obligés de demander au maître chanteur à leur solde de cesser ses attaques. Mais l'individu ne l'entendit pas ainsi. Il exigea de ses imprudents inspirateurs une forte indemnité que ceux-ci refusèrent de payer. Aussitôt le maître chanteur se retourna contre eux avec une violence extrême et, comme leurs nombreuses affaires manquaient en général de solidité, il hâta une déconfiture que, sans lui, on aurait pu retarder quelque temps encore.

Mais de tels succès ne sont possibles que lorsque le maître chanteur s'attaque à des affaires qui, comme on dit, branlent dans le manche. Lorsqu'il se prend à des entreprises saines et solides, ses coups ne visent que les nerfs des dirigeants, la lassitude ou de l'écoeurement desquels il espère obtenir le prix de son silence.

Feu X..., directeur d'une importante banque de prêts sur titres, vit souvent exploiter contre lui une affaire malheureuse qui lui avait coûté cher. Mais il eut toujours le courage de ne pas céder et les maîtres chanteurs finirent par se lasser et ne plus s'occuper de lui.

Le financier X... qui eut une existence à la fois bruyante et brillante, fut, lui victime d'un chantage savamment organisé par des « financiers » de sac et de corde avec le concours d'un « journaliste » qui avait réussi à se faire prendre pour un « éminent économiste ». Les aigrefins en questions avaient découvert dans une des plus importantes affaires de X... une tare indiscutable et dont la divulgation par la presse eût certainement entraîné des conséquences regrettables. Aussi X... conclut-il tout de suite qu'il ne lui restait qu'à négocier et à essayer d'acheter la paix au plus bas prix. Les négociations durèrent longtemps et se terminèrent peu de temps avant la guerre par un traité de paix en deux formes, qui imposait au financier X... des « indemnités » se chiffrant par plus d'un million.

???

Ces histoires d'un passé récent peuvent servir à l'illustration et faciliter la compréhension de certaines tentatives dont la justice s'occupe en ce moment; elles montrent que le chantage ne date pas d'hier et que les hommes d'affaires les plus honnêtes y sont exposés tout comme les aigrefins de la basse finance; elles prouvent aussi qu'il est difficile de se défendre contre un maître chanteur persévérant et que la loi ne protège que très insuffisamment les affaires honnêtes et leurs actionnaires contre les déprédations de ravageurs intéressés.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Le Salon de l'Auto

Le XXVI^e Salon de l'Automobile, comme ses prédécesseurs, est le dernier grand événement de l'année. Le nombre de firmes exposantes, la richesse des stands, la qualité des voitures et l'aménagement général des halls donnent une agréable impression de prospérité et de confiance.

Par les temps ingrats que nous vivons, il est bon d'aller retremper son énergie, au contact de cette intéressante manifestation industrielle, qui fait honneur à ses infatigables réalisateurs, M. A. Goldschmidt, président et le commandant P. Brassine, commissaire général.

Le Salon de 1932

Comme ses prédécesseurs, le Salon de 1932 présentera les modèles dits 1933, et tous ceux que l'auto intéresse — ils sont légion — quémanderont des entrées gratuites au titre d'« acheteur ».

Le Cinquantenaire va entendre des discussions épiques autour d'un capot. Les as de la technique continueront à parler de reprises, d'embrayages et de carburateur à des gens qui, finalement, se borneront à essayer les sièges de la voiture tant vantée.

Par contre, d'autres tomberont sur le pousseur de colles qui aura le triomphe insolent, accompagné d'un: « Au revoir, jeune homme! » ironique et définitif.

Au fond, le vieux routier était dans le vrai, qui nous disait un jour: « Moi, je vante la carrosserie, sa ligne et son confort. Je fais asseoir la dame, et m'extasie devant le chic qu'elle a au volant. Finalement, je la fais conduire chez une de ses amies par la voiture d'essai.

» C'est tout ce que j'ai trouvé de mieux jusqu'à présent. »

Gens d'affaires!

Il vous faut une auto pour gagner du temps. Achetez la voiture qui vous donnera le maximum de satisfaction, achetez une nouvelle Ford 8 et 4 cylindres. C'est la voiture la plus économique, la plus pratique, la plus souple. C'est la voiture qui, pour un prix réduit, réunit tous les avantages des voitures de grandes marques.

Par son élégance, cette voiture vous donnera le cachet de prospérité nécessaire à la bonne marche de vos affaires.

Une simple pression sur l'accélérateur vous permettra de grimper les côtes les plus ardues à bonne allure. Sa suspension moelleuse vous permettra d'affronter, sans vous en soucier, les chemins les moins accueillants.

Son entretien est facile sa consommation est réduite.

Allez la voir et demandez-en l'essai gratuit aux Etablissements P. Plasman, S. A., 10-20, boulevard Maurice Lemonnier et 9a, boulevard de Waterloo, à Bruxelles.

Les resquilleurs

Malheureusement, on en est arrivé à standardiser les parcours d'essai, et même à ne les accorder que sur recommandation d'un agent de la firme. Car les amateurs sont nombreux, dont toute l'ambition consiste à économiser des frais de taxi pendant le Salon, en glissant au besoin un solide pourboire au mécanicien.

Au Salon de Paris, on est draconien: le Français est né « resquilleur », et les succès de Milton ont tourné la tête à nombre de ses contemporains. Se faire balader jusqu'à la côte de Picardie constitue une performance donc qui n'est pas à la portée de tous les visiteurs.

La dernière « Nouvelle »

Tous les connaisseurs iront admirer la jolie petite voiture Ford 6 C.V., 2 et 4 portes. Bientôt, toutes les routes de Belgique seront sillonnées de nouvelles petites Ford 6 C.V.

1933

A MESSIEURS LES CHEFS DE FIRMES,
 En vue de la nouvelle année il importe, DES
 MAINTENANT, de prendre vos dispositions pour

l'Organisation de votre bureau

« l'âme de votre affaire »

RONEO a une expérience de trente années dans ce domaine, les produits RONEO jouissent d'une réputation mondiale

Le Roneo FLEXA système de classement de lettres, documents, fiches, etc., permet de retrouver instantanément un dossier récent ou ancien.

Le RONEODEX, système de fiches à plat, avec signalisations, permet, par un simple coup d'œil, de suivre vos affaires.

Les meubles en acier Roneo : armoires, classeurs, etc., sont de beaucoup supérieurs à ceux en bois et d'un prix très modéré.

RONEO vous offre la gamme complète en fait de machines à reproduire et à copier, avec tous les derniers perfectionnements.

En dehors des produits RONEO, nous sommes les agents généraux des machines à additionner, calculer, rélier, dicter, etc., marques L. C. Smith & Corona, Hamann, Victor, Parlograph, etc.

Nous vous invitons cordialement à visiter notre exposition permanente, ouverte de 8 à 12 et de 14 à 18 heures, les samedis de 8 à 13 heures, fermée dimanches et jours fériés.

RONEO

8-10, Montagne-aux-Herbes Potagères, 8-10, Bruxelles

PATHE-NATAN PRESENTE

au

MARIVAUX

et au

PATHE - PALACE

MARCELLE CHANTAL

GABRIEL GABRIO

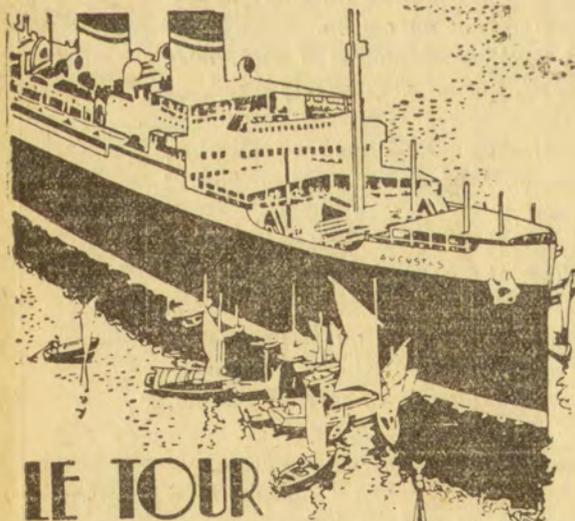
CHARLES VANEL

dans

Au Nom de la Loi

Réalisation de Maurice Tourneur

Enfants non admis



**LE TOUR
DU MONDE**

25 JANVIER - 3 JUIN

par le luxueux m/s AUGUSTUS

de la Cie ITALIA, 33.000 TONNES

prix à partir de 73.000fr excursions comprises

Renseignements CIT Bd. Ad. Max, 42
tel. 17.99.10



Une providentielle pluie de vipères

Avec ses secs massifs calcaires que les eaux du ciel taraudent sans les fertiliser, l'Herzégovine a toujours été un pays pauvre, où la récolte était déjà maigre et la vie difficile alors même que le reste de la Yougoslavie connaissait la prospérité. Ses habitants trouveraient des occupations saisonnières dans les régions voisines; ou bien, émigrés en Amérique, ils envoyaient à leurs familles de bons dollars qui apportaient au pays un peu de bien-être. Maintenant cette source est tarie, et les émigrés demandent plutôt des secours pour se rapatrier; d'autre part, les régions les plus favorisées de la Yougoslavie souffrent de la crise agricole et n'offrent plus de travail aux Herzégoviniens.

Cette année, à la saison la plus difficile, celle de la soudure, ou comme on dit dans le pays, de l'«entre-deux-pains», c'est-à-dire entre le moment où s'épuisent les provisions restées de la récolte précédente et celui où l'on commence à consommer la récolte nouvelle — mai et juin environ — la population a trouvé une source de revenus aussi abondante qu'inattendue: les innombrables serpents venimeux de ses pentes carsiques et de ses fraîches vallées plantées de figuiers.

On a de tout temps offert des primes pour la destruction de ces reptiles malfaisants. Mais les récompenses attribuées jusqu'à présent étaient trop modestes pour déterminer beaucoup de gens au sport dangereux de la chasse au « poskok ». Cette année, la Direction de l'Hygiène a trouvé une utilisation commerciale, rationnelle, à cette bizarre richesse de l'Herzégovine. De grandes fabriques allemandes de produits pharmaceutiques, notamment les Etablissements Bayer-Meister-Lucius de Leverkusen, achètent les serpents vivants, pour extraire de leurs glandes des sérums dont le prix élevé rend fructueuse pour le chasseur la capture fût-ce d'un seul reptile; un serpent venimeux ordinaire est payé 25 dinars, un « poskok » rapporte jusqu'à 50 dinars (environ 25 francs belges), ce qui est une petite fortune pour des gens aussi modestes.

La chasse s'est donc organisée, plus dangereuse, puisqu'il fallait l'animal vivant, que le simple massacre pratiqué jusqu'alors, mais aussi bien plus rémunératrice. Les municipalités, qui centralisent le butin, ont donné des instructions sur les procédés de capture et sur les précautions à prendre.

Du dépôt central de Mostar, les reptiles sont envoyés en Allemagne dans des caisses percées de trous d'aération et munies à l'intérieur d'un grillage très fin. Et devant la double inscription — en serbo-croate et en allemand — qui figure sur les caisses: « Attention, serpents venimeux vivants », les économistes et les philosophes pourront méditer, les uns sur ce poste imprévu de la statistique des échanges germano-yougoslaves, les autres sur la sollicitude de la nature, qui fait d'un fléau une aubaine pour un pays déshérité. Il y aurait de quoi attendre Bernardin de Saint-Pierre.

Vendanges à Tokay

On a dit souvent du tokay, le plus illustre produit de la Hongrie et qui est répandu dans le monde entier, qu'il était « le Roi des vins et le vin des Rois ». Il va sans dire que le produit des vignes de Tokay proprement dites — qui ne recouvrent que 9,500 arpents cadastraux — ne suffirait pas à emplir toutes les bouteilles qui portent cette célèbre étiquette. Sous ce rapport, il en va du tokay comme du vin de Capri, du lacryma christi et de bien d'autres crus réputés.

En 1919, les troupes de Bela Kun envahirent et pillèrent les caves de Tokay. Aujourd'hui un magistrat oenophile leur consacre un ouvrage plein d'une compétence respectueuse. Il nous montre la décadence qui menace le tokay et combien sont encore primitifs les modes de fabrication, de transport et de vente dans ce pays qui n'a guère changé depuis un siècle.

ALFA ROMEO

CHAMPION

DU

TOURISME - SPORT - COURSE

EXPOSE DU 1^{er} AU 15 DÉCEMBRE
SES DERNIERS MODÈLES

A

AGENCE GÉNÉRALE

3 et 5, RUE TENBOSCH

TÉLÉPHONE : 48.79.19

Ragoen et Godefroid
Rue Saint-Joseph, LA LOUVIÈRE
Téléphone : 519

S. A. L. A.
Grande Chaussée, ANVERS
Téléphone : 933.91

Lors de la fête des vendanges de cette année, qui a eu lieu le dernier dimanche d'octobre, la région vit renaître un peu de l'animation des grands jours d'autrefois, quand la famille impériale de Russie possédait, à proximité des vignobles, une maison des champs où descendirent à de nombreuses reprises d'aristocratiques voyageurs. Ce sont des visiteurs moins augustes qu'amenèrent cette fois par milliers, à Tokay, des trains de plaisir, mais parmi eux l'on comptait une vingtaine de journalistes étrangers, dont l'écrivain américain Sinclair Lewis. Dans les caves odorantes de Tokay, rêvait-il à l'avenir peut-être proche où Babbitt pourra se livrer sans obstacle aux délices de la dive bouteille?

La fête de l'autre dimanche n'avait pas seulement le caractère d'une commémoration historique: elle servit aussi à faire mieux apprécier, des Hongrois eux-mêmes, un produit dont depuis quelques années l'écoulement à l'étranger rencontre de grandes difficultés. Pour l'heure, près de 80,000 familles de vendangeurs sont dans la misère. Bien des marchés qui s'ouvraient avant la guerre aux vins de Tokay et aux vins hongrois en général, sont maintenant fermés. Aux bonnes années, la valeur de ce breuvage diminue tellement qu'on a vu, dit-on, des paysans recourir au vin plutôt qu'à l'eau pour maçonner un pan de mur ou délayer la pâtée du jeune bétail. Là où le vin se trouvait sur place et à vil prix, l'eau, beaucoup plus rare, devait être amenée au prix d'efforts considérables. Pour éviter cette dilapidation sacrilège, les Hongrois ont décidé — en attendant que la suppression de la loi de prohibition rouvre au tokay les gosiers yankees, de mettre en pratique le proverbe « aide-toi, le ciel t'aidera », en consommant sur place les plus grandes quantités possibles de ce nectar. Le beau soleil aidant, le dimanche de propagande a été marqué par un généreux effort en ce sens: 10.000 litres écoulés, c'est le cas de le dire, en une douzaine d'heures.

Mais une hirondelle ne fait pas le printemps, et longtemps encore, comme le café du Brésil ou les melons de Californie, le vin de Tokay infligera à ceux qui le récoltent le martyre de l'abondance.



Autour du Drame de Mayerling

Aussi longtemps qu'il y aura des âmes romantiques, des cœurs sensibles aux infortunes illustres, on parlera de la « tragédie de Mayerling » avec le même accent de respect et de curiosité fervente que l'on met à parler des amours vénitienes de Georges Sand et de Musset. Si ces dernières avec leurs nombreuses péripéties, leur mélange de tragique et d'un comique plus triste encore, sont foncièrement romantiques, c'est à une tragédie classique que font penser les fulgurantes amours, tranchées par la mort, de l'héritier des Habsbourg avec une fillette de dix-sept ans...

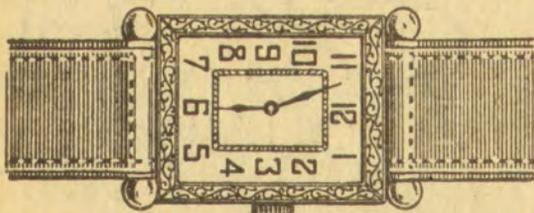
On est à peu près renseigné aujourd'hui sur les événe-



10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans



Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur aux Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN

Tél: 12.07.41

Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

ments eux-mêmes. Après la guerre, les rares témoins survivants, longtemps muets, se sont sentis libres de parler, sans rien nous apprendre cependant que nous n'eussions déjà deviné. C'est bien inutilement qu'on a bâti des hypothèses compliquées autour d'un geste aussi simple, aussi pur, serait-on tenté de dire, que celui de Romeo et de Juliette. Plus heureux que les amants de Verone, les amants de Mayerling surent au moins qu'ils mouraient ensemble...

Commis par des personnages moins en vue, leur geste aurait à peine mérité six lignes de faits divers. Il faut l'imagination inquiète d'un romancier en mal de sujets pour rouvrir ce débat jamais ce depuis longtemps, et grouper autour du double suicide une foule de circonstances ténébreuses qui n'ont rien eu à faire avec lui. Cela regarde les concierges qui prendront toujours un plaisir extrême à la lecture de *Tata* et autres élucubrations du même genre.

Si les faits en eux-mêmes sont bien connus, le mystère qui entoure Mayerling n'a fait que se déplacer, et subsiste dans la psychologie des personnages. On ne saura sans doute jamais ce qu'était en réalité l'archiduc Rodolphe, dont le caractère prête à autant d'interprétations que celui d'un Hamlet. Les uns le présentent comme un prince clairvoyant et libéral, qui eût été pour la monarchie bicephale un sauveur possible. D'autres le montrent un velleitaire, caractère généreux mais faible, trahi d'ailleurs par une santé que des excès de toutes sortes avaient contribué à ébranler. C'est cette image que nous en donne, dans des *Memoires* aujourd'hui publiés, le comte Monts, grand diplomate allemand qui passa plusieurs années à la Cour de Vienne. Ce livre est extrêmement curieux, d'une part, à cause des révélations qu'il apporte, de l'autre à cause de l'attitude qu'il trahit, de mépris indulgent et amusé de l'Allemand envers l'Autrichien. Car ce sentiment n'avait pas attendu, pour se manifester, certaines défaillances militaires ou politiques du brillant second.

Rodolphe, nous dit d'abord le comte Monts, sur les épaules duquel pesait le double et lourd atavisme des Wittelsbach et des Habsbourg, était en outre le fruit d'une de ces alliances entre cousins germains qui ont fait tant de tort aux dynasties européennes. L'archiduchesse Sophie, mère de François-Joseph, était, comme la mère de l'impératrice Elisabeth, la duchesse Ludovica (elle-même épouse d'un de ses cousins) l'enfant du premier roi de Bavière Maximilien-Joseph, fils, rappelons-le en passant, du général français Jean des Deux-Ponts, qui dut sa couronne à Napoléon. Les quatre sœurs de l'impératrice avaient toutes leur part d'une bizarrerie, d'une sauvagerie qui s'épanouirent pleinement dans l'existence inquiète de la souveraine. Celle-ci, dont la figure poétique a fait rêver bien des artistes, et, en France, a séduit Maurice Barrès avant M. Edmond Jaloux, fut bien, pour le bourgeois François-Joseph — trop proche d'elle par le sang, infiniment éloigné par l'esprit et les goûts, et qui n'ouvrirait jamais un livre, — la compagne la moins bien assortie, la plus décevante qu'il fût possible de concevoir. Cette crainte maladive du monde, ce refus d'accepter les exigences de sa position, de subir l'étiquette de la Cour, dénotaient sans doute chez l'impératrice une belle âme timide, mais on peut y voir aussi une forme détournée de l'hypertrophie du moi, une incurable neurasthénie.

Quoi qu'il en soit, l'union du « premier bureaucrate de l'empire » avec cette princesse de légende, aussi dépaycée dans le Burg de Vienne que Mélisande chez Golaud, devait donner au caractère de Rodolphe l'incohérence, l'instabilité qui y apparut toujours. Enfant nerveux, d'une intel-

Radio-Dépannage « E. R. E. »

176, rue Gallait, Bruxelles (pl. Liedts). Tél. 15 44.47

Si votre poste est en panne, nous vous le réparerons. Si vous voulez l'échanger, nous vous conseillerons votre choix. Reprise en compte d'anciens postes.

Demandez démonstration des nouveaux récepteurs

S. B. R. 33

FACILITÉS DE PAIEMENT

COMMENT CHOISIR UNE BONNE FOURRURE

Parmi la belle gamme de fourrures qu'on portera cet hiver, il en est une qui vous convient particulièrement, parce qu'elle répond exactement à votre goût, à vos exigences et à votre budget.

SEULE UNE FIRME EXPÉRIMENTÉE

vous conseillera en toute confiance, elle vous soumettra un choix complet de SKUNKS - RENARD - OPOSSUM - PETIT GRIS ASTRAKAN - POULAIN, etc.; et votre fourrure doublera à coup sûr votre charme. Achetez-la au **COMPTANT** ou avec **18 MOIS** de CREDIT aux

ÉTABLISSEMENTS L. VAN GOITSENHOVEN

Société Anonyme au Capital de 30 millions de Francs
FOURNISSEURS DE LA COUR

BRUXELLES - 103, RUE DE LAEKEN, 103 - BRUXELLES

LIÈGE

GAND

CHARLEROI

35, rue de la Cathédrale

18, rue de l'Agneau

30, rue de Marcelline

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT N° 20

ET NOS CONDITIONS DE VENTE LES MEILLEURES DU PAYS



l'igence précocement éveillée, le prince héritier avait reçu une double instruction, allemande et magyare. Ce n'était plus l'éducation des archiducs à la baguette que l'on trouvait toute naturelle à l'époque de Marie-Thérèse, et dont le pauvre Aiglon, dans sa cage de Schönbrunn, avait été l'une des dernières victimes. François-Joseph, accablé à dix-huit ans des responsabilités du pouvoir, et que la tutelle d'une mère austère avait empêché de jouir de sa jeunesse, voulut réserver à son fils un sort plus heureux. Mais ceux qui dirigeaient cette éducation princière passèrent d'un extrême à l'autre, et le prince héritier vécut une jeunesse si libre et si amoureuse que sa santé en demeura à jamais ébranlée. Point de mire de tous les regards, coqueluche de toutes les femmes, le séduisant archiduc ne trouvait point de cruelles. Son mariage avec Stéphanie de Belgique, où l'inclination n'avait aucune part, ne fut pas heureux, et il se réfugia dans les bras de ses « Viennoises chéries », comme il les appelait dans son testament rédigé très jeune à Prague. Celles-ci lui firent trop bon accueil, car, bientôt, pour soutenir ses forces défaillantes, Rodolphe dut recourir à l'alcool et à la morphine.

Le comte Monts dit tenir d'une source irrécusable que la brillante réputation de don Juan du prince, trois ans déjà avant son trépas tragique, ne répondait plus du tout à la réalité, et le sentiment qu'il ne pourrait plus jamais mener l'existence dissipée de naguère l'aurait plus que toute autre chose, poussé au désespoir.

Il faut faire aussi, dans le suicide de Rodolphe, la part de l'élément politique. Séparé par un abîme des membres de sa famille, Rodolphe voyait l'empire austro-hongrois livré à des gens qu'il considérait — Koloman Tisza par exemple ou le comte Taaffe — comme les « fossoyeurs de la monarchie ». Il n'était pas non plus partisan de l'alliance allemande, et aurait voulu faire une tout autre politique à l'égard des minorités nationales.

Déçu et humilié dans sa vie privée, entravé de toutes parts dans ses aspirations et ses initiatives, Rodolphe, à trente ans, se sentait aussi solitaire, aussi désespéré que sa mère, sans avoir, comme celle-ci, la ressource du rêve, de l'étude, du voyage. Peut-être aussi la crainte de ne plus demeurer maître de son cerveau le poussa-t-elle à sa résolution désespérée.

Quoi qu'il en soit, que l'Autriche reste une république ou demeure une monarchie, on continuera, pendant bien des années encore, à parler de la « tragédie de Mayerling », et les promeneurs romantiques prendront pour but de leurs excursions dominicales ce vallon, l'un des plus jolis coins de Wiener Wald, que l'on trouverait fort riant si, dans son ciel, ne planait encore l'ombre des événements du 29 janvier 1889.

Sans doute la vérité sur le drame n'aurait-elle pas été connue du public, et la Cour de Vienne aurait réussi à camoufler le suicide du prince en mort accidentelle, sans un curieux incident que raconte le comte Monts. Dans la matinée du 29 janvier, l'ambassadeur d'Allemagne fut prévenu de la mort du prince héritier par le banquier Rothschild, à un moment où les membres de la famille impériale eux-mêmes l'ignoraient encore. Comment le banquier pouvait-il en être au courant? Petite anecdote assez caractéristique des mœurs viennoises du temps.

Lorsque, au petit matin, l'on découvrit les deux victimes du Liebestod, le comte Hoyos — hôte, avec Ferdinand de Cobourg, beau-frère de Rodolphe, du prince héritier dans son pavillon de chasse — se chargea de porter à Vienne l'effroyable nouvelle. Il gagna en hâte la station de Baden,

Coupez ici

Les bons tissus de Verviers ne se froissent pas.

Voulez-vous être à l'aise dans un vêtement souple, agréable, qui conserve son élégance même après 3 ans ? — Voulez-vous choisir votre tissu sans intermédiaires, avec garantie de reprise s'il ne vous plaît pas ? — Sans frais ni engagement, vous recevrez échantillons des classiques les plus distingués en me retournant ce bon comme imprimé. Mentionnez votre adresse complète au dos de l'enveloppe.

F. Lamproye-Pasquasy

PETIT-RECHAIN
(VERVIERS)

TOUT A UNE FIN C'EST BIEN LA DERNIÈRE MAISON

QUI RESTE A VENDRE
AVEC UNE

prime de 5.000 fr.

offerte en plus de l'avance totale des fonds pour l'acquisition de la dite maison. Celle-ci est située au superbe quartier « Mélati », entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles. Cette maison est à vous en payant seulement votre loyer habituel. Vous en serez l'heureux propriétaire au premier paiement.

ADRESSEZ-VOUS D'URGENCE

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone : 33.64.00.

Pour votre chauffage

Utilisez
les appareils brevetés

FOYERS

ET CALOS

"CINEY"

M. WYNANT
22, rue Saint-Jean, 22
BRUXELLES

Téléphone :
12.10.56

à cinq ou six kilomètres de Mayerling, et y arriva à temps pour prendre le rapide Trieste-Vienne, qui faisait halte dans cette gare à neuf heures du matin. Cependant, un règlement interdisait sévèrement de prendre ce train à Baden, et le chef de gare refusait d'y faire une exception en faveur du comte. Prières et insinuations étant vaines, celui-ci finit par s'écrier : « Mais le prince héritier s'est suicidé, il faut que j'aie prévenir l'empereur. » Sur quoi, le chef de gare, épouvanté, le laissa faire.

Comme la Compagnie des Chemins de fer autrichiens était sous le patronage de la maison Rothschild, le chef de gare crut de son devoir d'avertir immédiatement, par télégramme, de ce qu'il venait d'apprendre, le chef du puissant institut financier, qui se trouva ainsi renseigné avant que le message de malheur n'arrivât à Vienne. La nouvelle se répandit rapidement dans le public, ce qui rendit insoutenable la fiction de l'accident de chasse, à laquelle la Hofburg avait eu recours d'abord.

Sans le règlement qui interdisait de prendre en gare de Baden le rapide de Trieste, il est infiniment probable qu'on aurait réussi à camoufler en accident de chasse le suicide dont s'affligeait tant le pieux François-Joseph, et qui, par contre-coup, empêcha, en 1903, le cardinal Rampolla de monter sur le trône pontifical, l'empereur apostolique le punissant par son veto d'avoir voulu s'opposer aux funérailles religieuses du prince héritier. Encore un hasard historique à ajouter à ceux que collectionne Henri Pirenne.

Le comte Monts donne encore d'intéressants détails sur la famille Vecsera, « qui s'était introduite au moyen du sport dans la société viennoise » — les barons Baltassi, frères de Mme Vecsera, étant des sportsmen bien connus — sur Mme Vecsera, « veuve intrigante, à la langue bien affilée, que personne n'aimait, mais qu'on craignait beaucoup comme étant au courant des grands et des petits scandales ». Elle n'ignorait rien des amours de sa fille et pensait, sans doute, que celle-ci, une fois abandonnée par le prince, trouverait un établissement avantageux...

La veille du drame, Mme Vecsera avait perdu, à un bal donné par l'ambassadeur d'Allemagne, une rivière de diamants qui fut retrouvée dans le sable de la cour. « Elle devait perdre bientôt quelque chose d'autrement précieux, sa fille », écrit assez durement le diplomate.

Le soir qui suivit la catastrophe, la baronne fut brutalement embarquée, par la police viennoise, pour Venise. Les membres de la colonie autrichienne qui passaient l'hiver dans cette ville l'attendaient pleins d'impatience à la gare, pour être renseignés sur la mort du prince, qu'ils avaient apprise sans aucun détail...

Elle est bien viennoise, toute cette aventure, où le vin et les chansons se mêlent sans cesse à la passion et à la mort. Marie Vecsera, amoureuse de dix-sept ans, terminait sa touchante lettre d'adieux à sa famille par les mots : « Bratfisch a encore merveilleusement sifflé hier ». Bratfisch était le cocher de fiacre qui conduisait le prince dans ses équipées amoureuses, et que celui-ci faisait volontiers siffler après souper. Quelques heures avant le suicide, l'automédon virtuose avait encore été convoqué, et c'est bercés par la *Stimmung* de ces airs mélancoliques et railleurs que les amants quittèrent la vie.

JUNIA LETTY.

Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)
Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

MATHIS

EXPOSE
AU SALON
STANDS N° 19 et 20.

ses nouveaux modèles 1933

8

« Emyhuit »

Cyl.

6

« Emysix »

Cyl.

4

« Emyquatre »

Cyl.

Les carrosseries de grand luxe, normales et « DYNAMIC » d'un fini impeccable et de ligne harmonieuse offrent tous les raffinements souhaitables pour assurer aux passagers le suprême confort.

Magasins d'Exposition et Bureaux: 90-92, RUE DU MAIL, BRUXELLES. Téléphone: 44.81.27.

L'art de parler pour ne rien dire

III

La température

Sujet des plus importants. On peut ne point parler d'amour par discrétion, d'argent parce que l'on en a trop et qu'il est vain et dangereux, à cause du percepteur, d'éta-ler sa fortune, mais on ne saurait ne pas parler du temps qu'il fait. Surtout en notre pays. A la campagne, les propos diffèrent des nôtres, nous voulons dire de ceux que nous échangeons en ville. Les paysans, que la température intéresse beaucoup, n'en parlent guère. Ils préfèrent l'observer, la prévoir et agir judicieusement.

Voici donc quelques phrases pour la ville et pour la villégiature.

Le monsieur qui a séjourné en Afrique:

— Tuidieu! qu'il fait chaud!

— Comment, vous qui êtes allé au Congo, vous vous plaignez de la chaleur!

— Certes. Ce n'est pas la même chaleur qu'ici. Et puis là-bas, on est vêtu en conséquence. Ici, avec nos ridicules faux-cols, notre chapeau! N'oubliez pas, au surplus que, durant les heures chaudes, on se repose à l'ombre.

— Un peu de chaleur ne fait pas de mal. Les beaux étés sont rares.

— Il n'y a plus de saisons.

— Vous êtes étonnants: pleut-il, en été, vous vous plaignez. Fait-il chaud, vous vous plaignez encore. Que vous faut-il?

— Avouez que le bon dieu se fait vieux. Il ne sait plus ce qu'il fait.

— Je ne suis pas frileux; je ne porte jamais de caleçon, même en plein hiver.

— Je ne suis pas frileux non plus, mais je ne saurais

me dispenser d'en porter. C'est une question d'habitude...

— Et de propreté...

Le brillant causeur qui n'a pas voyagé, mais qui connaît toute l'Europe:

— J'ai un ami qui a longtemps habité la Russie. Il me disait souvent qu'il a attrapé son premier rhume en Belgique. Là-bas, quand vient l'hiver, il gèle et cela sans arrêt jusqu'au printemps. Alors, vous comprenez, on s'habille de fourrures, on chausse des bottes et on ne les quitte plus jusqu'au...

— On ne quitte plus ses bottes pendant plusieurs mois?

— Vous me comprenez: on les quitte pour aller au lit, mais je veux dire que...

— Même en Laponie, ces gens ne souffrent pas du froid. Ils construisent des huttes de neige...

— Merci des huttes de neige! J'aime mieux mon appartement, avec un bon feu.

— Oui, mais vous n'êtes pas en Laponie...

— Très juste...

— C'est comme pour la neige, cela ne les gêne nullement. Ils sont outillés. Et puis elle durcit aussitôt tombée. Avec des traîneaux et leurs skis...

— Nous voyez-vous avec des skis, Montagne de la Cour?

— Les sports d'hiver chez soi...

Le Belge moyen, homme de la rue, qui se moque de ce qui se passe en Finlande en hiver:

— Dites ce que vous voulez, mais nous avons quand même un fichu climat, chez nous. Le matin il fait beau, à 11 heures il pleut, le soir il y a du verglas et à minuit il dégèle. On ne sait jamais comment se couvrir. Un imperméable? Un gros pardessus? Une gabardine légère?

Le monsieur sérieux qui dresse sans doute des graphiques:

— Le 17 décembre 19... le thermomètre marquait 16 degrés sous zéro à Uccle, et il y avait une différence de 4 degrés à la Bourse. On a remarqué que les hivers particulièrement rigoureux, de même d'ailleurs que les étés

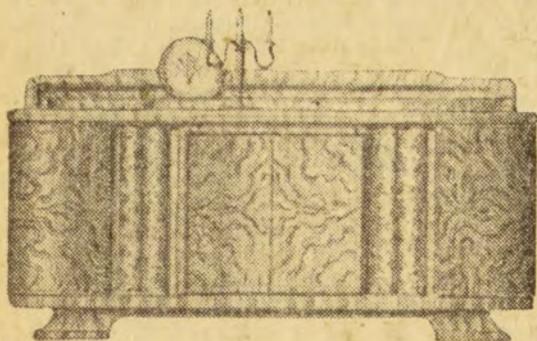
≡≡≡ CINÉMA ≡≡≡
AMBASSADOR

Une fresque
 grandiose
 de la Révolution

DANTON

AVEC
**Jacques
 GREILLAT**

**MEUBLART EXPOSE
 DES ENSEMBLES AGREABLES**



**LE MEILLEUR SERVICE AU PLUS BAS PRIX
 DE VRAIS MEUBLES DE LUXE
 DES CREATIONS ARTISTIQUES
 Signées MEUBLART**

30 ensembles de salles à diner, chambres, bureaux
 et studios en beaux bois polis. - DEVIS.

35 ans de références.

Le seul meuble garanti au chauffage.

**GALERIES ARTISTIQUES
 29, rue Goffart, 29 -- IXELLES**

La rue Goffart commence 147, chaussée de Wavre,
 finit place R. Blyckaert (anc. place de la Couronne).
 Téléphone: 12.15.72. — Expéditions en province.

exceptionnellement chauds reviennent avec une certaine
 périodicité. Ainsi, dans le sud de l'Europe...

— L'important, c'est de tenir toujours les pieds chauds.
 Je plains les malheureux qui marchent dans cette boue
 avec de mauvaises chaussures. Un temps comme ça tue
 autant de gens qu'une bataille.

— Les gripes et les refroidissements sont pour rien.

— Dans mon quartier, il y a un monsieur qui était
 allé à ses affaires comme d'habitude. L'autre soir, il rentre
 et dit à sa femme: je ne me sens pas bien. Il se couche:
 le lendemain il était mort. Un refroidissement.

— Moi, un bon grog bien chaud, deux cachets, un coup
 de traversin et ça y est: le lendemain c'est fini.

— C'est dans les trams qu'on s'enrhume. Sur les plates-
 formes, c'est mortel.

— Un endroit où je ne passe jamais en hiver, c'est à
 Sainte-Gudule. Il y a là un courant d'air célèbre. Je parie
 qu'il fait toujours plus froid là qu'ailleurs.

— Cela existe dans toutes les villes, mon cher. Ainsi à
 Paris...

— C'était hier la Saint Médard: il n'a pas plu.

— C'est de la blague, cette histoire. Vous croyez à tout
 ça, vous?

— Non, mais...

— D'ailleurs, le sens de ce dicton est peu clair. Il signi-
 fie qu'il pleuvra durant quarante jours ou seulement qua-
 rante jours plus tard.

Un loustic:

— Une fois, le 25 décembre, il faisait si chaud que je
 cherchais l'ombre. Le soleil était accablant et il n'y avait
 pas assez de glace pour rafraîchir les boissons...

— Vous exagérez. Vous n'êtes jamais sérieux.

— Je ne blague pas: c'était à Buenos-Ayres...

— C'est malin ce que vous dites là...

— Je me demande toujours pourquoi il neige en ville.
 Qu'il neige à la campagne, à la bonne heure, je com-
 prends. La terre a besoin de ça et les paysans ne sont
 heureux que quand une bonne couche de neige couvre les
 champs. Mais en ville, aussitôt tombée, elle fond et on
 patauge dans une affreuse berdouille. L'année dernière à
 la Place Rogier, il y avait de véritables marécages.

— Il faut dire que la ville n'est pas outillée pour l'en-
 lèvement de la neige. Je n'ai jamais vu de ville aussi
 sale que Bruxelles (On peut remplacer les noms de lieux
 par d'autres.)

— Il va encore pleuvoir. Je sens cela. Il y a quatre ans,
 je suis tombé et je me suis foulé la cheville. Depuis, je
 ressens des douleurs de temps en temps et j'ai remarqué
 que ces douleurs annoncent de la pluie pour le lendemain.

— Mon baromètre, à moi, c'est mon épaule droite.

— A propos de baromètre, il est fort remonté depuis
 hier. Le temps va changer.

— Vous coupez dans cette histoire de baromètre, vous?

— Pourquoi pas? La T. S. F. annonce la température
 probable pour le lendemain, selon les renseignements de
 l'Observatoire. C'est presque toujours exact.

— Presque toujours!...

Enfin, voici pour terminer quelques phrases passe-par-
 tout, faciles à retenir et commodes pour la conversation
 à la boutique, tandis que la marchande pèse le saindoux,
 ou sur le tram avec le receveur:

— Il fait frisquet, ce matin.

— Oui, mais j'aime mieux cela que la pluie.

— C'est vrai, tant qu'il fait sec...

— C'est un temps sain.

— Je ne déteste pas le froid.

— Oh! je ne supporte pas la chaleur, je fonds littéra-
 lement.

— Voilà déjà huit jours qu'il ne pleut pas! Où allons-
 nous inscrire ça?

— Chut! touchez du bois.

Et enfin, la phrase maîtresse, définitive:

— Je crois qu'il va encore pleuvoir...

— Bah! nous ferons comme à Paris: nous laisserons
 pleuvoir.

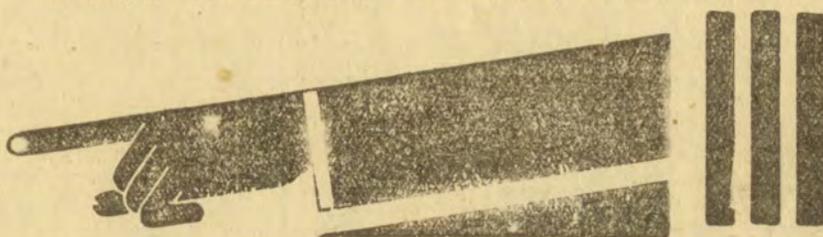
(A suivre.)

JEAN DESS.

POURQUOI

TUNGSRAM

conseille les lampes au BARYUM à forte inclinaison



Pour leur grande sélectivité, forte amplification et une meilleure reproduction.

Vous obtiendrez ainsi une nouvelle puissance dans votre vieil appareil

AS 495

Grille écran H. F.

AR 495

Détectrice
à forte inclinaison

AG 495

Amplificatrice
de puissance B.F.

PP 430

Tétraode de puissance

LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Le prix Lasserre à Marius-Ary Leblond

Le prix Lasserre qui est un des plus gros prix littéraires qui se décernent en France, a été donné, cette année, à Marius-Ary Leblond.

Cette attribution ne peut manquer d'être bien accueillie; c'est un prix bien donné, ce qui n'arrive pas tous les jours. Marius et Ary Leblond qui dirigent la revue « La Vie », ont derrière eux un immense labeur. Originaires de la Réunion, cette vieille colonie française qui compte 50,000 blancs et qui a donné à la littérature française Leconte de Lisle, Dierx, Joseph Bedier, sans compter les « dii minores », ils ont écrit toute une série de romans coloniaux parmi lesquels il en est d'excellents comme « Le Miracle de la race », « L'Ophélie », « Ulysse cafre », « La Sarabande », mais leur œuvre capitale, celle qui a sans doute déterminé le choix du jury du prix Lasserre, c'est le grand roman historique en quatre volumes qui s'intitule: « Les Martyrs de la République ».

Roman historique, sans doute, mais d'histoire bien récente. Roman contemporain aussi. C'est le récit romancé de la longue et noble querelle religieuse qui passionna la France, de l'affaire Dreyfus à la loi de séparation. Sujet délicat entre tous que Marius-Ary Leblond ont traité avec tant d'impartialité qu'ils ont rencontré autant d'applaudissements et de critiques à droite qu'à gauche. Ils situent leur roman dans une ville bretonne, à Quimper, et le drame, ce sont les déchirements que la querelle religieuse provoque dans une famille, se développe dans le décor d'une vie provinciale décrite avec beaucoup de force et de vérité. Ce roman est une page d'histoire que devront lire tous ceux qui voudront comprendre quelque

chose à la vie sociale de la France à la fin du XIXe et au commencement du XXe siècle. Le prix Lasserre consacre un mérite reconnu par tous.

L. D. W.

Livres nouveaux

LA GRANDE PEUR DE 1832, par Lucas-Dubreton (Gallimard, edit., Paris).

« Ah! que nos pères étaient heureux! » Cela s'est dit, se dit et se dira. Cela se chante sur le mode mineur à toutes les époques. Pourtant il faudrait y regarder de plus près. M. Lucas-Dubreton, qui s'est appliqué à reconstituer la vie de Paris et de la France sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, vient d'étudier dans un livre tragique, les quelques mois qui s'encadrent entre la mort de Goethe, le 22 mars 1832, et la mort du Roi de Rome, le 22 juillet. Or, ces mois-là sont marqués par des émeutes incessantes et une terrible épidémie de choléra. L'auteur retrace pour ainsi dire jour par jour les progrès conjugués de l'insurrection et ceux du fléau; il montre ce que fut l'existence du Parisien, l'aspect de la capitale durant ce semestre de calamités; on voit défiler dans son livre toutes les personnalités de l'époque depuis le roi Philippe dont le trône est sévèrement menacé, jusqu'au plus humble des « réfractaires » qui fait le coup de feu derrière les barricades;

**CHARBONS
BECQUEVORT**
CHAUFFENT MIEUX

15. B. DU TRIOMPHE. TEL. 33.20.43

METROPOLE

★ LE PALAIS DU CINEMA

CE QUE VOUS N'AVEZ PAS VU
DEPUIS "PARADE D'AMOUR"

Maurice
Chevalier
ET JEANNETTE MAC DONALD



DANS

"Une heure
près de toi"

ENFANTS NON ADMIS

SPECTACLE PERMANENT :
EN SEMAINE A PARTIR DE 13 H. 45
DIMANCHES ET FÊTES,
A PARTIR DE 12 H. 45.

SI C'EST AU MÉTROPOLE
C'EST LE MEILLEUR SPECTACLE

Réglage unique.
Grandes et petites
ondes
Construction en-
tièrement amé-
ricaine
Nouvelles lampes
Châssis flottant
Contrôle de son
Changement tona-
lité
Sans souffle
Sans harmoniques
Sélectivité 9 kc
Garantie formelle
Stock complet pié-
ces de rechange



LE MIDGET 210-5, Superhétérodyne à
7 lampes. Prototype de la série « Etoile ».
Pour tous renseignements, adressez-vous à
LA RADIOPHONIE BELGE
Société Coopérative, 53, rue du Poinçon,

et à ses Dépôts :

LIEGE : 12, rue du Mouton Blanc

ANVERS : 13, rue de l'Imprimerie;

GAND : 113, rue de la Roseaie;

Qui vous mettront en rapport avec ses distributeurs
locaux.

Notice gratuite sur demande.

c'est pour ainsi dire une illustration rétrospective d'une des périodes les plus extraordinaires les moins connues de l'histoire de France.

FREDERIC NIETZSCHE, par Lon-Andreas Salomé,
traduit par J. Benart Mechin (Grasset, édit., Paris).

Il y a bien des énigmes dans la vie de Nietzsche, énigmes psychologiques, car tout le drame de la vie de l'auteur de « Zarathoustra » est un drame intérieur, mais d'autant plus passionnant. On sait que vers 1882 il fut sur le point de se fiancer avec une jeune fille, Mlle Lon Salomé qui se donnait comme sa disciple. Il semble que la jeune fille ait eu peur de ce maître amoureux avec qui on ne pouvait vivre que sur les cimes. En tout cas, l'idylle se rompit soudain et Nietzsche s'enfuit en Italie où il écrivit les chants les plus admirables de son « Zarathoustra ».

Mais après la rupture, Mme Salomé garda toute son admiration pour le poète-philosophe et lui consacra le livre infiniment curieux qui vient d'être traduit en français.

Freud, Sorel, Mussolini, presque toutes les « idées-forces » de notre temps, sont en puissance dans ces pages, qui nous retracent le visage véritable l'un des génies les plus extraordinaires du XIXe siècle. Esthétique, psychologie, politique, métaphysique, tous les aspects de la pensée nietzschéenne sont analysés par Mme Salomé avec une perspicacité singulière; mais son essai échappe toujours au ton de l'exposé dogmatique, parce qu'ayant connu intimement le penseur de la Volonté de Puissance, elle a su démêler les éléments humains (et parfois trop humains) qui ont nourri son génie.

PLAINE, POEME DU NORD, par Paul Van der Borghet.

Après « Messageries d'Orient », après les chansons du « Rallye », Paul Van der Borghet donne un volume de vers dont la Belgique, ou à tout le moins nos contrées du Nord, ont fourni le cadre, et, aussi, un point de comparaison, un « tremplin de nostalgie » vers l'Orient, où l'auteur a vécu quatre ans, comme professeur au lycée du Caire. Moderne, et ayant passé par l'unanimité, le surréalisme, le surimpressionnisme, Van der Borghet qui, est, avec Verboom, l'un de nos meilleurs poètes d'esprit nouveau, est revenu à une conception quasi traditionaliste de la forme poétique. A un instant où le vers libriste et la poésie explosive, ubulique et macaque semble enregistrer une faille préparée par dix ans d'indifférence publique, il est intéressant de noter l'évolution d'un écrivain de trente ou trente-deux ans, considéré comme étant « dans le train », qui a connu et pratiqué d'autres esthétiques qui est un lettré, enfin, et non pas un inhumaniste impulsif comme c'est le cas de beaucoup de petits jeunes dont l'orthographe n'égale pas les prétentions.

Pour que nos lecteurs soient juges, citons deux quatrains de ce beau poème :

PAROLES DU RETOUR

Soif du monde, steamers et frisson des rapides,
Visages du mystère et des hommes lointains,
Argonaute cherchant l'impossible Colchide,
Était-ce là la joie et ton message humain?

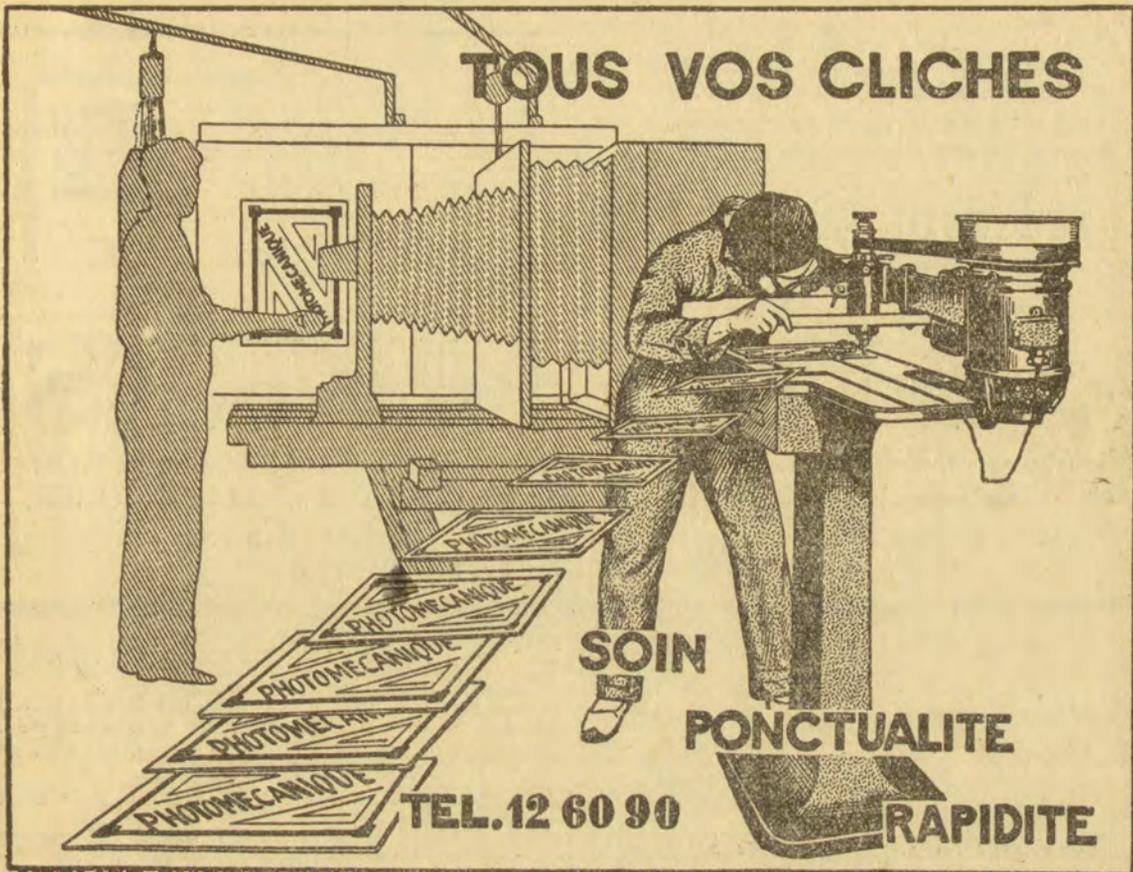
Le soir tombe sur moi comme un oiseau de proie;
Toujours les mêmes jeux au Ponant du désert;
Avide voyageur, était-ce là ta joie?

Ton front s'est incliné, déjà ton cri se perd...

Et que ce soit ainsi le retour un peu triste
Vers le Nord et la ville où chantent mes amis.
Cher mirage du cœur qui m'attire et persiste,
Quand meurt celui d'un ciel pour qui j'ai tant frémi!

Voilà, dans la pourpre et l'or, des vieilles rimes retrouvées et la cadence et l'éloquence des alexandrins revenus, une heureuse paraphrase de Joachim du Bellay : « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ». Pourquoi ne pas le penser, pourquoi ne pas le réécrire, avec des images neuves, sur les mètres antiques?

E. EW.



ATELIER PHOTOMECHANIQUE de la PRESSE 82^Ar.d'Anderlecht Bruxelles



On nous écrit
ou nos lecteurs font leur journal

Bilinguisme et contributions

Un lecteur suburbain, côté flamand, voudrait que l'on revint aux formules bilingues.

Mon cher Pourquoi Pas?,

J'habite une commune à deux pas de Bruxelles. De hautes compétences n'ont pas trouvé convenable de l'assimiler « linguistiquement » à l'agglomération bruxelloise. En vertu de la loi, la langue véhiculaire de notre administration est donc le flamand. Entre parenthèses, cela permet, chaque 11 Novembre, d'exécuter de nombreuses « Vlaamsche Leeuw » pour le moins déplacées, au cours des cérémonies au monument des A. C.

Mais voici que je reçois un questionnaire flamand ayant trait aux contributions. Mon savoir, en cette langue, ne me permettrait pas d'y répondre judicieusement; ceci, malgré que ma tâche sera singulièrement facilitée par les termes

de « Echte Nederlandsch » qui y pullulent : « formulier, ascendant, descendant, geadresserden, agglomeratie... »

Un P. S. au bas de la page me dit bien que je peux réclamer un formulaire français, chose qui est faite. Comme c'est simple! Il eût été, en effet, trop compliqué de conserver les imprimés bilingues.

Cela n'empêche qu'en l'impasse où se trouve notre caisse nationale, nos familiers « Avis-Bericht » d'autrefois auraient bien pu faire l'affaire! N'éviterait-on pas de la sorte une dépense appréciable? D'abord, pas de nouvelles impressions. Ensuite, notre « bureaucratie » ne devrait pas recommencer en une langue ce qu'elle aurait fait la veille

Directement du fabricant au consommateur



Les meilleures Lames « SIGI », acier Solingen, 1^{re} qualité.
Les moins chères
Conviennent pour rasoir « Gillette ».

COUPON

A Sigi Import, 170, rue Carnot, Anvers.

Veillez m'envoyer franco et contre remboursement :

30 pièces Lames « Sigi » fr. 15.—

60 pièces Lames « Sigi » fr. 25.—

100 pièces Lames « Sigi » fr. 40.—

20 pièces Lames « Sigi » et un rasoir fr. 15.—

Nom

Rue..... N°..... Ville.....

Bliffer ce que vous ne désirez pas.

CAMEO

Norma SHEARER

Clark GABLE

dans AMES LIBRES

Le film merveilleux qui soulève la captivante question de l'émancipation féminine.
Un auteur français a écrit: « TON CORPS EST A TOI ». ALLEZ JUGER.

Parlant français

Enfants non admis

PRODUCTION METRO-GOLDWYN-MAYER

dans l'autre. Je renonce à calculer le papier gaspillé la main-d'œuvre inutile et la correspondance échangée pour des prunes !

Un Belge.

11 novembre à Overyssche

Nous avons invité l'échevin d'Overyssche à se justifier de l'accusation portée ici même contre lui par le secrétaire de la F. N. C. locale. Il le fait dans les termes suivants :

Monsieur le Directeur,

L'article paru dans votre revue, page 2949, sous le titre : « 11 novembre à Overyssche » me vise et m'attaque personnellement. J'use donc de mon droit de réponse et vous requiers d'insérer la présente à la même place où il a paru, dans le prochain numéro de votre revue.

L'exposé des faits est loin d'être conforme à la vérité.

Depuis l'érection du monument dédié à nos braves, c'est-à-dire à partir du 11 novembre 1921, le collège échevinal a invité annuellement tout le personnel enseignant à être présent devant le dit monument de 9 h. 40 à 9 h. 55 avec les élèves, au nombre de plus de neuf cents. Un des instituteurs y prononce un discours devant les écoliers, et ceux-ci chantent deux couplets de la *Brabançonne*; tout cela prend environ quinze minutes. Cette heure convient le mieux à tous les élèves — centre et les cinq hameaux — de la commune; et aucun groupe de nos anciens combattants n'a jamais, depuis 1921, songé à venir interrompre la dite cérémonie patriotique réservée aux écoliers, y compris les enfants de nos anciens combattants.

Le groupe — dissident — des F. N. C. a cru devoir rompre avec cette tradition. Jugez donc vous-même...

Quant à la remise d'un drapeau, qui date de 1929, je me permets de vous signaler que nous n'avons pas été informés par une autorité quelconque de l'arrivée d'un délégué de S. M. le Roi.

Agreez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

J. Vandepuut,

Echevin de l'Instruction publique.

La cause est-elle entendue?

M. Vandepuut n'avait pas besoin de nous requérir sur ce ton brébarbatif. Quand nous nous sommes trompés ou qu'on nous a trompés, nous sommes toujours prêts à rectifier.

Travailleurs belges en France

Le protectionnisme fait des siennes partout. Les pays se dépendent comme ils peuvent, pas toujours bien adroitement. Et cela nous vaut pas mal de lettres, parfois vives, dont voici un exemple. Elle nous est adressée par un lecteur de Vanves (Seine).

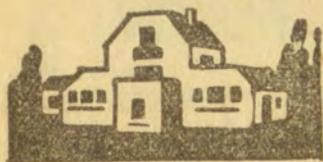
Mon cher Pourquoi Pas?

Je comprends aisément qu'avec des amitiés françaises comme vous en avez, vous vous gardiez de prendre position dans un différend franco-belge quelconque. Permettez-moi, cependant, de soulever ici une question qui intéresse tous les Belges de France.

Depuis le vote de la loi sur la limitation de la main-d'œuvre étrangère (loi dans laquelle, les Chambres et le Sénat français se sont refusés à reconnaître une nationalité privilégiée), quantité de travailleurs belges courent les rues de Paris, à la recherche de problématiques emplois.

Des gens venus ici, il y a dix, quinze ou vingt ans, se voient brutalement jetés sur le pavé avec femme et enfants. La plupart des offres d'emploi, dans les journaux sont suivies de la mention : « Nationalité française exigée », ou « Etrangers s'abstenir ». Il y a plus fort; Coty, le Corse embusqué, qui fut pris violemment à partie, l'année dernière, par les combattants belges de Paris pour avoir attaqué la mémoire du baron Empain; Coty, le chauvin, le xénophobe, nous décroche les épithètes les plus grossières, nous traite ouvertement de métèques, et demande l'expulsion des sales étrangers.

C'est bien ça : la France a besoin de main-d'œuvre étrangère. Elle l'attire, chez elle; une administration despotique et tâtilonne, la conduit au fouet, la force à se réfugier dans la nationalité française, et quand un petit bout de



S. C. M.

4, r. de l'Ecuyer
(1^{er} Etage)

CONSTRUIT

dans toute l'agglomération bruxelloise
MAISONS BOURGEOISES --- VILLAS
Matériaux de choix. - Paiement à convenir.

BUNGALOWS, aux plus bas prix.

Plans, Devis gratuits.

Bur.: 3 à 7 h. tous les j. Dim. 10 h. à midi.

crise apparait, jette le reste sur le pavé. « Tu seras Français, ou pas de pain. » Est-il absolument nécessaire, lorsqu'on a 250,000 chômeurs sur 40 millions d'âmes, de prendre d'aussi draconiennes mesures? Ce n'est donc pas par générosité, comme ils le disent si souvent, qu'ils donnent asile à l'étranger, mais par nécessité impérieuse d'étayer leur natalité défaillante, c'est bien pour faire de la chair à canon.

Diplômé ingénieur de construction métallique, je me présente chez Renaud, on embauche ce jour-là des manœuvres. Je me trouve parmi les Sidis. On me rend ma carte d'identité que je paye 100 francs. Refus — on n'embauche pas d'étrangers.

Un autre jour, on demande des dessinateurs; j'ai des références, de bons certificats, le chef d'études demande par téléphone des renseignements sur mon compte à une autre usine où j'ai travaillé quatre ans, il apprend que je suis Belge et répond : « C'est un étranger, je n'en veux pas ».

Vous me direz que les Français font ce qui leur plaît chez eux. Soit. Mais ce n'est pas une raison parce que nous aimons la France pour nous mettre à plat ventre devant les Français et pour nous laisser bafouer comme des chiens dans un jeu de quilles. Nous aussi, Belges, notre pays donne asile à pas mal d'étrangers, et je me permettrai de suggérer une idée. Oh! je sais que nos politiciens ont d'autres chats à fouetter en ce moment, mais tout de même! Ne pourrait-on faire payer une taxe de cinq francs par mois à tout employeur qui occupe un travailleur étranger dans les catégories où il y a des chômeurs belges? Cette taxe pourrait très bien être perçue par chaque autorité communale au moyen d'un carnet à souches. Je suis sûr qu'en moins de six mois bon nombre de Belges, qui battent le pavé de Paris, pourraient retrouver des emplois chez eux.

Mais voilà, l'ambassadeur de France pourrait protester, et comme il ne faut faire à la France nulle peine, même légère...

Recevez, mon cher Pourquoi Pas? etc.

X...—

La situation des officiers de marine

Elle est en effet fort triste, et nous connaissons d'autres exemples plus navrants que celui qu'on va lire...

Mon cher Pourquoi Pas?,

C'est avec un bien vif plaisir que je vois que vous vous intéressez également au sort des officiers de marine. La lettre, émanant d'un ancien cadet de l'« Avenir », et reproduite dans votre numéro du 4 novembre dernier, contient des suggestions bien intéressantes.

La situation des officiers de marine, en Belgique, a été de tout temps bien à plaindre, et actuellement, par suite de la crise, cette situation est devenue critique. Mais toute modification apportée dans le sens suggéré par votre correspondant n'améliorera ou bien peu le sort des officiers de marine, et il serait bon de mettre des esprits trop enthousiastes en garde contre les déceptions trop fréquentes qu'éprouvent les marins.

Oyez l'histoire suivante survenue à un capitaine au long cours :

Quatre années d'étude comme cadet au navire-école. Un an comme officier au navire-école. Survient la guerre. S'engage comme volontaire. Trois ans comme officier à bord d'un cargo faisant le ravitaillement de l'armée belge, entre les Etats-Unis et Calais. Un an au service du Belgian Relief, entre New-York et Rotterdam. Le navire est coulé dans la mer du Nord quelques jours avant l'armistice : huit morts; le reste de l'équipage ne parvient que très difficilement à se sauver. Ensuite, douze ans au service du même armement, dont dix de commandement, sans accroc, sans la moindre faute. Voilà bien une carrière très honorablement remplie. Dans son livre : « La Belgique et la Mer », Pierre Daye consacre quelques lignes fort élogieuses à l'adresse de ce capitaine. Ce n'est là qu'une appréciation aimable et courtoise d'un passager, d'un « terrien », mais il est non moins vrai que ce terrien, ce globe-trotter a déjà plus de rouils et de tangage dans les jambes que la plupart de nos armateurs! Et cependant, notre capitaine a été

DES MUSCLES EN 30 JOURS



NOUS LE GARANTISSONS

C'est avec juste raison qu'on nous appelle les « Constructeurs de muscles ». En trente jours, nous pouvons transformer votre corps d'une manière que vous n'auriez jamais crue possible. Quelques minutes d'exercice chaque matin suffisent pour augmenter de 4 centimètres les muscles de vos bras et de 12 centimètres votre tour de poitrine. Votre cou se fortifiera, vos épaules s'élargiront. Avant même que vous ne vous en aperceviez, les gens se retourneront sur votre passage. Vos amis se demanderont ce qui vous est arrivé. Peu importe que vous ayez toujours été faible ou mince; nous ferons de vous un homme fort, et nous savons que nous pouvons le faire. Nous pouvons non seulement développer vos muscles, mais encore élargir votre poitrine et accroître la capacité de vos poumons. A chaque respiration, vous remplirez entièrement vos poumons d'oxygène, et votre vitalité ne sera pas comparable à ce qu'elle était auparavant.

ET EN CENT CINQUANTE JOURS

Il faut compter cent cinquante jours pour mener à bien et parfaire ce travail; mais dès le trentième jour, les progrès sont énormes. Au bout de ce temps, nous vous demandons simplement de vous regarder dans une glace. Vous verrez alors un tout autre homme. Nous ne formons pas un homme à moitié. Vous verrez vos muscles se gonfler sur vos bras, vos jambes, votre poitrine et votre dos. Vous serez fier de vos larges épaules, de votre poitrine arrondie, du superbe développement obtenu de la tête aux pieds.

NOUS AGISSONS EGALEMENT SUR VOS ORGANES INTERIEURS

Nous vous ferons heureux de vivre! Vous serez mieux et vous vous sentirez mieux que jamais vous ne l'avez été auparavant. Nous ne nous contentons pas seulement de donner à vos muscles une apparence qui attire l'attention; ce serait du travail à moitié fait. Pendant que nous développons extérieurement vos muscles, nous travaillons aussi ceux qui commandent et contrôlent les organes intérieurs. Nous les reconstituons et nous les vivifions, nous les fortifions et nous les exerçons. Nous vous donnerons une joie merveilleuse; celle de vous sentir pleinement en vie. Une vie nouvelle se développera dans chacune de vos cellules, dans chacun des organes de votre corps, et ce résultat sera très vite atteint. Nous ne donnons pas seulement à vos muscles la fermeté dont la provenance vous émerveille, mais nous vous donnons encore l'Energie, la Vigueur, la Santé. Rappelez-vous que nous ne nous contentons pas de promettre; nous garantissons ce que nous avançons. Faites-vous adresser par le Dynam Institut le livre gratuit : Comment former ses muscles. Retournez-nous le coupon ci-joint dès aujourd'hui, ce livre vous fera comprendre l'étonnante possibilité de développement musculaire que vous pouvez obtenir. Vous verrez que la faiblesse actuelle de votre corps est sans importance, puisque vous pouvez rapidement développer vos forces musculaires avec certitude. Ce livre est à vous; il suffit de le demander. Il est gratuit, mais nous vous prions de bien vouloir joindre 1 fr. 50 en timbres-poste pour l'expédition. Une demande de renseignements ne vous engage à rien. Postez le bon dès maintenant pour ne pas l'oublier.

BON GRATUIT (A DÉCOUPER OU A RECOPIER)

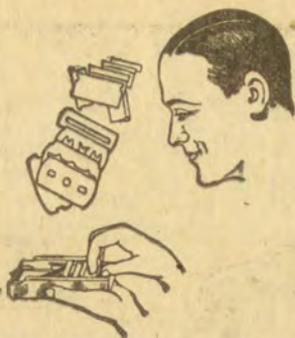
DYNAM INSTITUT (Service D. 98)

14, rue La Condamine, 14, Paris (17^e).

Veillez m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre livre intitulé « Comment former ses muscles », ainsi que tous les détails concernant votre garantie. Ci-joint 1 fr. 50 en timbres-poste pour les frais d'expédition.

Nom

Adresse



95 frs

Merveilleuse petite machine, affûte sur pierre et repasse sur cuir les lames de tout rasoir de sûreté.

- Indispensable pour bien se raser. -

En vente dans toutes les bonnes coutelleries

Allegro

POUR LE GROS :

Comptoir Belge de Coutellerie
36, Place de Meir, ANVERS

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi

POUR
ST-NICOLAS



Appareils depuis **395 fr.**

EN VENTE PARTOUT

Belge Cinéma Concessionnaire.

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

renvoyé, du jour au lendemain, sans la moindre indemnité, voici pourquoi :

Au cours du dernier voyage, son navire, chargé de grain en vrac, prit une inclinaison très dangereuse, et pendant huit jours, tout l'équipage fut employé à sauver le navire. Tout était rentré dans l'ordre au retour du bateau à Anvers, mais au prix de quels efforts, de combien de soucis! A diverses reprises, le capitaine avait demandé d'effectuer certaines réparations indispensables à son vaisseau, mais l'armement en avait retardé l'exécution. Voyant le danger réel qu'avaient couru son navire et son équipage, et même des passagers, le capitaine jugea de son devoir de signaler les faits à son armement. A son retour, un rapport très confidentiel, très correct, fut remis à l'armement. Trois jours plus tard, ce capitaine est mis à pied, sans aucune indemnité, ses appointements lui étant comptés jusqu'au jour même de son renvoi. De plus, l'armement lui inflige des motifs injurieux de renvoi.

Nous avons, en Belgique, un Conseil d'enquête maritime, c'est-à-dire un conseil de guerre pour officiers de marine: le capitaine renvoyé demande à se justifier devant ce tribunal. Après trois mois d'efforts — onze audiences, le plus long procès jugé jusqu'à ce jour devant cette juridiction — ce capitaine est acquitté, entièrement réhabilité des chefs d'accusation portés contre lui par son armement. De plus, dans son jugement, le tribunal relève plusieurs modifications à apporter à la sécurité du navire, rendant ainsi très justifié le rapport que le capitaine avait remis à l'armement.

Qu'est-il arrivé ensuite? L'armement a maintenu sa décision et n'a pas repris ce dévoué serviteur à son service!

J. B.

Un type bien excité

Voici un joli échantillon de littérature rabique.

Mon cher Pourquoi Pas?,

On sait tout le mal que se donne le *Standaard* pour que les flamingants acquièrent le bon ton et l'élégance des fransquillons et luttent ainsi à armes égales. Il leur donne même des conseils vestimentaires et se fait des cheveux en constatant combien ils en profitent peu.

Il veut — ce sont ses propres paroles, leur apprendre « à réduire ».

Séduire! Hélas!... Lisez plutôt cette lettre qui montre que le maître d'école aura fort à faire et que le *Standaard* est loin du but. Elle est adressée à la Ligue contre la flandisation de Bruxelles; elle m'a été remise par un de ses membres à l'intention des lecteurs du *Pourquoi Pas?*. Voici ce morceau :

Monsieur le président de la
Ligue linguistique.

C'est au sujet des affiches. Vous n'est pas honteux de gaspiller tant d'argent pour des affiches pareil et criminelles vous est vraiment une bande des traitres et des sale ex-anti-belges sale patricottes c'est vous autre le poison du pays sale super-activiste, sale crapule les boches sont meilleurs que vous autres sale bande de poison et sale bandits, voleurs cuceurs de sang traitres de la flandre et au poteau ses sale traitres minelles.

Est-il permis de se mettre dans des états pareils? Et pourquoi, diable, ce garçon-là, s'il est si excitable, lit-il les affiches de la Ligue? En tout cas, comme distinction cent pour cent...

G. B...

Ne rions pas trop, mon cher G. B. Cette lettre épileptiforme montre ce qu'il peut y avoir dans le crâne d'un primaire, quand le virus politique le frappe d'un coup de marteau...

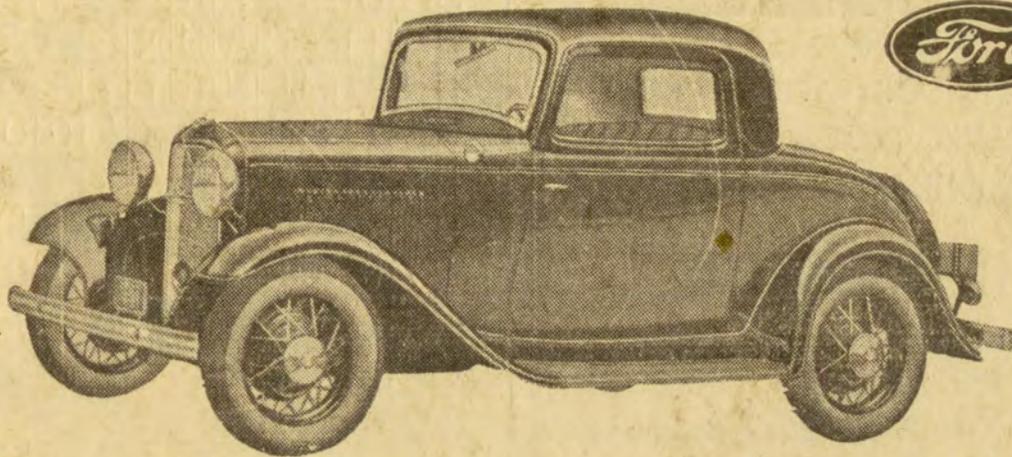
GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux : BEELI, PERE & FILS

BRUXELLES: 33, rue Berckmans Téléphone: 12.40.27

VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.
BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

Rectification

Nous avons publié naguère un entrefilet ainsi conçu:

Place Houwaert, un marchand de cercueils a fait peindre en lettres énormes sur sa façade:

« Pompes funèbres. Inscriptions à volonté. »

La plaisanterie est plutôt macabre et l'on ne peut pas dire que ce croquemort a la bière triste.

Nous recevons cette demande de rectification:

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dans votre numéro du 18 novembre 1932, vous parlez d'un marchand de cercueils de la place Houwaert.

Je vous ferai gentiment remarquer qu'il y a bien longtemps que ce dernier a quitté les lieux et aussi que voilà déjà quatre personnes qui m'ont demandé à moi, entrepreneur de pompes funèbres, au même lieu, si j'avais lu la petite histoire parue dans votre gazette (à mon sujet).

Vous comprendrez aisément que, comme l'opinion publique est déjà si drôle... il me serait agréable de voir rectifier dans un prochain numéro cette petite erreur.

X...

Voilà qui est fait.

Mais c'est étonnant comme il y a des gens qui prennent la funèbre au sérieux!

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 149: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte: M. de Pourcq, Renaix; A. Eggerickx et M. J. Eggerickx, Berchem-Anvers; E. Deltombe, Saint-Trond; Beccasucre, Pré-Vent; Ct Ed. Desse, Bettendries-Itterbeek; M. Wilmotte, Linkebeek; Mlle J. Massonnet, Arlon; Ar. Crocq, Saint-Josse-ten-Noode; Mlle Yv. Carpay, Etterbeek; R. Reiners, Bruxelles; M. Krier, Arlon; G. Lafontaine, Braine-l'Alleud; M. Zweiffel, Bruxelles; Mlle Germ. Lagasse, Mouscron; M. Piron, Schaerbeek; A. Charlier, Morlanwelz; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme L. De Dekker, Anvers; Mme M. Cas, Saint-Josse; P. Fagnart, Bruxelles; Duhant-Lefebvre, Quevaucamps; A. Crets, Ixelles; A. Dubucq, Uccle; M. Brichard, Bruxelles; H. Dessart, Bruxelles; J. Dapont, Bruxelles; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; Mlle S. Gillis, Anvers; J. Hubert, Florenville; Achille, Spa; Paul et Fernande, Saintes; M. Willock, Beaumont; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; Ch. Adant, Binche; J. Sosson, Wasmes; Mme T. E. Wright, Gand; H. Dubois, Wisbecq-Saintes; Mme Ed. Gillet, Ostende; E. Adan, Kermt; A. Beugnies, Maffles; Ar. Liétart, Ixelles; Mme Al. Vrithoff, Schaerbeek; Mlle R. Galez, Bruxelles; Mme M. Schlugleit, Bruxelles.

A plusieurs lecteurs. — Le mot « initiales », sauf indication contraire, signifie première lettre du prénom, puis du nom.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie
 De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et
 de l'Industrie

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

NOUVEAUTÉ

UN GRAND APPARTEMENT
AVEC PIÈCES DE 5 M.,
A VENDRE POUR UN PETIT PRIX

THORELLE

constructeur, a commencé l'édification
d'UN BEL IMMEUBLE, A IXELLES,
RUE DARWIN (place Brugmann)
muni de tout le confort

Chaque appartement comprend : un salon, une salle à manger, deux chambres à coucher, une cuisine avec revêtement spidex, évier, égouttoir, armoire basse, buffet à quatre portes, gaine vide-poubelle, une salle de bains installée, une chambre de bonne, une cave à provision, une cave à charbon, chauffage économique individuel, parquet, ascenseur, concierge.

Prix: 128.000 Fr.

Facilités de paiement diverses

S'adresser au constructeur tous les jours, de 2 à 4 h., 210, avenue Molière.
Tél.: 44.04.12, ou

KORGANOFF

fondé de pouvoirs, 86, rue des Mélézes.
Tél.: 44.69.39 ou sur place de 11 à 12 h. Hâtez-vous de souscrire à l'achat.

Solution du problème n° 150: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	E	C	D	E	C	O	R	B	I	N
2	E	L	I	E	O	P	O	L	O		
3	C	O	L	P	R	E	T	E	R		
4	D	I	P	A	N	N	E	S	M		
5	E	F	I	N	E	T	T	E	A		
6	L	I	A	N	E	R	A	O	U	L	
7	I	E	R	A	I						
8	E	N	L	A	R	V	E	L	E		
9	V	O	S	S	U	E	S	O	N		
10	R	I	O	M	E	S	O	I	N		
11	E	R	U	B	E	S	C	E	N	C	E

M. B. = Maurice Barres. — R. P. = Raymond Poincaré.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 9 décembre.

Problème n° 151: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	M	O	S	T	H	E	M	E	
2	E	N	U	C	L	E	A	T	I	O	N
3	S	T	R	E	L	A	S	A			
4	A	E	E	S	A	I	S				
5	E	M	S	P	S	N					
6	M	U	B	I	O	N	S				
7	O	R	I	N	N	E	S				
8	N	E	T	G	S	P	A	H	I		
9	S	E	C	I	T	A	D	I	N		
10			E	I	A	N	E				
11	B	O	L	E	R	O	A	L	E	A	

La dernière case du 7 horizontal doit être notée.

Horizontalement : 1. Orateur grec; 2. Extirpation d'un organe; 3. Mesure — note — possessif; 4. Donne plus de force à l'affirmation — poème grec — planche; 5. Fleuve — à la fin d'une lettre — prénom féminin; 6. Action de traire — terre; 7. Conjonction — se dit de certains penchans; 8. Propre — cavalier de l'armée française; 9. Abréviation géographique — habitant d'une ville; 10. Plante sarmenteuse — fut prononcé par le Christ; 11. Danse — chance.

Verticalement : 1. Personnage de Shakespeare; 2. Coupures; 3. Lieu où l'on tient la volaille — initiales des nom et prénom d'un écrivain anglais — région montagneuse; 4. Couleur — adverbe — fin de participe; 5. A l'usage des voyageurs; 6. Règle — fut rajeuni par une magicienne — reine de Thèbes; 7. Peintre flamand — rivière de France; 8. Lettre grecque — ville belge; 9. Négation — vieillesse — partie de la côte d'Afrique; 10. Cellules qui s'imprègnent d'une matière colorante; 11. Partie d'un casque — mammifère cétacé.



Registre du commerce 55.854.



Ateliers
Bureaux
Magasins

37-37a, Rue ULENS, Bruxelles (Maritime)
Téléphone: 26.04.80

TRANSPORTEURS : à rouleaux, à roulettes, à raclettes, à courroie, aériens, élévateurs à godets, vis sans fin, traînages par chaînes ou câbles, etc.
Palans, monorails, cabestans, vérins, ponts-roulants.

Tous devis sans engagement

Renseignements par retour du courrier



Chronique du Sport

Le XXVI^e Salon Belge de l'Automobile ouvre ses portes. Le fait d'avoir maintenu la tradition en pleine période de crise équivaut à un geste d'audace et d'optimisme dont il convient de féliciter le Comité organisateur, son distingué président, M. Alfred Goldschmidt, et le chef de son état-major, le commandant Brassine. Quelques fleurs aussi pour les chambres syndicales de l'industrie et du commerce automobiles, qui soutiennent les bons artisans du Salon annuel dans leurs efforts répétés...

Des grincheux, qui sont toujours aussi des « pisse-vinagre », proclament qu'il n'y aura rien à voir cette année au Salon de l'Automobile et que son intérêt sera diminué en raison de l'abstention de quelques grandes firmes étrangères.

Affirmer cela constitue une contre-vérité, et la presse a le droit de s'étonner qu'au moment où toutes les forces morales et financières s'intéressent au succès et au déve-

loppement d'une industrie qui est un des facteurs de prospérité du pays, il n'y ait pas unanimité dans le public à saluer avec joie ce bel événement mondain et économique, qui est la signification vraie du Salon.

Celui de cette année a vu une participation particulièrement importante, et tous les stands, tant du grand hall que de son annexe et du Palais de l'Habitation, seront occupés.

Les produits les plus récents — il y a même des anticipations sur la production 1933 — de l'industrie belge, française, américaine, italienne, allemande, seront offerts à la curiosité du public: l'acheteur n'aura que l'embarras du choix!

Les Salons des années précédentes ont été marquées par un retour très net à la voiture de très faible puissance, légère et de grande vitesse. Celui qui s'ouvre demain nous révélera toute une floraison de voitures de la catégorie des 6 à 8 CV., pourvues des perfectionnements tels que: moteur suspendu, boîte silencieuse, roues indépendantes, qui existaient déjà, il y a un an ou deux, mais qui étaient exclusivement réservées aux grosses voitures coûteuses.

Le Salon de 1932, à tendance nettement démocratique, sera le triomphe de la voiture de prix d'achat peu élevé, de faible consommation, atteignant couramment les 100 km. à l'heure au palier, et permettant des moyennes de 70, tout en gardant une excellente « tenue de route ». Il sera celui de l'acheteur moyen, ce qui est une garantie de son succès.

???

La formidable contribution de l'industrie automobile dans les recettes nationales a été mise en évidence tout récemment par certains chiffres communiqués par une usine de montage et de construction installée en Belgique.

Si ces chiffres sont exacts, — et pourquoi en douter? — l'industrie automobile est, au-delà de tout ce que le public peut imaginer, un facteur de prospérité et de richesse nationale, ce qui lui donne tout de même droit au respect des pouvoirs publics.

L'Etat Belge aurait donc touché de cette usine, rien qu'en droits d'entrée sur ses pièces détachées servant au montage de ses voitures, 43.200.000 francs; cette société a payé à l'Etat Belge, comme impôts sur le revenu, en 1931, 9.120.000 francs; l'Etat Belge a reçu comme taxes diverses sur la vente des voitures: 3.401.000 francs; et en taxes multiples sur personnel, installations, etc., 1.127.000 francs. Ce

Si vous voulez
un bon cognac
n'hésitez pas :
Prenez MARTELL.
Ce blason est
votre garantie



Le Cognac Martell est le produit naturel des vins récoltés et distillés dans la région de Cognac telle qu'elle est délimitée par le décret du 1^{er} Mai 1909.

Martell & Co

Le vrai connaisseur ne se laisse plus prendre à tous ces produits de qualité inférieure vendus à vil prix. Il veut déguster et offrir à ses invités un cognac dont l'origine lui est formellement garantie. Il prend Martell. Produit de la distillation du vin des meilleurs vignobles des Charentes, Martell est, par excellence, le vieux cognac qui s'est "fait" en fût. Sa pureté, son goût prononcé sans être dur, son arôme riche et moelleux lui ont valu, depuis plus de deux siècles, la constante faveur des amateurs les plus difficiles. Comme digestif, Martell est aujourd'hui le cognac le plus apprécié. Exigez-le.

Le cognac de l'Elite depuis 1715.

COGNAC
MARTELL

Monopole : G. FOURCROY & Fils, Bruxelles



Faites ces 2 expériences :

Entourez d'une main votre verre de cognac Martell pour échauffer légèrement le contenu. De l'autre main, fermez l'ouverture et agitez doucement. Après une deminute, enlevez la main et humez cet arôme riche et relevé qui se dégage du cognac Martell. Ce n'est pas tout : le verre une fois vide, laissez-le jusqu'au lendemain : vous constaterez que le fin bouquet du cognac Martell n'a pas disparu.

qui fait que, pendant cette seule année 1931, le Gouvernement a reçu de cette seule usine d'automobiles 56 millions 848.000 francs.

Mais cette usine a également acheté des matières premières et du matériel dans des usines nationales, et ce pour une somme de 61.000.000 de francs. Elle a payé, à ses ouvriers et employés belges, des salaires et des appointements pour 30.125.000 francs. Elle a encore dépensé pour son fret en Belgique: 4.100.000 francs, et pour frais de voyage dans le pays, frais de poste, télégraphe et téléphone, plus de 2.300.000 francs.

Enfin, la dite usine a payé en commissions à ses agents, sur les voitures vendues, c'est-à-dire à des commerçants belges vivant et dépensant en Belgique, 77.433.333 francs.

La dite usine d'automobiles a donc contribué à la recette de l'Etat et des particuliers en Belgique, en une année, pour une somme totale de 231.831.076 francs!

Devant ce bilan, nous faisons notre cette réflexion, si justifiée, de *L'Informateur Automobile*: « Les législateurs, qui surchargent d'impôts le commerce et l'usage de véhicules automobiles, sont-ils dignes, oui ou non, d'être comparés à ce crétin légendaire qui a tué la poule qui lui pondait des œufs d'or pour voir ce qu'elle avait dans le ventre? »

???

L'Union Belge de Propagande Sportive et Touristique organise, du 25 février au 5 mars 1933, sa II^e Exposition Internationale des Sports, du Camping et du Tourisme au Palais du Cinquantenaire.

La première manifestation similaire, organisée par le groupement précité, a obtenu un très gros succès, et il est à espérer que sa seconde tentative sera également réussie.

Les buts des organisateurs sont évidemment des plus louables : propager dans notre pays les saines idées du sport éducatif, du camping hygienique et du tourisme rationnel; mettre sous les yeux du public les derniers perfectionnements réalisés dans ces domaines par l'industrie et le commerce belges et étrangers et lui donner ainsi l'occasion de se documenter sur toutes ces questions intéressant la santé publique.

Ajoutons que cette exposition est placée sous le patronage du Comité National Belge d'Education Physique et du Comité Olympique Belge, du Touring Club de Belgique, du Camping Club de Belgique et de la Presse sportive.

Le gouvernement belge et les gouvernements étrangers, les provinces, les communes, les associations sportives et touristiques, les écoles et les cercles scolaires, les industriels, les commerçants qui s'intéressent à ces questions sont invités à prendre une large part à la II^e Exposition Internationale des Sports, du Camping et du Tourisme.

Des démonstrations d'éducation physique, des compétitions sportives, des fêtes et des concerts donneront à cette brillante manifestation une grande animation et y attireront un public nombreux et choisi.

???

Un confrère parisien voudrait organiser un ballet à grande mise en scène et consacré « aux grâces aériennes ». Le ballet des Ailes, quoi! Une chorégraphie aéronautique qui se terminerait par l'apothéose de l'Avion.

Afin de recueillir quelques idées à ce sujet, il est allé interroger des « compétences » en la matière : danseuse étoile, maître de ballet impresario, girls, et... Harry Pilcer. Et voici ce que lui a répondu ce dernier :

« J'ai toujours rêvé de pouvoir organiser un ballet des Ailes. Pas de ces chrysalides qui tout à coup se transforment en papillons qui vont sucer le miel de très belles fleurs.

» Je vois quelque chose de fort et de moderne. Beaucoup de « gesticulations » de mains, de bras, de jambes.

» Des coups de marteau, des éclairs de forges, la ruche, la vraie ruche humaine, la sueur et le génie unis, pour faire une œuvre très belle qui représente actuellement le summum, à mon avis, de ce que l'activité de l'homme peut créer. »

Qu'en pense notre ami Ambrosini? Et auquel de ses « rats » confierait-il éventuellement le rôle de la « sueur »?

Victor Boin.

C'est prolonger votre vie de vingt ans que de pouvoir passer l'hiver dans le Midi de la France, y habiter ou y finir ses jours, loin des frimas de la neige et de la pluie, parmi les fleurs, le soleil, dans le calme et devant la majesté des flots éternellement bleus. Vous pouvez trouver ce paradis en vous rendant propriétaire d'une villa au quartier ROI ALBERT. Chaque villa comporte quatre places de plain-pied, soit : un hall living room, deux chambres à coucher et une cuisine; une cave, salle de bains installée, poste de T. S. F., armoire frigorifique, chauffage central. En ce moment, l'immobilier est le meilleur placement d'argent. Ecrire à Gérard DEVET, technicien, conseil, fabricant, 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), Bruxelles, Tél. 37.38.59.

Banque Belge pour l'Étranger

Société Anonyme

Filiale de la Société Générale de Belgique

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée générale ordinaire du 16 novembre 1932.

Messieurs,

Appelés à vous faire rapport sur l'exercice 1931-1932, clôturé le 30 juin dernier, nous tenons tout d'abord à rendre hommage aux mémoires de M. le Gouverneur Jadot, président de notre conseil d'administration, et de M. le chevalier de Wouters d'Oplinter, notre vice-président, que la mort nous a enlevés à quelques semaines d'intervalle.

Au cours de cet exercice échéait le terme assigné par la loi et par nos statuts à notre existence sociale; l'assemblée extraordinaire, réunie le 17 février 1932, a prorogé cette existence pour un nouveau terme de trente ans. Il en est résulté une dépense fiscale exceptionnelle de plus de quatre millions de francs que nous vous proposons, par ailleurs, d'imputer sur les bénéfices de cette année.

Les chiffres du bilan que nous soumettons à votre approbation reflètent la situation générale qui a régné dans le monde entier durant l'exercice 1931-32. C'est au cours de ces derniers douze mois que la crise économique, qui sevit depuis trois ans, a atteint son point culminant. Le mouvement du commerce international s'est encore ralenti à la suite de la chute de la livre sterling, des troubles monétaires que cet événement entraîna et qui provoquèrent dans de nombreux pays, des entraves apportées au commerce par les contingents, les droits protecteurs et les difficultés de la politique internationale. L'ébranlement profond de la confiance, même à l'égard des monnaies fortes, a entraîné des déplacements de capitaux d'une ampleur sans exemple dans le passé.

Les événements nous ont incités à maintenir de très larges disponibilités durant toute l'année et à réduire sensiblement nos engagements, afin d'assurer à notre Etablissement toute la liquidité qu'imposaient les circonstances; grâce à cette politique prudente, nos succursales ont pu reprendre avec la plus parfaite aisance aux demandes de retraits de monnaies étrangères provoquées par la panique consécutive à la chute de la livre sterling et par l'ébranlement de la confiance dans le dollar.

Vous estimerez avec nous que, dans ces circonstances les résultats de l'exercice passé sont très satisfaisants.

Notre succursale de Paris a témoigné d'une grande activité, tandis que celles de Londres et de New-York, par le fait même des circonstances difficiles que nous venons de rappeler, ont vu restreindre leur mouvement d'affaires. Les troubles politiques et les difficultés financières de la République chinoise n'ont pas empêché nos succursales de Chine de contribuer avantageusement aux résultats bénéficiaires de l'exercice.

Certaines banques dans lesquelles nous possédons un intérêt ont, à raison des circonstances économiques favorables, soit réservé leurs bénéfices, soit affecté ceux-ci à des amortissements.

Notre compte de profits et pertes se balance par un solde en bénéfices de fr. 24,005,991.54, y compris le report de l'exercice précédent. Nous vous proposons de prélever tout d'abord, sur ce solde, la somme de fr. 4,282,269.82, représentant les frais fiscaux occasionnés par la prorogation de la durée de notre société et de décider ensuite le payement d'un dividende de 6 % net, ce qui laissera un solde à reporter de fr. 9,270,942.22, ainsi qu'il résulte de la répartition suivante :

Répartition :

Amortissement des frais de prorogation de la société	fr. 4,282,269.82
Dividende net d'impôt :	
Fr. 30.— à 289,131 actions de 500 fr.	8,673,930.—
Fr. 7.50 à 60,869 actions de 500 fr.	
libérées de 25 p. c.	456,517.50
Fr. 1.50 à 250,000 actions de 100 fr.	
libérées de 25 p. c.	375,000.—
	9,505,447.50
Tantièmes aux administrateurs et commissaires sur fr. 9,505,447.50	947,332.—
A reporter à nouveau	9,270,942.22

Fr. 24,005,991.54

Si vous approuvez cette répartition, le dividende de nos actions sera payable, net d'impôt, à partir du 1^{er} décembre prochain :

- 1^o Pour les actions entièrement libérées :
Par 30 francs contre remise du coupon n^o 27 :
A Bruxelles : au siège social; à la Société Générale de Belgique;
A Anvers : à la Banque d'Anvers,
ainsi qu'aux sièges sociaux et succursales des banques de province patronnées par la Société Générale de Belgique;
- 2^o Pour les actions libérées de 25 p. c. :
Par fr. 7.50 pour les actions de 500 francs et
Par fr. 1.50 pour les actions de 100 francs,
contre quittances, qui seront envoyées aux titulaires.



Le Coin du Pion

Du Soir du 21 novembre :

Le mouvement autonomiste breton

M. HERRIOT ECHAPPE A UN ATTENTAT

Des inconnus avaient fait sauter la voie sur la ligne Paris-Naples

Paris, 20 novembre. — A la présidence du conseil, on annonce que ce matin, de bonne heure, on a découvert, à Champtocé (Maine-et-Loire), sur la ligne de Paris à Nantes, par Angers, une tentative d'obstruction de la voie ferrée, etc.

On voit que M. Herriot voyage aux frais de la princesse : prendre le rapide Paris-Naples pour aller à Nantes, quel détour!

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Référé. Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

De Midi du 22 novembre :

Scillie pesait hier un peu moins de 60 kg. Il doit arriver dans huit jours à 157 kg 152. Lui aussi va pouvoir s'amener en conditions progressivement.

Pauvre Scillie! Qu'est-ce qu'il va prendre?... Mais il paraît que ce sera progressivement. Alors!

LA DERNIÈRE CRÉATION

" LA VOIX DE SON MAÎTRE "



Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse
AU PRIX DE 3.150 frs



◆◆◆
Pour tous renseignements s'adresser :

171, boulevard
M. Lemonnier
BRUXELLES

◆◆◆

Du feuilleton du *Matin* de Paris (18 novembre) : « Le Marchand d'hommes », par Roland d'Albret :

Les mains liées derrière le dos, la tête nue, très calme, très digne, sans le moindre signe de faiblesse, le prince Michel Dolgorowski s'avancait vers l'échafaud...

...Il aperçoit sa fille. Alors, il s'arrête et, d'un geste large, d'une main qui ne tremble pas, il lui adresse une bénédiction suprême.

De sa troisième main, évidemment.

???

De la *Libre Belgique* (29 novembre) :

Calino se trempait dans la rivière pour ne pas être mouillé.

Et Gribouille déclarait que lorsqu'il pleut, il tombe de l'eau...

???

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent, en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs, très rapidement finis par l'usure, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne donnant à votre appartement la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez que 55 francs le mètre carré, le parquet Lachappelle, en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher, n'importe comment et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition d'Aug. Lachappelle. S. A., 72, avenue Louise, Bruxelles. Tél. 11.90.88.

???

Une perle, cueillie dans la harangue d'un de nos hommes politiques, il y a quelques jours :

Henri Deman, dit cet orateur, était le principal bras droit de Vanderveelde.

???

Nous lisons dans le *Maître du Mystère*, par Seamark, roman traduit de l'anglais par Yolande Senny :

Cette pièce servait de salon de repos, les soirs de bal, et elle était renommée pour ses meubles en Boule.

Ainsi André-Charles Boule a servi lui-même à fabriquer des meubles?... qui l'eût cru?...

???

Nous lisons dans *La griffe du chat*, roman traduit et adapté de l'anglais par André David et L.-G. Guerdan :

George lui tendit la main par-dessus le divan, que Hutchinson, pressé de retrouver son journal, ne serra pas.

Moins pressé, Hutchinson eût-il serré la main du divan?... *That is the question.*

Du même, page 124 :

On bougeait derrière eux. C'était Griggs près du buffet. Celui-ci s'approcha de la table...

...ou — brrr! — le buffet qui marche!

Et page 139 :

— Bravo! Ton idée est magnifique, je t'en félicite! conclua-t-il.

Du verbe « concluer »?

Enfin, page 145 :

Un éclair luisit...

Du verbe « luiser »?

???

De la *Gazette de Charleroi* (22 novembre) :

ON DEMANDE servante à tout faire, conn. cuisine bourg., 80 ans au moins. Se présenter de 9 à 11 h. et de 2 à 3 h., 18, rue de Montigny, E/V.

Place aux vieux!

La *Flandre libérale* est inquiète du sort des époux Mollison-Johnson :

Quel avenir est réservé à ces époux volants? Toujours en l'air, trouveront-ils le temps d'avoir des enfants et si, oui, qu'en feront-ils?

En effet, c'est angoissant...

???

La *Flandre Maritime* décrit ce que l'on appelle un bel œuf :

Dans le Lot-et-Garonne, il y a un éleveur de volailles qui peut se vanter d'avoir dans son poulailler une fameuse poule.

Elle vient, en effet, de pondre un œuf pesant 175 grammes et mesurant 24 centimètres de longueur sur 19 de diamètre.

???

Le *Soir* écrit, à propos de la commémoration à Woluwe-Saint-Lambert des soldats morts pour la patrie :

Le monument aux morts glorieux de Woluwe-Saint-Lambert s'élève au bout de l'avenue Georges-Henri, juste en face de l'entrée du cimetière d'Ixelles...

Ixelles hospitaliserait-il Woluwe?

???

Vers l'Avenir publie une chronique dinantaise. On y expose que M. Gérard, commissaire d'arrondissement de Dinant, se paie le luxe d'avoir un uniforme pour ses amis :

...le nouveau représentant du Roi dans notre arrondissement apparaîtra en uniforme chamarré, avec chapeau claqué et l'épée au côté, comme ses prédécesseurs MM le baron del Marmol et Léon Henry. Et une indiscretion nous permet d'ajouter que l'épée sera le cadeau de joyeuse entrée des Amitiés Françaises et de l'Union Motor (dont M. Gérard est l'actif président), l'uniforme étant celui d'amis fidèles et personnels du nouveau titulaire.

???

Rue du Fort, bien en évidence dans un étalage, se lit l'annonce suivante :

FEMME A JOURNEE demande à faire 3 ou 4 fois par semaine. S'adresser 20, rue du Céleri.

A faire quoi, Seigneur? Et ce céleri!... Vivement un mot à M. Wibo.

???

POUR LA SAINT-NICOLAS, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, — 350.000 volumes en lecture. Abonnements 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

De la *Vie Sportive*, journal officiel de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (3 novembre). Il s'agit du match Belgique-Londres joué le 1er novembre au stade du Heysel :

Tandis que nos regards errent un peu partout, nous remarquons les vides désolants à la tribune d'honneur. Les fauteuils rouges tendent en vain leurs bras moelleux à l'adresse de postérieurs illustres, qui, en ce moment, vaquent à d'autres occupations.

Abstenons-nous soigneusement de demander à l'auteur de l'article à quelles « occupations autres » pouvaient vaquer ces « postérieurs illustres ».

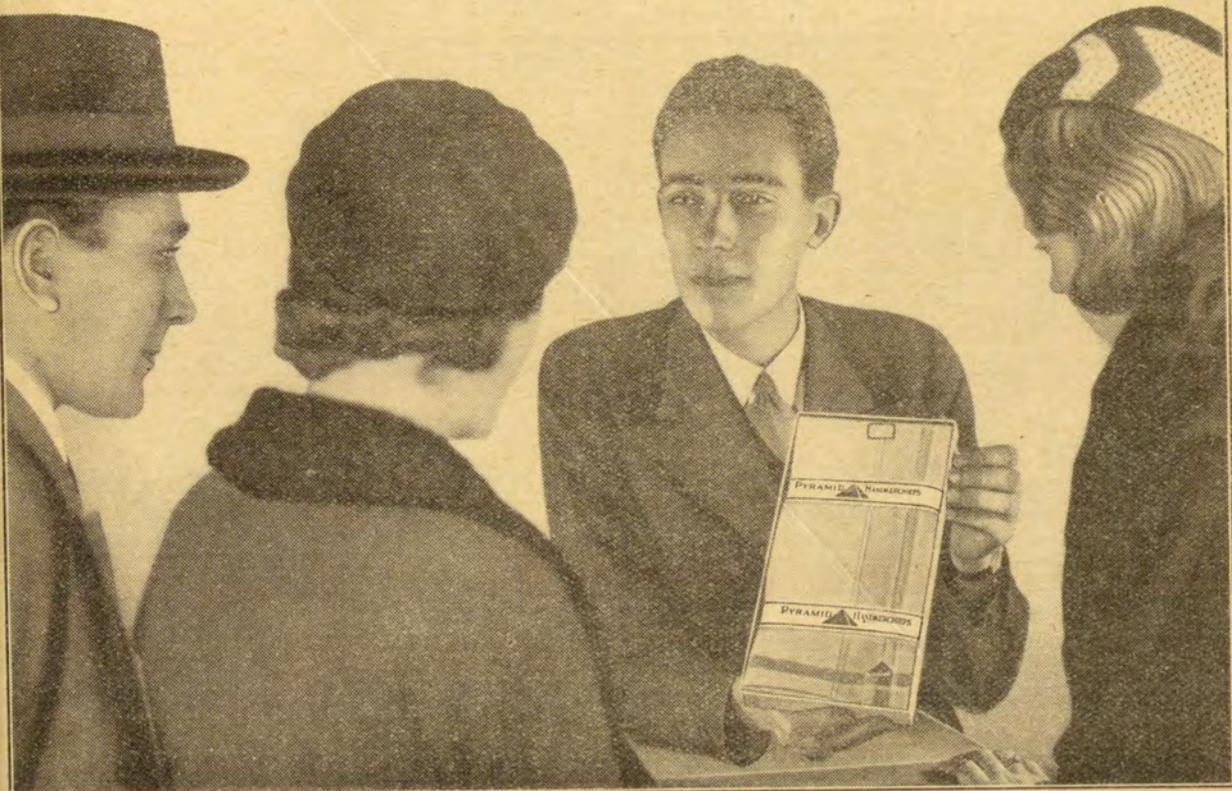
Correspondance du Pion

On écrit au Pion :

« Un renseignement, s'il vous plaît. Dans cette phrase : « Placez la vitrerie, excepté les glaces », ne puis-je pas écrire aussi : « exceptées les glaces...? »

Le Pion refuse catégoriquement pareille autorisation. « Excepté », placé avant le nom, se conduit comme « sauf ».

Un cadeau qui vous rappellera toujours agréablement à son destinataire



... quelques mouchoirs PYRAMID, des mouchoirs de QUALITE

Avez-vous déjà admiré les ravissants dessins créés pour les mouchoirs Pyramid? Sobres? Hardis? Modernes? Classiques? Ils y sont tous et tous sont également distingués.

Mais ce qui donne au mouchoir Pyramid son véritable cachet c'est sa *qualité*, cette qualité qui se manifeste dans le choix de chaque fil, dans le tissage, dans ses teintes immuables, que rien ne parvient à ternir.

Même soumis à d'innombrables blanchis-

sages, année après année, le mouchoir Pyramid reste toujours digne du costume le plus élégant. Prix : Frs. 9.50 (pour Messieurs), Frs. 5.75 (pour Dames).

* * *

La GARANTIE TOOTAL

Tous les tissus portant la marque "Tootal" ou les mots "Un produit Tootal", sont garantis devant donner satisfaction. Ce qui signifie : Pour toute faute quelconque imputable à leurs tissus, les fabricants des articles portant la Marque "Tootal" s'engagent au remplacement ou au remboursement.



Mouchoirs **PYRAMID**

Un produit TOOTAL, 18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

REG'D

1933



1933

ATTENDEZ-LA !

ESSAYEZ-LA !

Elle résume :

**29 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
ET D'ARDENTE LUTTE...**

**Paul-E. COUSIN S. A.
237, chaussée de Charleroi,
BRUXELLES**

N. B. — Les nouveaux modèles BUICK 1933 ne seront visibles en notre Salon d'exposition que dans la première quinzaine de décembre. Ils ne seront pas exposés au Salon de l'Automobile de Bruxelles (ni les marques Cadillac, Oldsmobile, Pontiac et Opel).